

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne ou des Etats-Unis ou de quiconque d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis un mauvais service au Commonwealth."

She is a sovereign nation and cannot take her attitude to the world docilely from Britain or from the United States or from anybody else. A Canadian's first loyalty is not to the British Commonwealth of Nations but to Canada and to Canada's king and those who deny this are doing, to my mind, a great disservice to the Commonwealth."

(1-X-37)

Lord Tweedsmuir

Directeur : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, lundi 19 août 1946

VOLUME XXXVII — No 190

REDACTION ET ADMINISTRATION

430 EST, NOTRE-DAME, MONTREAL

TELEPHONE : *BElaire 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FETES

Administration : BE. 3361

Rédaction : BE. 3366

Gérant : BE. 3363

LE DEVOIR

Projet d'une Cour internationale des droits humains

C'est le temps de travailler, et il le faut

Conseils et observations de fin de vacances — Vérités anciennes et toujours actuelles — L'avenir sera rude — Le sage avis qui peut arracher un jeune à sa flânerie, à son inconscient gaspillage

Est-il besoin de le rappeler aux jeunes, et même aux moins jeunes? Les vacances s'achèvent. Dans quinze jours, ce sera la rentrée des classes.

On nous pardonnera de redire brièvement à ce propos quelques vérités anciennes et qui gardent toujours une poignante actualité.

C'est au temps de la jeunesse que se prépare l'avenir. De l'emploi qui sera fait des années actuelles et prochaines dépend pour tous, ou à peu près, le succès de demain.

Cela veut dire qu'il faut faire donner à ces années le rendement maximum.

A l'école primaire d'abord. La tentation peut être forte pour un certain nombre d'enfants, et même pour leurs parents, de sacrifier l'avenir au présent, de sacrifier aux quelques piastres que peut rapporter un emploi immédiat les chances de se préparer à un travail plus fructueux.

Partout où c'est possible, il faut, au contraire, tirer de l'école primaire, puis de l'école d'apprentissage, quel que soit le nom qu'elle porte, tout le possible. Il y aura toujours assez, hélas! de manoeuvres ou de journaliers.

A l'heure actuelle, les possibilités de travail, de formation, dans une ville comme Montréal, particulièrement, sont très considérables.

Cela est vrai dans tous les domaines.

On dit qu'un peu partout les élèves se précipitent vers les collèges classiques. Cela est fort bien. Le collège classique est le champ de recrutement naturel, non seulement du sacerdoce, mais des professions libérales, du génie, etc.; c'est, surtout, une école de formation générale.

Mais il ne faut pas oublier que le collège classique ne peut être que le lot d'une minorité, qu'il y a tout à côté une série d'autres institutions où les jeunes peuvent se préparer un avenir fructueux: écoles techniques, écoles d'agriculture, etc.

Il ne faut pas oublier non plus que, près des vieilles écoles de formation professionnelle: droit, médecine, etc.,

il existe aujourd'hui toute une série de maisons qui répondent aux besoins variés d'une société en pleine croissance.

Elles obtiennent déjà un succès considérable. Il faut que ce succès grandisse.

Il faut que nous puissions répondre à tous les besoins de notre peuple.

Ceci concerne d'abord ceux qui peuvent suivre des cours réguliers. Les autres, qui sont déjà contraints pour vivre de consacrer à un travail précis la majeure partie de leurs journées, ne restent pas pour cela dépourvus.

Il y a des écoles du soir, qui permettent de compléter une formation, de se fortifier dans telle ou telle matière restée faible. Combien d'hommes dont le succès est aujourd'hui considérable doivent à ces écoles leur complément de formation!

Il y a de multiples cours, il y a d'abondantes conférences qui permettent à tous d'élargir leurs horizons. Il n'y a qu'à jeter un coup d'oeil sur les journaux pour deviner la richesse de ce domaine.

Personne ne conteste que l'avenir pour ceux qui grandissent à toute chance d'être assez rude. Cela est vrai pour tous: ce n'est particulièrement pour ceux qui appartiennent à une minorité.

Raison de plus de porter au plus haut point nos moyens d'action.

Il est douloureux de voir combien d'heures (et les heures font rapidement des journées) se gaspillent qui pourraient être si utilement employées.

Une réaction, une vigoureuse réaction s'impose: chez les intéressés immédiats d'abord, cela va de soi; mais chez ceux aussi qui peuvent exercer sur eux-ci une utile influence. Souventes fois un bon conseil, une observation amicale pourrait arracher à sa paresse, à son gaspillage inconscient un jeune qui, sans s'en rendre compte, sans y penser même, gâche son avenir.

Ne laissons point passer l'occasion de rendre ce service.

Omer HEROUX

Notes de voyage

Vancouver, les Rocheuses, etc.

Vancouver, 30 mai. Ascension, fête d'obligation. Après la messe, nous entendons parler français pour la première fois depuis notre départ de Montréal, du moins publiquement. Cela fait plaisir. Vancouver est une ville, typiquement anglaise, beaucoup plus anglaise que Toronto, à notre humble point de vue. Ainsi nous remarquons que les garçons d'hôtels portent des cols très hauts en toile empesée, genre anglais. On ne prend pas l'épouvante dans ce pays, 1 heure et quart pour déjeuner, mais comme la plupart des gens sont des rentiers et sont rendus à un âge qui les met sur le bord de la tombe, on jouit bien tranquillement de ses derniers moments... Peu d'enfants, par contre beaucoup de chiens et beaucoup d'Austins (le bébé Austin est populaire dans cette province) et la grosseur de ces voitures un peu bien à certains de ces gens, grands de corps mais petits d'esprit! Tous les malheurs qui arrivent en Colombie canadienne semblent être la faute du Québec et de l'Ontario (pour une fois nous sommes dans le même sac). En effet ces "pauvres" rentiers ne reçoivent pratiquement rien du fédéral, pas d'argent pour faire leurs routes ou pour payer ou tout simplement pour entretenir celles déjà construites et enfin pas même assez de sous pour pouvoir ériger au bon endroit une planche indiquant le point de départ prochain, la courbe à venir, le numéro de la route, etc., etc. C'est vraiment triste d'être si pauvre... A Vancouver, nous avons eu notre première crevasse mais à cause de l'état des routes ce ne devait pas être la dernière. Dans l'hôtel, genre anglais, impossible de se raser le soir car le lavabo en marbre (nous étions dans un très grand hôtel) disparaissait sous les nombreuses coquillettes anglaises ou britanniques. Le matin les petites bestioles étant retournées dans leur nid, nous nâmes enfin nous laver sans risque d'être incommodés par les bêtises anglaises. Dans l'après-midi, visite chez de braves gens, de nos connaissances, qui nous annoncent comme une nouvelle qu'ils sont maltraités par Ottawa. On devrait avoir deux capitales, une pour l'Est et une autre pour l'Ouest, et celle-ci bien près de Vancouver. Le soir, autre visite et encore une fois même sujet de conversation. Apparemment tout ceci est une vieille chanson mais pour nous qui ne la connaissions pas, elle est à la fois nouvelle et surprenante.

De Vancouver, nous nous dirigeons vers Kamloops, puis vers Revelstoke. Entre ces deux endroits, la route est très mauvaise et encore une fois il n'y a aucune enseigne nous avertissant que la route est tortueuse, qu'il y a un village à peu de distance, etc., etc. A Revelstoke, le dimanche c'est plus paisible, un seul garage et un seul restaurant demeurent ouverts. Le gérant nous dit être content de voir que les Canadiens de l'Est constatent l'état pitoyable de leurs routes, ceci étant dit, nous dit-il, on finit tout de même par s'en débarrasser.

L'enfant à désappointé ses parents

Un journal de Londres, le Daily Express, porte ce jugement sur l'enfant anglo-américain dont Lehman part la semaine dernière pour notre pays: "L'UNRRA est la fille d'un grand idéal et de grandes nécessités. Mais, à l'exemple de nombreux enfants, elle a fini par désappointer ses parents". On a cité de nombreux

cas de prodigalité, de détournement, de favoritisme et d'encouragement au marché noir.

Les protagonistes de l'A.S.R.N.U. ont oublié un élément psychologique élémentaire, poursuit le Daily Express: "Ce que l'on obtient sans effort n'est ni l'effort, ni nous attachons moins d'importance à ce qui nous est donné sans travail; ce fut le cas des protégés de l'organisme international en train de disparaître. Toutefois, on reconnaît qu'il a fait du bien".

Comme au sein de toutes les vastes machines où il entre du négoce, l'A.S.R.N.U. — ou l'UNRRA, si l'on veut — a évidemment nourri des profiteurs. Lorsque l'Administration de secours et de rétablissement des Nations Unies aura cessé son activité, il sera plus facile de départager ses mérites et ses démerites.

Trois ans

L'ancienne coutume du mandat de deux ans pour les maires et les échevins est-elle en voie de disparition? Plusieurs municipalités québécoises se prévalent peu à peu de la loi provinciale de 1944 pour adopter le régime du triennat. Elles préfèrent élire leurs édiles tous les trois ans; de cette façon, elles éparpillent des frais électoraux et profitent mieux de l'expérience de leurs administrateurs.

Trois autres villes viennent s'ajouter à la liste du mandat triennal. Les nouveaux Statuts de Québec en donnent les noms: Ville du Lac St-Jean, Ville Saint-Michel de Laval et Ville Saint-Pierre. On s'en souvient, Montréal avec plusieurs autres municipalités a choisi de prolonger d'un an la durée des fonctions municipales électorales.

Nous assistons à une évolution inévitable dans notre système d'élections municipales.

Louis ROBILLARD

Le carnet du grincheux

Le bon Tchong Kai-keh promet le retour prochain de son pays de Chine au gouvernement constitutionnel et la disparition du gouvernement par le parti nationaliste. Les Chinois sont bel et bien soumis à la dictature. Ils étaient nos amis alors que nous combattions ailleurs la tutelle politique par les armes.

Les auteurs nous l'apprennent: "Suivant une conception qui, dans l'essentiel, est celle des régimes fasciste et bolcheviste, tout le système des pouvoirs publics en Chine repose sur le parti nationaliste; le kouo-min-tang. C'est le gouvernement par et pour un parti unique". Tiens! tiens!

Mais on a couvert du manteau du silence la dictature Tchong.

Si la finance montréalaise entretient le ferme propos de se "convertir" ou de se "reconvertir", elle n'a que l'embaras du choix. Les convertisseurs ne lui manquent pas. Jusqu'à maintenant, deux groupes

La bombe atomique et le problème de la sécurité collective

Progrès scientifique et solidarité mondiale — Les Etats-Unis tiennent au pétrole d'Arabie — A Paris

au moins de prédicants lui offrent les moyens de se bonifier.

Quant aux contribuables, ils assistent assez impassiblement à tous ces efforts de conversion de leur argent, embrouillés qu'ils sont par une telle ribambelle de chiffres et de pourcentages.

Et parce qu'ils sont les premiers intéressés, on ne les consultera pas, en vertu du paradoxe de notre régime démocratique.

Le Grincheux

Choses d'hier et d'aujourd'hui

Les chemins qui montent ont tous des escarpements: courage!

A. de GASPERIN

L'offensive juive lancée aujourd'hui?

C'est ce que laisse entendre un porte-parole britannique — Le programme de désobéissance civile

Jérusalem, 19. (C.P.) — Un porte-parole juif a déclaré, aujourd'hui, que les détails du programme de désobéissance civile contre les autorités britanniques en sont encore au stade de projet.

Il a dit que la déportation continue d'immigrants juifs illégaux ainsi que d'autres mesures britanniques que les Juifs de Palestine considèrent comme "provocatrices" peuvent avoir une influence décisive sur le Vaad Luml (Conseil national juif) dans sa décision de mettre ou non sur pieds le programme de non-coopération.

Haifa, Palestine, 19. (A.P.) — Les troupes britanniques ont, aujourd'hui, étendu un cordon rigide autour de la région du port de cette ville, la suite du tumulte de fin de semaine au cours duquel un groupe d'immigrants illégaux juifs ont tenté, sans succès, de saborder un transport assigné à la déportation de leur coreligionnaires d'Egypte.

La tension augmente en Terre Sainte comme résultat de la politique de déportation britannique et des rapports ont été publiés à Londres, à l'effet que tous les mouvements clandestins de Palestine lanceraient, aujourd'hui, une offensive nationale.

La première division d'infanterie, employant des mitrailleuses Bren, les gardes montés de la ville et d'autres troupes se tiennent, aujourd'hui, sur le qui-vive après le retour à Haifa du transport "Empire Heywood" que l'on a tenté de saborder.

Les troupes britanniques ont employé des gaz lacrymogènes et des bombes à incendie pour repousser 640 immigrants illégaux du transport "Penice" sur lequel ils étaient arrivés d'Europe la semaine dernière.

Un communiqué britannique annonce que les bombes n'ont causé ni dommage ni perte de vie.

Fin d'une grève de télégraphistes

New-York, 19. — Les télégraphistes des agences de presse internationales ont accepté, au cours d'une assemblée, hier soir, de lever immédiatement l'embargo qui contrôlait depuis une semaine les dépêches de presse transmises par tous les services majeurs américains de communications.

Après avoir pris cette décision, les employés des compagnies affectées par la grève recurent ordre des dirigeants de leur union, l'Association américaine de communications (I.O.), de reprendre leur travail et de transmettre les copies de dépêches internationales.

Montgomery en route pour le Canada

Liverpool, 19 (C.P.) — Le feld-maréchal Montgomery et l'archevêque de Cantorbéry, le Dr Geoffrey Fisher, se sont embarqués, aujourd'hui, pour Halifax à bord du paquebot Mauretania. Tous deux se proposent de visiter les Etats-Unis après un séjour au Canada.

Lord Montgomery, chef de l'état-major impérial, voyage dans une cabine interdite aux visiteurs. L'on dit qu'il y travaille sur des rapports à envoyer au War Office.

Visiteur anglais chez M. Houde

Le lord-maire de Manchester, Angleterre, M. Hugh Lee, et sa femme ont rendu visite au maire de Montréal, M. Camille Houde, au cours de l'avant-midi. Le lord-maire a félicité M. Houde de la belle apparence de ses bureaux. "Le mien est loin d'être aussi beau que cela", dit-il. M. Houde lui a répondu que le mobilier de son bureau date de 50 ans déjà, mais qu'il insiste pour le garder, d'autant plus qu'il est encore très attrayant.

Le lord-maire a ensuite signé le livre d'or de la ville, de même que sa femme.

A la conférence de paix, c'est l'étude du traité italien qui est le plus avancée; mais le progrès est encore assez lent. La commission économique italienne est engagée aujourd'hui dans un débat sur la façon dont les divers chapitres du traité seront répartis entre elle et la commission politique italienne.

C'est le délégué français qui a provoqué cette discussion en proposant que la commission économique place sur son agenda l'article 72 qui pourvoit à l'établissement d'une commission de conciliation pour les conflits quant à la restitution de biens alliés par l'Italie. La Russie a appuyé cette proposition, et M. Vichinsky a dit qu'il faudrait adopter comme principe général que tous les sujets qui sont plutôt d'ordre économique relèvent de cette commission.

Les délégués des Etats-Unis, de la Belgique, du Brésil, de la Yougoslavie, de la Grèce et de la Russie-Blanche ont pris part au débat, tous s'accordant à dire que la plupart des chapitres du traité ont des aspects à la fois politiques et économiques, et qu'il faudrait consulter la commission politique pour établir une ligne de démarcation. Actuellement l'agenda de la commission économique, préparé par le secrétariat général de la conférence, ne comporte que onze articles.

Les commissions finlandaises et hongroises ont aussi commencé leurs délibérations; la commission politique et territoriale roumaine en est encore au début de son travail.

La commission politique et territoriale hongroise a aujourd'hui élu un délégué australien comme son vice-président, puis s'est ajournée après avoir décidé que la Hongrie devrait faire une demande écrite pour pouvoir soumettre ses vues à la commission; il a aussi été convenu que cette commission commencera pour de bon son travail demain, par l'étude de chacun des articles qu'on lui a soumis, plutôt que par un débat général. Voilà où en est le travail de la conférence de paix au début de sa quatrième semaine de délibérations.

LES DROITS HUMAINS

Des délégués estiment que s'il ne survient pas d'autres conflits de procédure, le travail sera assez avancé d'ici deux ou trois semaines pour justifier une première réunion du Conseil des Quatre qui doit étudier les recommandations de la conférence à mesure qu'elles seront formulées. Cependant un autre débat majeur s'annonce. Le délégué australien, M. Evatt, a fait connaître son intention de proposer la formation d'une Cour internationale des Droits humains, dont le rôle sera de "faire observer les clauses des traités relatives à la citoyenneté, aux droits humains et aux libertés fondamentales".

M. Evatt voudrait que l'établissement de ce tribunal soit prévu par les cinq traités de paix à l'étude. Ainsi, dit-il, la ratification même des traités constituerait la Cour et obligerait les Etats signataires à accepter sa juridiction dans le cadre des droits humains proclamés par ces traités. Le recours à ce tribunal pourrait se faire, soit par voie d'appel des décisions de tribunaux nationaux, ou dans des cas spéciaux par requête directe. Des individus, des groupes ou des Etats pourraient demander l'intervention de la Cour et ses décisions lieraient les Etats et les autorités locales aussi bien que les individus et les groupes.

A part les territoires des cinq pays vaincus, la juridiction de cette Cour s'étendrait aussi aux territoires cédés en vertu des cinq traités. Les Etats-Unis ont déjà proposé que les droits fondamentaux des personnes habitant des territoires qui seront cédés par l'Italie soient protégés de façon particulière. M. Evatt a expliqué que son projet étendrait cette garantie aux autres régions cédées, comme par exemple le territoire cédé par la Finlande à la Russie.

La seule mention de ce cas particulier promet une vigoureuse opposition de la Russie. Les Soviétiques ne combattraient pas moins l'application d'un tel projet aux pays vaincus; ils ne veulent accepter aucune intervention d'ordre économique de l'Occident dans les Balkans ou dans la navigation danubienne, à plus forte raison refuseront-ils qu'un tribunal international devienne le protecteur officiel des droits des citoyens de quatre pays de la zone soviétique. Si pour Moscou, la liberté de navigation sur le Danube ou la liberté des transactions commerciales sont incompatibles avec l'exercice de la souveraineté de ces pays, la Russie ne permettra pas une telle intervention couvrant des domaines aussi amples que la liberté religieuse et les autres libertés fondamentales proclamées par la Charte de San-Francisco.

SOLIDARITE MONDIALE

C'est toujours la même campagne qui se poursuit; les démocrates s'efforcent de percer le rideau de fer soviétique. Ce n'est d'ailleurs pas uniquement ni même surtout par altruisme, ce n'est pas le fait d'un prosélytisme démocratique, mais une nécessité du monde moderne. Les progrès scientifiques ont raccourci les distances; la fabrication en série a permis une production massive et bon marché, qui réclame sans cesse plus de débouchés et plus de matières premières; l'ampleur du commerce international est telle que les niveaux de vie tendent à devenir interdépendants, et que dans un monde où régnerait la liberté commerciale un peuple pauvre, vivant de peu, pourrait facilement concurrencer un peuple riche et dont les ouvriers gagnent de gros salaires.

Les premières répercussions de ce progrès scientifique dans le domaine international ont été d'ordre économique, si bien que les deux Grandes Guerres ont été surtout des conflits économiques, l'Allemagne empêchée de jouer un rôle commercial à la mesure de sa puissance industrielle a tenté de vaincre par la violence l'opposition des pays dont elle menaçait les intérêts. Une preuve éclatante de ce fait c'est que

les vainqueurs ont proclamé récemment que tous les brevets d'invention qui étaient la propriété de citoyens allemands, et qui étaient enregistrés par milliers dans les pays étrangers sous la protection d'une convention internationale, seraient désormais la propriété des pays vainqueurs.

Cela signifie que les pays vainqueurs utiliseront les inventions allemandes sans payer de droits. Cette décision est une violation claire du droit international de la guerre qui ordonne aux belligérants et aux vainqueurs le respect de la propriété privée (conférence de La Haye, 1907, article 46-47). Cette législation interdit le butin, qui est l'appropriation collective, aussi bien que le pillage qui est l'appropriation individuelle. Dans son "Droit International Public" (1926) Foinet écrit à ce sujet: "C'est seulement au dix-neuvième siècle que le respect de la propriété privée a été reconnu, par tous les Etats civilisés, comme un principe nécessaire". Voici un autre domaine où les vainqueurs de 1945 ont supprimé l'une des conquêtes du droit sur la guerre.

PETROLE

La grande industrie moderne n'est pas seulement à la merci des débouchés internationaux, mais il lui faut aussi des matières premières qui viennent souvent de loin. Bien peu de pays au monde trouvent chez eux presque toutes les ressources naturelles dont ils ont besoin. Les Etats-Unis sont le pays le mieux placé de la terre sous ce rapport. Or le secrétariat d'Etat de Washington a publié hier une nouvelle qui montre combien nos voisins sont devenus vulnérables sur ce point.

Les Etats-Unis sont depuis longtemps les premiers producteurs du monde en fait de pétrole; leurs gisements sont parmi les plus riches de la terre. Cependant on annonce que cette production sera insuffisante dans vingt ans et que le pays devra alors importer du pétrole. Cela ressort des commentaires faits par deux fonctionnaires supérieurs du Secrétariat d'Etat et d'un membre de la commission de l'armée et de la marine pour le pétrole, au cours d'un programme radiophonique de l'Université de l'Air. Ces personnages ont ajouté que la meilleure source d'approvisionnement à l'étranger c'est le Proche-Orient.

Washington s'est assuré un monopole sur les richesses gisements d'Arabie, et l'on savait déjà que la marine voyait là une source d'approvisionnement indispensable pour ses vaisseaux; voilà qu'avant bien longtemps l'activité économique du pays lui-même devra compter sur cet appoint. A défaut d'une solidarité politique et économique avec l'Angleterre contre l'impérialisme russe, cela suffirait à expliquer les préoccupations de Washington pour tout ce qui touche au Proche-Orient.

La question de Palestine se rattache assez directement à ce problème; ainsi à cause de l'incertitude de l'avenir, les autorités diffèrent la construction d'un aéroport à travers l'Arabie. La tranquillité de l'Iran est de même indispensable à la sécurité de ces exploitations, car si les Soviétiques arrivent au golfe Persique, les gisements d'Arabie seront menacés. Et le problème iranien reste inquiétant. Après les récents troubles ouvriers dont s'est plainte l'Anglo-Iranian Oil, une dépêche de Téhéran annonçait samedi que l'armée rouge a massé près de la frontière iranienne entre 15 et 25 divisions; ces quelque 115.000 hommes sont déployés le long de la rivière Araxes, sur une étendue de 38 milles.

SECURITE COLLECTIVE

Les découvertes scientifiques qui avaient rendu le monde solidaire au point de vue économique ont franchi à l'occasion de la Grande Guerre II une nouvelle étape et poussé cette dépendance jusque dans le domaine militaire. Là encore les Etats-Unis ont montré la voie; après la production en série ils ont lancé la bombe atomique.

M. Harold-C. Urey, un savant qui a gagné en 1934 le prix Nobel de chimie, et qui est l'un des principaux auteurs de la nouvelle arme, a écrit samedi, dans le premier numéro de la revue "Air Affairs", qu'il n'existe absolument aucune défense militaire contre la bombe atomique et qu'aucune n'est à prévoir. Il ajoute qu'il est impossible d'empêcher les autres pays de découvrir cette arme, que ces bombes peuvent être produites à bon marché et en grande quantité, que si la guerre survient elles seront utilisées et détruiront notre civilisation.

La conclusion de ce savant c'est que les Etats-Unis n'ont pas le choix, qu'il leur faut sans délai réaliser un contrôle international efficace, qui empêchera tous les pays du monde de produire ces armes, et qui pourra conduire à un contrôle complet de la guerre. A défaut d'un tel contrôle, dit-il, nous commençons immédiatement la préparation d'une nouvelle guerre qui sera atomique.

Partout où les grandes puissances d'Occident sont aux prises avec la Russie, que ce soit au Conseil de Sécurité ou dans la préparation des traités de paix, qu'il s'agisse de proclamer et de faire respecter les droits humains dans les pays vaincus ou d'obtenir des élections libres en Pologne et en Yougoslavie, d'envoyer des journalistes voir ce qui se passe dans la zone soviétique européenne ou de faire publier en Russie les déclarations des chefs d'Occident, l'enjeu c'est toujours en dernier ressort le problème du contrôle des armements, l'arbitrage international des conflits entre pays, et l'inspection efficace qui seule peut protéger les Etats qui auront désarmé. Après deux conflits dont chacun devait abolir la guerre, le monde n'est pas plus avancé, sauf que l'on sait maintenant qu'une troisième guerre mondiale n'atteindrait pas davantage l'objectif, et qu'elle ne laisserait peut-être plus rien à sauver de notre civilisation. Les chefs d'Etat, qui voient mieux que personne cette impasse tragique, devraient comprendre enfin que pour sauver le monde il faut recourir à Celui qui l'a créé. — Paul SAURIOL

Faits divers

Vingt-deux morts en fin de semaine dans l'Est du Canada

L'artiste Marcel Chabrier victime de l'onde — Les accidents de la route ont été très fréquents — Trois personnes se noient lorsque leur chaloupe s'échoue — Une tornade fait au moins six morts aux Etats-Unis — Dégâts considérables

(C. P.). — Les accidents mortels survenus dans l'Est du Canada en fin de semaine s'élèvent à un total de 22. Neuf de ces personnes ont perdu la vie dans des noyades, sept dans des accidents d'automobile, trois dans des accidents de chemin de fer et trois autres d'autre façon.

Dimanche, trois hommes se sont noyés à Cornwall, Ont., tandis que quatre autres ont échappé à la mort quand le yacht qu'ils conduisaient chavira dans les eaux houleuses du St-Laurent. Les noyés sont: Gordon Robertson, 30 ans; Roland Partenais, 31, et Bill Barnes, 32.

A Thedford, Ont., William Tedball, 21 ans, James H. Tedball, sans âge connu, et Sherry Patterson, bébé de trois mois, ont été tués samedi lorsqu'un camion déchargea son contenu sur eux alors qu'ils se tenaient près d'une automobile stationnée. Le chauffeur du camion s'est enfui dans les bois et la police est à sa recherche.

A Sydney, Nouvelle-Ecosse, les corps de Mme Daisy Florence Jones et de son garçonnet de cinq ans, Arthur, ont été trouvés dans le port;

Nécrologie

CHABRIER — Accidentellement à Piedmont, le 18, à 53 ans, Marcel Chabrier, artiste de la scène et de la radio, CLOUTIER — A Montréal, le 15, à 33 ans, Edouard Cloutier, époux de Béatrice Richer.

HAMELIN — A Montréal, le 16, à 55 ans, R. St. Rose, née Adele Hamelin, des SS. de la Miséricorde.

LAMOUREUX — A Cartierville, le 16, à 65 ans, Albert Lamoureux, époux de Gracia Bedard.

McGREGG — A l'île Perrot, le 16, à 66 ans, Barthélemy McGregg, époux de Irène Bonin, 1441 St-Marc.

RIQUOIX — A Montréal, le 17, à 44 ans, Albert Riquoix, époux de Fernande Leclair, 1722e Malouneuve.

ROLLIN — A Montréal, le 18, à 75 ans, Michel Rollin, époux de feu Virginie Labbé.

TANGUAY — A Québec, le 16, à 71 ans, J. Eugène Tanguay.

VERDON — A Montréal, le 16, à 69 ans, Mme veuve Adolphe Verdon, née Laure Anna Meloche, 435 St-Joseph.

CARTIER — A Montréal, le 16, à 71 ans, Alexis Cartier, époux de feu Augustine Marcotte, 2121 Marlowe.

DENIS — A Montréal, le 16, à 46 ans, Raoul Denis, époux de feu Irène Drouin.

DESNOYERS — A Beloeil, le 15, à 67 ans, Louis Desnoyers, époux de Béatrice Desnoyers.

DEPUIS — A Montréal, le 15, à 81 ans, Mlle Rose-Anne Dupuis, 1215 Seymour.

FERLAND — A Montréal, le 16, à 41 ans, Mme Alexandre Ferland, née Églantine Laniel, 5855 Jeanne Mance.

GAGNON — A Montréal, le 15, à 88 ans, Mme Eugène Gagnon, née Vénus Blais.

LABROSSE — A Montréal, le 15, à 68 ans, Mme veuve Joseph Labrosse, née Algina Vallée, 5274 Chabot.

LARIVIERE — A Montréal, le 15, à 33 ans, Pierre Larivière, épouse d'Antoinette Larivière.

L'ECUYER — A Montréal, le 16, à 31 ans, Gabrielle, fille d'Arthur L'Ecuyer et de Marie Boivin, 1276 Rose-de-Lima.

MACFARLANE — A Montréal, le 13, à 62 ans, Mme veuve Arthur MacFarlane, née Philomène Fiset.

MONTMARQUET — A Montréal, le 15, à 69 ans, Séraphine Montmarquet, épouse de feu Georgina Langlois, 812 Beauvoir.

PARKER — A Montréal, le 15, à 56 ans, John Parker, époux d'Anna Paquette, 211 Murray.

PEPIN — A Sherbrooke, le 15, à 58 ans, Eugène-Jérôme Pepin, époux d'Orpha Bégin.

PRADIER — A Québec, le 15, à 21 ans, accidentellement, Roland Pradier, fils de Florimont Pradier et de Jeannette Gladiu, 11 Sherbrooke est, Montréal.

PREVOIST — A Longueuil, le 16, à 60 ans, Roch Prevost, époux de feu Alice Morin.

PROULX — A Montréal, le 15, à 76 ans, Mme Léon Proulx, née Marie Lalonde, 1377 Boncompagni.

RAINVILLE — A Montréal, le 16, à 71 ans, Odine Rainville, épouse d'Évariste Rainville, 5193 Côte-des-Métges.

ROSE — A Montréal, le 15, à 62 ans, Emília Parenteau, épouse de Laurent Rose.

A L'ETRANGER

New-York, 19. — John J. Nolan, gérant de l'American Export Lines, une des autorités en construction maritime aux Etats-Unis, est décédé à l'âge de 81 ans. C'était un ancien maître mécanicien à Portsmouth alors qu'il n'avait que vingt ans. Il fut employé à la construction de navires de bois. Il prit part à la construction de l'un des premiers cuirassés d'acier, le Texas, terminés en 1890. Il fut transféré à Brooklyn où il travailla au cuirassé Maine, coulé dans le port de la Havane, en 1898, ce qui fut une des causes de la guerre hispano-américaine. De Brooklyn, il alla à Quincy, Mass., comme assistant-gerant de la Fore River Shipbuilding, laquelle fut amalgamée avec la Bethlehem Shipbuilding alors que M. Nolan devint le gérant de la nouvelle organisation pour la construction maritime de guerre à Squantum, Mass. C'est sous sa direction en 1918 que le contre-torpilleur Mead fut construit en 45 jours, ce qui était un record de rapidité. Il fit exécuter en quatre semaines les réparations de la tour du cuirassé Nevada (depuis coulé à Bikini), alors que les experts les plus optimistes exigeaient quatre mois.

Rochester, 19. — William Gallagher, représentant du Minnesota au Congrès, est mort mardi dernier, à l'âge de 71 ans. C'était un ancien balaiseur des rues de New-York, qui avait pris sa retraite comme employé civique en 1942, et était pensionné par la ville. Il brigua depuis longtemps le suffrage du peuple, car dès 1922 Gallagher était choisi dans les primaires. Il fut battu en 1922, en 1924, en 1926 et en 1933. En 1944 il réussit à battre M. Richard Gale, comme candidat de Roosevelt.

New-York, 19. — Le Dr Bozidar Markovitch, ancien ministre de la Justice dans le gouvernement yougoslave, du général Dusan Simovitch, à la suite du coup d'Etat antinazi du 27 mars 1941, est mort à l'âge de 72 ans. Il fut pendant trente années professeur de droit à l'Université de Belgrade; il était un spécialiste en criminologie.

Los Angeles, 19. — Egon Brecher, acteur viennois, découvert par Eva Le Gallienne, est mort à l'âge de 66 ans. Il fit ses débuts en Amérique dans Lilliom. Il est l'auteur de plusieurs pièces. Il a écrit dans une cinquantaine de films.

Bedford Hills, N.Y., 19. — Mlle Elizabeth Brown, auteur d'un livre sur Jefferson, est morte à l'âge de 75 ans. Elle fut rédactrice associée de la North American Review.

Lexington, Kentucky, 19. — Le colonel Edward Riley Bradley, turfman célèbre des Etats-Unis, est décédé à l'âge de 86 ans. Il est le seul dont les écuries aient remporté quatre fois le Derby du Kentucky. C'était un joueur, prêt à parier sur tout et n'importe quoi. Avec cela très superstitieux. Il croyait à la bonne ou mauvaise fortune en chevaux de trois, et tous les noms de ses chevaux commençaient par le lettre B.

Murray, Utah, 19. — Mme Cecile Dempsey, mère de Jack Dempsey, ancien champion du monde à la boxe, est décédée à l'âge de 87 ans.

New-York, 19. — Le Dr Ward J. MacNeal, professeur de bactériologie et de pathologie au New York Post Graduate Medical School Hospital, est mort à l'âge de 65 ans. Il était spécialiste en bactériologie, branche de la médecine qui traite certaines maladies infectieuses par d'autres microbes qui détruisent les premiers. C'était une autorité sur la peste et le virus rhumatismal.

Tué par une locomotive

M. Elias Lavoie, 21 ans, 6307, rue Boyer, employé des Chemins de fer nationaux, a perdu tragiquement la vie samedi soir vers sept heures alors qu'il travaillait comme huilier aux cours Turcot du Canadien National.

M. Lavoie a été heurté par une locomotive et il eut la jambe droite coupée. Il succomba peu de temps après à ses blessures.

D'après la police, M. Lavoie n'aurait pas entendu venir la locomotive au moment où il traversait la voie ferrée.

Le coroner Richard Duckett tiendra une enquête incessamment.

Morte empoisonnée

Mlle Alice Comtois, 40 ans, 580, rue Green, est morte à l'hôpital St-Luc de bonne heure hier matin, des suites d'un empoisonnement par la thé des bois, selon la version de la police.

La victime avait été transportée à l'hôpital vers 11 heures samedi soir.

Un mort, trois blessés

Une personne a été tuée et trois autres ont été légèrement blessées, samedi soir, vers minuit, lorsque le véhicule dans lequel ils voyageaient a quitté la route et est allé s'écraser dans un fossé sur la route nationale entre Lakeview et Arundel, Qué.

M. Robert Loudin, 27 ans, 6659, rue Delormier, a été tué instantanément. Les trois passagers de l'automobile, M. Len Morroy, 26 ans, de Lost River, Qué., Mlle Ruth Hook, 25 ans, 5306, rue Descelles, et Mlle Ruth Lecras, 23 ans, 4931, rue Clément, ont été blessés.

Le détective Léopold Dauphin, de la Sûreté provinciale, qui a fait enquête sur cet accident, croit que l'automobile a glissé dans le fossé parce que le chauffeur a conduit trop à la gauche de la route.

Le coroner du district de Lachute, le Dr Jules Lafleur, s'est rendu à l'endroit du drame, hier matin, et il a rendu un verdict de mort accidentelle.

Il succombe après avoir été sauvé des eaux

M. Almanzor Vallières, 39 ans, domicilié au no 3 Terrasse Ouellet, à Longueuil, a succombé à une congestion pulmonaire samedi soir, six heures après avoir été sauvé d'une noyade. En effet, M. Vallières était occupé à travailler dans un canot-automobile au "Longueuil Boating Club" lorsqu'il perdit l'équilibre et tomba à l'eau, vers 3h, samedi après-midi.

Il fut repêché quelque dix minutes plus tard et les membres de l'Hydro-Québec pratiquèrent sur lui la respiration artificielle pendant environ 20 minutes.

M. Vallières, revenu à lui, se rendit à son domicile pour prendre un bon repos. Six heures plus tard, il succombait à une congestion pulmonaire selon le diagnostic d'un médecin mandaté sur les lieux.

Le détective Albert Ogier, de la Sûreté provinciale, et le chef Jules Brossard de la police de Longueuil, ont fait enquête.

L'artiste Marcel Chabrier victime de l'onde

M. Marcel Chabrier, artiste de l'écran, de la scène et de la radio, bien connu à Montréal, où il a été applaudi sur plusieurs scènes, notamment à l'Arcade, est mort vers 6 h, hier soir, dans la Rivière à Simon, à Piedmont.

M. Chabrier, qui était âgé de 53 ans, et qui habitait au numéro 1522 de la rue Crescent, avait participé au grand film canadien-français tourné dans notre province, *Le Père Chopin*. Il en interprétait le rôle-titre.

Selon les renseignements obtenus à date, sur les circonstances de cette tragédie, M. Chabrier était en vacances à Piedmont. Vers 6 h, hier soir, il est allé se baigner, lorsque soudain il disparut sous l'onde. Plusieurs personnes témoins de ce drame se sont portées à son secours mais ce n'est qu'une heure plus tard que l'on repêcha son cadavre.

Selon le Dr J. Lapointe, de Saint-Sauveur, mandaté sur les lieux, M. Chabrier a succombé à une syncope.

Un pêcheur se noie

M. Park Wexler, propriétaire des établissements "M. & J. Novelty Co.", demeurant à 7217 rue Alexandria, à Montréal, s'est noyé vers 5 h, hier après-midi, au cours d'une excursion de pêche, en compagnie de sa fille.

M. Wexler était dans sa chaloupe près de l'île Ste-Thérèse, sur le Richelieu, non loin d'Orvilleville, lorsqu'il se leva pour fixer ses lignes. Il perdit l'équilibre et tomba à l'eau, disparaissant sous l'onde. Les cris de Mlle Wexler attirèrent plusieurs citoyens, qui, après quelques instants de recherches ont repêché le cadavre qui a été transporté à la morgue de St-Jean.

Le détective Albert Ogier, de la Sûreté provinciale, a fait enquête sur les lieux.

CALENDRIER

Se mois AOUT 31 jours
Demain, MARDI 20 AOUT 1946
S. BERNARD, abbé, docteur.
Lever du soleil, 5 h. 05.
Coucher du soleil, 7 h. 17.
Lever de la lune, 11 h. 17.
Coucher de la lune, 1 h. 52.
Premier quartier, le 4, à 3 h. 33m. du soir.
Pleine lune, le 12, à 3 h. 25m. du soir.
Dernier quartier, le 19, à 3 h. 17m. du soir.
Nouvelle lune, le 26, à 4 h. 7m. du soir.

Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30
31						

Ce journal est imprimé au no 430 rue Notre-Dame est à Montréal, par l'imprimerie coopérative (à responsabilité limitée) adhésive-propriétaire — Georges Pelletier directeur-gérant.

Le Canada Press est seule autorisée à faire emploi pour réimpression, de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press et à l'Associated Press ou à l'Agence Reuter ainsi que de toutes les informations locales que le "Devoir" publie sous forme de reproduction des dépêches particulières du "Devoir" sont également réservées.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe par le Ministère des Postes, Ottawa.

gravement, hier après-midi, vers 14 h., lorsque le cheval qu'elle montait a fait une chute. Elle souffre de traumatisme crânien et d'une plaie à la jambe gauche. L'accident est survenu dans une ruelle entre les rues Bercy et Hogan. Mlle Mickus a été hospitalisée à Sainte-Justine.

Neuf blessés dans une collision

Une violente collision survenue sur le boulevard Taschereau, hier matin, a fait neuf blessés. L'accident s'est produit non loin du village Brosseau, près de Laprairie.

Selon le rapport des officiers Laforge et Noël, de la circulation provinciale, qui ont fait enquête, les deux véhicules qui sont entrés en collision filaient en sens contraire, et étaient conduits par M. Ernest Neil, 33 ans, de East-Angus, et M. Gérard Laurin, 3625 avenue Laval, Montréal.

Les blessés sont M. Ernest Neil, qui souffre de fractures du bassin et de la jambe droite, et M. Raymond Kerr, 21 ans, 2154 est, rue Mc-Royal, qui a reçu de profondes coupures au front. Tous deux ont été hospitalisés à St-Luc. Ont été transportés à l'hôpital Général: M. et Mme Edward Withers, 81 rue Hooper, à St-Lambert; M. Gérard Laurin, qui souffre de violentes contusions à la tête.

A l'hôpital Notre-Dame: Mme Hélène Colby, 34 ans, 285 avenue Grant, Longueuil, profondes coupures au front; M. Stanley Colby, qui a pu réintégrer sa demeure après pansements; Mlle Louise Stanley, 22 ans, 290 avenue Grant, fracture du nez et choc nerveux; M. Gilbert Hébert, 31 ans, 285 avenue Grant, violent choc nerveux.

Collision à Rawdon

Quatre personnes, dont deux hommes et deux femmes, ont été blessées dans un accident de la route survenu à Rawdon, hier soir. Les blessés ont été admis à l'hôpital Notre-Dame. Ce sont: Ken Huxton, 22 ans, 197 rue St-Joseph, à Dorval, qui souffre de traumatisme crânien et d'érosion à la partie droite du visage; Gloria Gray, 20 ans, 4544 boul. Décarie, qui est en état de choc et souffre de traumatisme crânien; Ruth Maylor, 415 avenue Wilson, N. D. G., en état de choc et ayant des contusions à la jambe droite; et Wilfrid Willey, 24 ans, 107 rue St-Joseph, à Dorval, qui a des contusions et une érosion de l'avant-bras droit. Ce dernier est retourné chez lui après pansement.

Quatre blessés dans un accident

Québec, 19 (C.P.). — James Dart, sa femme, sa fille, Mary, et sa belle-fille, Myra MacGregor, ont été transportés à un hôpital de Québec samedi soir, après que la voiture dans laquelle ils avaient pris place eut quitté la grande route Québec-Montréal, à quelques milles à l'ouest de la capitale.

M. Dart et Mlle MacGregor souffrent de fractures à l'épine dorsale tandis que Mme Dart et sa fille se sont infligé des blessures moins graves.

L'accident est survenu lorsque Mlle MacGregor, qui était au volant a tenté d'éviter une collision.

(suite à la dernière page)

Prise d'auto sans permission

Deux individus, Stanley Fitzsimons, 20 ans, 2582 rue Courval et William Vernon, 20 ans, 2565 rue Censuel, qui se valent des amendes devant le tribunal sous une accusation d'avoir volé et recelé une automobile ont vu leur plainte changée en simple prise d'une automobile sans permission. Le juge Amédée Monet les a condamnés à \$25.000 d'amende et les frais ou à défaut à un mois de prison.

Le dilemme France-Etats-Unis

Une aventure diplomatique par KENNETH PNDAR

Dans ces pages empreintes d'une profonde sympathie pour la France, l'auteur nous montre ce que fut le conflit de trois diplomates: ROOSEVELT - CHURCHILL - DE GAULLE.

Les détails des événements qui précéderont les débarquements des Alliés en Afrique du Nord et la part prise par les Etats-Unis dans la délivrance de la France sont relatés par un consul américain alors posté au Maroc.

Volume de 544 pages.

Au comptoir: \$2.50
Par la poste: \$2.75

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"



L'explosion de la bombe atomique sous-marine, à Bikini, a causé un spectacle sans précédent lorsque les flots s'élevèrent à plusieurs milliers de pieds dans les airs pour causer une formidable trombe. Les points noirs, que l'on voit ici en arrière-plan, sont les vaisseaux qui servent à l'expérience.

La température

Montréal et région: Pluie et orages au cours de la journée. Nuageux ce soir. Mardi: avant-midi et soirée clairs; nuageux dans l'après-midi. Vent du sud-est 15m. à l'heure. Dans la soirée vent du sud-ouest.

Demain vent de l'ouest. Bas ce soir à Montréal, 50; haut demain, 64. L'humidité décroîtra rapidement ce soir et demain. Sommaire: Pluies puis temps nuageux.

Ottawa et région: Pluie et orage au début de la journée; nuageux tard cet après-midi et clair au cours de la journée. Demain, clair et plus frais dans l'avant-midi et la soirée; nuageux dans l'après-midi. Vents de l'est 15m. à l'heure dans l'avant-midi et sud-ouest dans l'après-midi. Mardi: vent de l'ouest. Bas ce soir à Ottawa, 48, haut demain, 66. L'humidité décroîtra rapidement. Sommaire: Pluie puis temps clair.

Région des Laurentides: Pluies et orages; nuageux dans l'après-midi dans la partie ouest et clair dans la soirée dans la partie est.

Mardi: matinée et soirée: clair. Nuageux dans l'après-midi. Vents du sud 20m. à l'heure cet après-midi; sud-ouest ce soir et vents de l'ouest, 15m. à l'heure, demain. Bas ce soir et haut demain: 42 et 65. L'humidité décroîtra rapidement.

Régions de Québec et des Cantons de l'Est: Couvert avec averse et orages. Plus clair demain matin. Nuageux dans l'après-midi et plus clair dans la soirée demain. Vents de l'est. Minimum ce soir et maximum demain à Québec: 43 et 61; à Sherbrooke: 51 et 67.

Région du Saint-Maurice: Couvert, averse et orages aujourd'hui. Beau demain, puis nuageux dans l'après-midi. Vents du sud-est. Minimum ce soir et maximum demain dans Saint-Maurice: 42 et 63. Humidité à la hausse.

AUTOMOBILISTES!

Demandez à votre garagiste les moteurs reconstruits par nous et livrés avec la garantie des moteurs neufs.

LEFEBVRE FRERES

888, rue de Bullion — Montréal — Tél.: Plateau 9641

BAS ÉLASTIQUES

FAITS SUR MESURES

Les bas faits sur mesures ne peuvent pas être retournés, alors prenez bien soin de donner les dimensions exactes. Si vous ne pouvez venir, écrivez et nous vous enverrons une formule indiquant la manière exacte de prendre vos mesures.

Venez consulter notre expert à ce sujet

SARRAZIN & CHOQUETTE

la plus importante pharmacie canadienne-française au Canada
921, rue Ste-Catherine Est — PL. 9622

ECOLE TECHNIQUE

200 OUEST, RUE SHERBROOKE, MONTREAL

Cours du jour

Préparation aux fonctions supérieures de l'industrie. QUATRE ANNEES D'ETUDES: culture générale et spécialisation: mécanique d'ajustage, menuiserie, modélisme, fonderie, forge, électricité, électronique, plastiques.

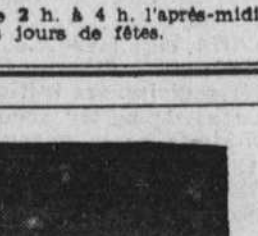
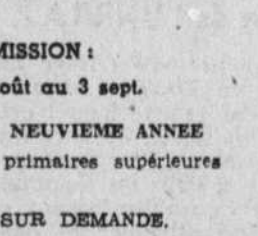
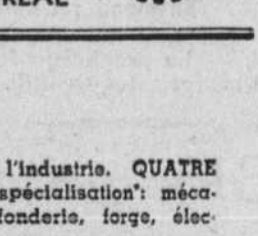
PROCHAINS EXAMENS D'ADMISSION:

les 4 et 5 sept.: inscriptions du 19 août au 3 sept.

PREPARATION REQUISE: AU MOINS LA NEUVIEME ANNEE cours abrégé pour les diplômés des écoles primaires supérieures ou leur équivalent.

PROSPECTUS ET RENSEIGNEMENTS SUR DEMANDE.

Heures de bureau: de 9 h. à 11 h. le matin; de 2 h. à 4 h. l'après-midi, sauf les samedis, les dimanches et les jours de fêtes.



LES MEDECINS RECOMMANDENT NOS

BANDES HERNIAIRES

Une spécialité de la
P. JARMACIE MONTREAL

Charles Duquette propriétaire

Le plus grand pharmacien de détail au monde



Portez la bande qui convient à votre malade. Nous avons un assortiment complet de bandes herniaires, bandes médicales, bas élastiques, supports, vestes en chamois ou en flanelle rouge pour ceux qui souffrent de bronchite.

Essayage à domicile ou dans nos salons privés sans frais additionnels. Experts et spécialistes à votre service assistant selon l'ordonnance de votre médecin.

HA 7251

midité à la baisse demain.

Région du Lac Saint-Elan: Couvert avec averse et orages. Plus clair demain. Vents du sud-est. Minimum ce soir et maximum demain à Chicoutimi: 45 et 63. Humidité plus basse.

Région de Baie Comeau: Nuageux puis couvert ce soir. Averse et orages demain matin. Plus clair demain soir. Vents du sud-ouest. Minimum ce soir et maximum demain à Rivière-du-Loup: 48 et 65. Humidité à la hausse.

Baie des Chaleurs, Gaspé et Côte Nord: Beau, puis nuageux et couvert ce soir. Pluie intermittente demain. Pas beaucoup de changement dans la température.

Vol chez les Chevaliers de Colomb

Un vol de \$100 a été commis au cours de la journée d'hier à la succursale des Chevaliers de Colomb située à 3827 rue St-Hubert. Les voleurs sont entrés par une fenêtre qu'ils ont brisée à l'arrière du logis. Ils ont éventré la caisse-enregistreuse et se sont enfuis avec la somme indiquée.

Conduite dangereuse

Fred Turneau, 30 ans, 233 est, rue St-Zotique, a été condamné ce matin, par le juge Amédée Monet, à \$10 d'amende et les frais ou à défaut à 8 jours de prison, pour avoir conduit son automobile d'une manière dangereuse sur la rue Bennett. Selon les faits déposés devant le tribunal, l'accusé aurait filé à une vitesse de 55 milles à l'heure et aurait négligé de faire des arrêts.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI

La Patrie Fleuriste
168 est, STE-CATHERINE
Livraison partout directement de notre serre chaude
FL. 1788-1787

TARIF des annonces classifiées

du "DEVOIR"
Téléphone: Bldor 3381
1 cent le mot. 25c minimum comptant.
Annonces facturées 14c le mot de minimum.
NAISSANCES, SERVICES, GRANDS VESSES, REMERCIEMENTS, FORTS SYMPATHIES ET AUTRES, 20 par mot, minimum de 50c. PLAN-CALLES, PROCHAINE MARIAGES, \$1.00 par insertion.

ACHAT DE CREANCES

Apportez-nous vos créances, billets en souffrance. Payons plus haut prix. André Arès, 57 ouest, rue St-Jacques, PLATEAU 9107

CONVERSATION ANGLAISE

Conversation anglaise. Cercle d'étude et cours particuliers. Méthode pratique et rapide. Institutrice possédant diplôme pédagogique bilingue d'Ontario, MA. 1888.

DIVERS - EPARGNE

JEUNE GENS ET MOINS JEUNES, ETES-VOUS LOCATAIRES? Voulez-vous devenir propriétaires? Cela veut dire posséder votre propre maison dans 5 ou 10 ans. Vous le pouvez grâce à notre plan d'épargne facile. Des centaines le sont déjà. Si intéressé, adressez-vous à E. Lord, 8331 Châteaurand, DU. 5859.

Cartes professionnelles

AVOCATS

Electricité médicale Rayons X
Dr Maxime Brisebois
L.M.C. F.R.C.S.
De la Faculté de Médecine de Paris
Maladies générales endocrinologiques urinaires, digestives, circulatoires.
FRontenac 5252 216 Sherbrooke est

RÉS. 401 boul. St-Joseph DO. 8017

GUY ROBERT
AVOCAT
EDIFICE TRANSPORTATION
132 ouest, rue Saint-Jacques PL. 5069
Montréal

ANATOLE VANIER, C.R. GUY VANIER, C.R.

VANIER & VANIER
AVOCATS
57 ouest, rue Saint-Jacques
Tél. HARBOUR 2841

OPTOMETRISTES-OPTICIENS

J.-A. MESSIER, O.D.
OPTOMETRISTE
Spécialité: Examen de la vue — Ajustement de verres de contact.
PHANEUF & MESSIER
1767 Saint-Denis — Montréal

Examen des yeux

Réparation de lunettes
Service postal

Léo-Paul TROTTIER, O.D.
OPTOMETRISTE ET OPTICIEN
1638 est, av. Mont-Royal — FR. 1658

A Valleyfield

Les grévistes refusent le plan de M. Barrette

Les recommandations du ministre du Travail sont rejetées hier soir — M. Beaudoin recommande une réunion conjointe de la compagnie et de l'union

Valleyfield, 19 (C.P.) — Au cours d'une assemblée publique hier soir, les grévistes de Valleyfield ont rejeté les dernières recommandations que leur faisait M. Antonio Barrette, ministre provincial du travail en vue de mettre fin à leur grève. Il y a maintenant 12 semaines que les employés de la Dominion Cottons ont quitté leur travail pour appuyer leurs demandes d'augmentation de salaires.

On avait espéré jusqu'à ce que les ouvriers se présenteraient ce matin à la filature, comme l'avait suggéré M. Barrette. Mais à la suite de la décision d'hier soir, il n'en sera rien. M. Barrette avait également recommandé la tenue d'un référendum parmi les grévistes afin de déterminer à quelle union ils entendaient appartenir.

Mlle Madeleine Parent, organisatrice de l'Union des tisserands d'Amérique (FAT) a la télégraphie que M. Barrette adressait à l'union et qu'il faisait les recommandations que l'on sait aux grévistes. Mlle Parent lui a répondu que la Fédération des tisserands d'Amérique (FAT) ne pouvait accepter ce compromis dans la forme où il est actuellement rédigé. Elle suggère par contre la tenue d'une réunion des représentants de la compagnie et de l'union afin d'en venir à une entente. M. Kent Rowley, représentant canadien

Le gouvernement paiera 75 p. c. des salaires

C'est ce qu'annonce M. Omer Côté aux instituteurs ce matin

Les représentants de la Corporation générale des instituteurs et institutrices de la province de Québec ont rencontré ce matin, en compagnie de certaines commissions scolaires, le secrétaire de la province, M. Omer Côté.

Le ministre a annoncé officiellement aux délégués que désormais le gouvernement provincial paiera jusqu'à concurrence de 75 pour cent les salaires des instituteurs et institutrices ruraux. Jusqu'à la dernière session provinciale la contribution du gouvernement était de 60 p. c.

M. Guindon a semblé très heureux de cette nouvelle et il a déclaré après la réunion que les commissions scolaires qui refusaient de maintenir les échelles de salaires de l'an dernier, feront preuve d'une mauvaise volonté évidente.

M. Guindon a toutefois ajouté que le gouvernement n'a pas manifesté l'intention de forcer la main aux commissions scolaires qui refuseront de traiter leurs instituteurs et institutrices au moins aussi bien que l'année dernière. «Le secrétaire de la province, dit-il, ne veut pas s'immiscer dans l'autonomie des commissions scolaires».

Sept blessés dans un accident d'autos

Les Trois-Rivières, 19 (D.N.C.) — Un grave accident de la route, survenu samedi soir vers 8 h. 30, à un mille du village de St-Stanislas, comté de Champlain, a causé des blessures à sept voyageurs dans une collision de deux véhicules qui a nécessité l'hospitalisation de six d'entre eux.

Les quatre voyageurs qui avaient pris place dans le véhicule appartenant à M. Florent Grandbois, de St-Stanislas, n'ont la vie sauve que grâce à un hasard providentiel. En effet, l'automobile a pris feu immédiatement après le terrible choc qui la demolit et les occupants auraient eu une mort horrible sans l'arrivée sur les lieux de deux sauveteurs: MM. Roméo et Primo La Fontaine, de St-Stanislas, qui sortirent les blessés de la voiture et éteignirent le feu.

Voici les noms des blessés. Dans l'automobile de M. Florent Grandbois, outre le propriétaire, Justin Bordenave, Séverin Bordenave, 28 ans, fils de M. Henri Bordenave, de St-Stanislas, et Clement Peron, 24 ans, de St-Adolphe. Dans l'autre véhicule, M. Omer Caron, 18 ans, son frère, Robert, 21 ans, et leur sœur Gertrude, 16 ans. Tous sont des enfants de M. Hoarce Caron, de St-Prospert.

Tous, à l'exception de M. Justin Bordenave, dont les blessures sont graves, furent transportés à l'hôpital Saint-Joseph.

Avion américain comme cible yougoslave

Trieste, 19 (A.P.) — Un avion de l'armée américaine qui effectuait le trajet de Vienne à Udine, a rapporté qu'il était poursuivi par un autre avion qui tirait des balles de mitrailleuses derrière lui. Cet avion n'est pas encore arrivé à destination et l'on attribue son retard à plusieurs heures à cet incident. Un autre avion de transport américain qui effectuait ce même trajet d'Australie-Italie le 9 août dernier, a été descendu en Yougoslavie par un avion-chasseur yougoslave. L'appareil américain était poursuivi par un avion qui avait ouvert le feu de ses mitrailleuses contre lui. Un passager a été blessé.

1,000 morts à Calcutta

La bataille se continue — Danger d'épidémie

Calcutta, 19 (A.P.) — Le bilan des morts augmente sans cesse, aujourd'hui, à Calcutta, comme l'année se continue dans les rues de la ville. Plus de mille personnes ont été tuées jusqu'à présent et les émeutes ne paraissent pas près de s'apaiser. Les familles ont été évacuées des quartiers où se livrent les batailles. Le nombre des blessés dépasse les 2,000.

L'agence Reuters rapporte que les gouvernements de Calcutta établissent le nombre des morts entre 2,000 et 3,000 et que le nombre des blessés se chiffre dans les milliers.

La bataille entre les Hindous et les Musulmans se continue jour et nuit dans plusieurs quartiers de cette population de 1,250,000 habitants, bien que la police ait rétabli un simulacre de paix dans le nord et dans l'est de la ville.

Les troupes britanniques, appuyées par la police et par des escadrons de tanks légers, patrouillent les rues, dont plusieurs sont couvertes de cadavres.

Plusieurs de ces cadavres gisent au soleil depuis vendredi, posant un sérieux problème d'hygiène et laissant pressentir la possibilité d'une épidémie.

La bataille s'est étendue à la rivière Hooghly, où près de 50 embarcations, appartenant pour la plupart à des Hindous, ont été brûlées. Deux usines de la rive ouest ont été brûlées.

L'écoulement des incendies de la ville, qui a répondu à plus 1,200 appels, depuis vendredi, a eu à se rendre à 400 endroits, hier.

Néanmoins, un communiqué officiel veut que la situation se soit améliorée. Des centaines de familles ont été évacuées de leur maison trop près du foyer de l'incendie.

Les Musulmans continuent d'écouler dans les quartiers hindous et ceux-ci d'attaquer les Musulmans.

Les Trois-Rivières, 19 (D.N.C.) — Au delà de 30,000 personnes ont visité en fin de semaine la grande exposition de la Vallée du Saint-Laurent, qui a ouvert ses portes à une heure samedi après-midi.

La seule journée d'hier a attiré sur les terrains une foule qui n'est estimée officiellement à pas moins de 25,000 personnes. Jusqu'à maintenant l'exposition, qui s'est inaugurée en beauté, a été un succès sans précédent et tout augure bien pour la semaine.

Le président, M. le secrétaire Charles-P. Rochelleau, et le secrétaire-administrateur M. Edmond-Louis Bouchard, sont enchantés des résultats et ils sont d'avis que l'exposition de 1946 battra par une bonne marge tous les records établis jusqu'ici dans tous les domaines.

La population des Trois-Rivières répond donc avec enthousiasme aux efforts de la Commission de l'exposition et tout laisse prévoir qu'une foule extraordinaire de visiteurs de l'étranger envahiront notre ville durant la semaine.

La journée de samedi et celle d'hier ont attiré ici des visiteurs de tous les coins de la province et du pays.

Favorisée par une température idéale, la Commission de l'exposition a été heureuse dans tous les événements qu'elle a présentés samedi et dimanche.

Grève des Grands-Lacs bientôt générale

Détroit, 19 (A.P.) — L'union maritime américaine (CIO) a entrepris d'étendre la grève des marins partout sur les Grands Lacs. Un porte-parole a déclaré que la grève serait complète d'ici une semaine. Des négociations ont déjà commencé avec la Bethlehem Transportation et la Standard Oil qui opèrent plusieurs navires. Si l'union maritime réussit à immobiliser les navires commerciaux des Hautes Etudes (Beaux-Arts) de bien vouloir communiquer par téléphone au bureau de l'Association à EX. 1573.

En appelant au numéro ci-haut mentionné, le locuteur peut fournir les renseignements susceptibles d'intéresser le locataire futur. Ces renseignements sont soigneusement inscrits sur des fiches qui viennent insérer à l'Université. Les étudiants en quête de logement, et ils sont déjà nombreux.

Ceux qui désirent louer une chambre, repas compris ou non compris, sont priés d'adresser au service de logement de l'Association générale des étudiants de l'Université de Montréal, à EX. 1573.

Les Missionnaires du Sacré-Coeur à Saint-Domingue

Leur travail et leurs difficultés — Appel à la générosité publique

Les tremblements de terre et les raz de marée qui ont ravagé le nord de la République Dominicaine, la semaine dernière, constituent une lourde épreuve pour la province canadienne des Missionnaires du Sacré-Coeur.

Tous les journaux du Canada ont rapporté le fait héroïque d'un jeune missionnaire canadien-français, le Père Robert Langlais, M.S.C., qui a sauvé la vie à une quarantaine de personnes en les conduisant deux par deux, au sommet d'une colline avoisinante, au moyen d'une frêle embarcation et de sa motocyclette. Sa paroisse de Matanzas a été presque complètement détruite ainsi que celles de plusieurs de ses confrères canadiens.

Depuis 1935, les Missionnaires du Sacré-Coeur exercent leur ministère dans la République Dominicaine, précisément dans la partie qui a été atteinte par les séismes. Une telle épreuve rend encore plus difficile l'exercice d'un apostolat déjà pénible à cause de l'étendue du territoire et du grand nombre d'âmes confiées à leurs soins: 18,000 âmes par terre.

Comment relever les églises au milieu d'une population ruinée, dont les maisons et les récoltes ont été détruites et qui erre dans les montagnes pour se trouver un abri et des vivres?

Les Missionnaires du Sacré-Coeur ont décidé d'organiser un fonds de secours au profit de ces populations éprouvées et de leurs missionnaires canadiens-français. Ils font appel à toutes les générosités et à la charité chrétienne des Canadiens.

Ceux qui acceptent d'y apporter leur concours ou leurs aumônes voudront bien s'adresser aux Missionnaires du Sacré-Coeur, 7675, rue Edouard, Ville-LaSalle, Montréal (32).

La guerre de Chine

Les troupes du gouvernement harcelées par les communistes

Peiping, 19 (A.P.) — Les renforts du gouvernement chinois se sont avancés aujourd'hui vers Pehaito, dans le nord de la Chine. L'on rapporte qu'ils ont été attaqués par les troupes communistes chinoises. Des fusiliers marins américains sont cantonnés à Pehaito mais aucun rapport ne dit qu'ils ont été mêlés à la bataille.

Le journal catholique *Yi Shih Pao*, qui relate l'attaque hier, raconte ce matin que la bataille s'est poursuivie hier soir après qu'un groupe de volontaires du gouvernement qui défendent Pehaito se fut rendu.

Les assaillants rouges étaient au nombre de 10,000. Ils sont partis de Hanashan, à 40 milles à l'ouest pour attaquer les troupes du gouvernement qui se trouvaient près de Pehaito, sur le golfe de Chihli, à environ 100 milles de Tientsin.

Environ 200,000 autres soldats rouges sont près de Aifeng, capitale du Honan. La radio communiste a rapporté que 5000 hommes du gouvernement chinois se sont rendus aux Rouges dans cette province.

Quatre blessés dans un accident

Québec, 19 (D.N.C.) — Un homme âgé de 42 ans ainsi que quatre jeunes gens, tous âgés de 15 à 17 ans, ont été grièvement blessés quand le camion qu'ils occupaient quitta la route et alla s'écraser dans le fond d'un ravin. L'accident s'est produit dans le parc des Laurentides, à 30 milles environ de la carrière Stoneham. Les victimes sont actuellement sous traitement à l'hôpital de l'Enfant-Jésus. Il s'agit de M. André Leclerc, 16 ans, de Shawinigan, qui est le plus sérieusement blessé et qui souffre probablement d'une fracture de l'épine dorsale, MM. Absalon Fortin, 17 ans, 22 rue des Aviateurs, Québec, Hubert Mailly, 16 ans, de Stoneham, Jean-Claude Houle, 15 ans, de Shawinigan, et Albert Poulin, 42 ans, domicilié à 28 rue St-Pierre, Québec.

Décès à Saint-Hyacinthe du Dr W. Morin

St-Hyacinthe, 19 (D.N.C.) — Le Dr William Morin, médecin de cette ville, est décédé hier après-midi vers 5 h. après une longue maladie. Il était âgé de 78 ans et 11 mois. Non seulement avait-il exercé sa profession pendant plus d'un demi-siècle, mais il donna à la médecine quatre de ses fils, les docteurs Jean, Paul et Jules Morin, médecins, le Dr J. Luc Morin, chirurgien-dentiste, tous de cette ville. Un demi-frère qui lui survit est aussi médecin, le Dr Honoré Marier, de St-Césaire de Rouville. Outre ses fils déjà nommés, le défunt laisse sa femme, née Aline Lescault, deux autres fils et trois filles, M. Valéry Morin, professeur au Grand Séminaire de St-Hyacinthe, M. Victor Morin, Mlle Cécile et Aline Morin, Mme Jean Fortier (Aline), aussi de cette ville.

Le Dr Morin était né à St-Hyacinthe. Il fit ses études classiques au collège Ste-Marie de Monnoir, sa médecine à l'Ecole de médecine vétérinaire, de Montréal. Il exerça d'abord sa profession à St-Jude, dans le comté de St-Hyacinthe, puis se transporta à St-Hyacinthe, avec sa famille, il y a environ vingt-cinq ans.

Les funérailles auront lieu mercredi à 10 h. à la cathédrale de St-Hyacinthe.

Le Devoir offre sa sympathie à la famille en deuil.

Le terrain de la rue Berri

La ville de Montréal y construirait le central du service de santé — Projet d'envergure

Maintenant que Radio-Canada a officiellement dédaigné le site de la rue Berri, dans l'est de la ville, pour l'érection de son quartier général, les autorités municipales ont d'autres projets pour ce coin de terrain.

Le directeur du service d'urbanisme, M. Aimé Cousineau, vient de transmettre au Comité exécutif un rapport recommandant que le quartier général du service de santé de la ville soit érigé sur la rue Berri, entre les rues Demottigny et Robin. On ferait un terrain de jeux de l'autre côté de la rue.

La ville de Montréal vendrait également une partie du terrain à la *Provincial Transport* et l'autre à la Commission fédérale d'assurance-chômage.

Le rapport sera étudié sous peu par le Comité exécutif.

Bénédiction de "Chantiers"

Le camp d'été de la Jeunesse étudiante de Sherbrooke

Sherbrooke, 19 (D.N.C.) — Une foule considérable a assisté hier après-midi à la bénédiction de "Chantiers", le camp d'été de la Jeunesse étudiante catholique par Son Exc. Mgr Philippe Desranleau, évêque de Sherbrooke, qui était entouré de nombreux membres du clergé, de représentants du Conseil de ville, de frères enseignants, de plusieurs religieuses des convents de la ville, d'un grand nombre de parents, enfin, de centaines de jeunes gens et jeunes filles.

"Chantiers", sur les bords du Lac Bonallie, est probablement l'un des plus beaux sites pour une installation comme celle qu'y a aménagée la J.E.C. Les jeunes gens y ont travaillé l'an dernier et cette année et avec le concours d'ouvriers, on y a construit une chapelle, deux grands chalets dont l'un renferme un réfectoire, quatre maisonnettes qui servent de quartiers et de dortoirs à la fois, ainsi qu'un presbytère où logent l'aumônier. Depuis les débuts de l'été, 160 jeunes filles y ont passé leurs vacances en juillet et autant de garçons en août.

Hier après-midi, Son Exc. a présidé à la bénédiction de la chapelle, d'une cloche et d'un chemin de la Croix. La plupart des participants à la manifestation d'hier après-midi ont pris le souper sur les lieux, puis sont revenus tôt dans la soirée.

Son Exc. Mgr Desranleau a profité de la circonstance pour demander aux fidèles du diocèse de Sherbrooke, d'encourager ce que l'on pourrait appeler nos oeuvres d'été, les colonies diverses, le préventorium de Ste-Catherine, les camps de la JOC et de la JIC, le camp des guides, la colonie de Notre-Dame de Fatima, enfin, toutes ces oeuvres de grèves qui ont surgi dans le diocèse de Sherbrooke et qui approchent maintenant la douzième.

Mgr l'Evêque de Sherbrooke a rappelé que la Providence aime les jeunes et les petits, et de même l'Eglise les aime puisqu'elle leur a donné toutes ces oeuvres sociales. L'Eglise s'est toujours montrée bonne pour les petits et les pauvres. Elle ne s'est pas contentée de leur donner l'école ou de leur développer leur intelligence et leur formation, mais aussi elle leur a aussi procuré, en dehors de l'école, pour les occuper et les distraire, pour les éloigner des nombreuses occasions de péchés et de se perdre des oeuvres comme Chantiers, qui ont surgi sur une foule de grèves, de lacs et rivières de notre diocèse.

Interrogé ce matin, M. Larose a déclaré qu'il se soumettra aux ordres de M. Côté et du département de l'Instruction publique. "Justificatif", dit-il, les écoles doivent toutes ouvrir le 3 septembre, mais si les autorités supérieures nous ordonnent de nous rendre à leur désir, nous nous y conformerons.

M. Côté doit également s'entretenir à ce sujet avec le Dr Albini Paquette, ministre de la Santé et du Bien-être social.

La situation de la poliomyélite dans la ville de Montréal est la suivante: "205 cas locaux", ce qui représente une augmentation de 9 cas locaux. Le nombre des décès chez les 205 cas locaux reste le même, soit 10.

En plus de ces 205 cas locaux, il y a, hospitalisés dans les hôpitaux de Montréal, "122 cas venant de l'extérieur", ce qui représente une augmentation de 13 cas. Douze de ces cas proviennent des endroits suivants de la province: Drummondville, 5; les autres viennent de Louiseville, Longueuil, St-Edouard (Massonville), Mont-St-Gregoire (Iberville), St-Joseph (Sorel), Arthabaska, Mont-Rolland, Le Lac, etc.

Le nombre des décès chez les 122 cas venant de l'extérieur reste le même, soit 10.

Interrogé ce matin, M. Larose a déclaré qu'il se soumettra aux ordres de M. Côté et du département de l'Instruction publique. "Justificatif", dit-il, les écoles doivent toutes ouvrir le 3 septembre, mais si les autorités supérieures nous ordonnent de nous rendre à leur désir, nous nous y conformerons.

M. Côté doit également s'entretenir à ce sujet avec le Dr Albini Paquette, ministre de la Santé et du Bien-être social.

Les scouts n'iront pas camper

Les Scouts catholiques du diocèse de Montréal devaient tenir sous leur période de camp, à l'occasion de leur 20e anniversaire. En vue de se conformer à la recommandation des autorités médicales d'éviter tout rassemblement pendant la vague actuelle de poliomyélite, M. Jean-Louis Houle, commissaire diocésain, annonce la remise à une date non encore déterminée de cette période de camp.

Congrès des inspecteurs à Québec, les 27 et 28

Québec, 19 (D.N.C.) — L'Association professionnelle des inspecteurs catholiques des écoles primaires de la province de Québec tiendra son congrès annuel à la fin du mois au Parlement de Québec. Ce congrès durera deux jours, soit les 27 et 28 août et sera précédé par une réunion du conseil exécutif de l'association qui aura lieu la veille, dans l'après-midi.

Messe pontificale de S. E. Mgr M. A. Roy

Edmonton, N.B., 19 (C.P.) — Mgr Marie-Antoine Roy a célébré hier une messe pontificale à l'occasion du premier anniversaire de la consécration comme évêque d'Edmonton. Plus tard dans la journée, il fut le conférencier principal pour l'assemblée annuelle de la Société de l'Assommoir.

Le maréchal Smuts à Paris

Paris, 19 (A.P.) — Le feld-maréchal Jan Christian Smuts, qui a participé à la conférence qui a précédé la paix de Versailles, est arrivé à Paris aujourd'hui. Il y dirigera la délégation de l'Afrique du Sud à la présente conférence de la paix.

Les Canadiens sont chers au coeur des Français

M. King prononce un discours à l'occasion d'une cérémonie qui se déroule à Dieppe — Erection d'un monument à la mémoire de nos morts — La France et le Canada se souviendront toujours

Dieppe, 19 (C.P.) — Le Canada apporte à la conférence de la paix "une lumière d'encouragement et d'espoir, l'exemple d'un peuple de différentes races, langues et religions; ce qui était auparavant un obstacle, est maintenant un facteur d'union dans une seule nation", a dit aujourd'hui le premier ministre King.

Le discours du premier ministre a été prononcé au cours de la cérémonie accompagnant la pose de la première pierre d'un monument qui sera érigé ici en mémoire des forces armées canadiennes. M. King a également parlé à l'occasion du quatrième anniversaire du débarquement canadien à Dieppe, le 19 août 1942, et au cours duquel nous avons perdu 3,500 des 5,000 militaires qui avaient participé à l'opération.

M. King a dit que ce mémorial devra figurer pour les générations futures comme un symbole d'amitié durable entre la France et le Canada, ajoutant: "Est-ce trop demander que cette pierre anglaise soit un rappel au pays de cette année au cours de laquelle les nations éprouvées de notre époque ont trouvé dans la coopération le moyen de sortir du conflit?"

Les Canadiens ont été profondément touchés lorsqu'ils ont appris que les citoyens de Dieppe avaient décidé d'ériger ce monument qui rendra aux Canadiens un tribut durable rappelant leur débarquement ici et la part que les forces canadiennes ont jouée, en coopération avec les autres alliés, dans la libération de la France.

"Pour ce geste de reconnaissance, spécialement à un temps où la

Le premier ministre a dit que rien ne l'a plus touché que la sollicitude du peuple français pour les foyers canadiens qui ont subi des pertes. Il ne peut y avoir de doute, dit-il, sur la place que le Canada tient aujourd'hui au coeur du peuple de France.

M. King a ensuite parlé des hommes qui sont partis de Normandie il y a trois siècles et de la bataille subséquente entre Wolfe et Montcalm. Ces deux races sont maintenant unies "dans une seule nation, riche des cultures différentes qui la composent et chérissant par dessus tout un héritage commun de liberté".

La poliomyélite

On songe à retarder la rentrée des classes dans la métropole

M. Omer Côté discute de la chose avec le directeur du service de santé, le président de la Commission scolaire et le ministre de la santé — La situation à Montréal à midi

M. Omer Côté, secrétaire de la province a déclaré, ce matin, qu'il a songé à empêcher l'ouverture des classes à Montréal, aussi longtemps que durera la présente épidémie de poliomyélite.

Aucune décision n'a encore été prise, mais le secrétaire de la province doit rencontrer aujourd'hui même le président de la Commission scolaire, M. Alfred-F. Larose, et le directeur du service municipal de santé, le Dr Adélard Groulx, pour discuter de la chose.

Interrogé ce matin, M. Larose a déclaré qu'il se soumettra aux ordres de M. Côté et du département de l'Instruction publique. "Justificatif", dit-il, les écoles doivent toutes ouvrir le 3 septembre, mais si les autorités supérieures nous ordonnent de nous rendre à leur désir, nous nous y conformerons.

M. Côté doit également s'entretenir à ce sujet avec le Dr Albini Paquette, ministre de la Santé et du Bien-être social.

La situation de la poliomyélite dans la ville de Montréal est la suivante: "205 cas locaux", ce qui représente une augmentation de 9 cas locaux. Le nombre des décès chez les 205 cas locaux reste le même, soit 10.

En plus de ces 205 cas locaux, il y a, hospitalisés dans les hôpitaux de Montréal, "122 cas venant de l'extérieur", ce qui représente une augmentation de 13 cas. Douze de ces cas proviennent des endroits suivants de la province: Drummondville, 5; les autres viennent de Louiseville, Longueuil, St-Edouard (Massonville), Mont-St-Gregoire (Iberville), St-Joseph (Sorel), Arthabaska, Mont-Rolland, Le Lac, etc.

Le nombre des décès chez les 122 cas venant de l'extérieur reste le même, soit 10.

Déclaration de la Dom. Cottons Ltd

M. G. B. Gordon, président de la Dominion Cottons Ltd, a fait à midi la déclaration suivante en marge de la grève qui sévit présentement aux moulins de la compagnie à Valleyfield:

"Le refus de M. Rowley d'accepter la proposition du ministre du Travail en vue de mettre fin à l'état de siège qui existe à Valleyfield est une nouvelle preuve, si vraiment il en est besoin, qu'il s'est engagé à une politique de force et de violence pour empêcher le retour au travail des employés de la Cie Montreal Cottons Limitée.

La proposition du ministre donnait l'occasion au groupe de M. Rowley de prouver une fois pour toutes si vraiment, comme ils le prétendent, ils ont l'appui des employés de la Cie Montreal Cottons Limitée.

La compagnie est prête à reprendre les opérations à Valleyfield dès que les autorités responsables du maintien de l'ordre et du respect de la loi dans cette municipalité auront donné l'assurance que les employés qui désirent retourner au travail pourront le faire sans risque pour eux-mêmes, pour leurs demeures et leurs familles.

Premier chapitre provincial chez les Missionnaires du Sacré-Coeur

Le 13 janvier 1947, les Missionnaires du Sacré-Coeur de la Province canadienne tiendront leur premier Chapitre provincial. Cette province fut érigée canoniquement en 1939.

La réunion aura lieu à la Maison Provinciale, 71 rue Ste-Ursule, Québec.

Ce chapitre est une préparation au chapitre général qui se réunira à Rome à l'automne de 1947.

Grève générale des salaisons?

Toronto, 19 (C.P.) — M. Fred Dowling, directeur national de l'Union des ouvriers de salaisons (CIO), déclarait hier que les discussions en cours avec les propriétaires de salaisons canadiennes avaient abouti à une impasse et que les unions locales mettaient la question de grève générale aux voix.

On n'a pas réussi en effet à en venir à une entente satisfaisante sur la question des salaires et des heures de travail. La compagnie Canada Packers qui emploie quelque 5,500 employés à Vancouver, Edmonton, Winnipeg, Toronto, Peterborough et Montréal, et la compagnie Burns qui emploie 3,500 à Vancouver, Calgary, Edmonton, Regina, Prince-Albert et Winnipeg, ont laissé savoir qu'elles ne pouvaient pas pour le moment accorder d'augmentations de salaires.

L'union demande un salaire minimum de \$33.60 par semaine et une semaine garantie minimum de 37 heures et demie. Cela implique dans certains cas une augmentation allant jusqu'à 25 cents de l'heure. Les discussions se poursuivent encore avec la troisième grande compagnie de salaisons du Canada, la Swift Canadian.

Toutes petites choses du régime anglais

Deux volumes où sont relatés les événements historiques depuis 1759 jusqu'à nos jours: événements qui sont agrémentés d'anecdotes, de petites faits ignorés ou peu connus sur les hommes et les choses.

Tous les professeurs et amateurs d'histoire voudront se procurer cet ouvrage qui aide à comprendre et à aimer les grands hommes et les hauts faits de notre histoire canadienne.

Au complet: \$2.00 la série
Par la poste: \$2.15 la série

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

C'est par la femme, réserve morale et religieuse du genre humain que la Famille sera toujours régénérée et ravivée en idéal.
(Vérine)



Rédactrice: Germaine BERNIER

C'est par l'influence, fruit de sa personnalité morale et intellectuelle, beaucoup plus encore que par l'exercice de pouvoirs définis, que la femme régènera le monde.
(Vérine)

Problèmes d'éducation

Pour rendre nos garçons polis

Il y a un fait évident, c'est que nos garçons ne sont pas aussi bien éduqués que leurs sœurs. Et par éducation, j'entends non seulement le niveau d'instruction mais aussi les qualités du cœur et de l'esprit, le savoir-vivre, les manières. Sur tous ces points les jeunes filles ont l'emportement sur les garçons. Il y a là un déséquilibre dont les conséquences sont sérieuses, plus sérieuses que qu'on ne l'admet généralement. Lorsque les jeunes ont grandi et sont devenus des hommes et des femmes, il se constitue entre eux une cloison qui leur rend les communications moins faciles et nuit à la réalisation de l'idéal du mariage, l'établissement de l'union parfaite entre les époux dans la compréhension et le respect mutuels. De plus, ces difficultés influencent l'éducation des enfants, perpétuant de génération en génération les différences et l'hostilité qui en découlent.

Il nous paraît donc urgent de trouver les moyens de régler ce problème en élevant le niveau d'éducation des garçons. Mais avant de nous lancer à la recherche d'une solution, nous croyons utile de préciser quelles sont les causes de l'infériorité que nous voulons faire disparaître. Celles-ci nous paraissent résider dans un certain nombre de préjugés que nous allons étudier ensemble si vous le voulez bien.

LES TRAVAUX, CA PASSE AVANT L'ÉCOLE

À la campagne, les garçons travaillent dans les champs, dès leur jeune âge, et ils apportent ainsi à leur père une aide précieuse. Or, il y a plus ou moins d'ouvrage selon les moments de l'année. À l'automne et au printemps, il y a des périodes où certains travaux doivent être faits au plus tôt. Pour y arriver, on garde les garçons à la maison; on leur fait "manquer l'école". Lorsqu'ils y retournent, ils sont en retard, ils ne comprennent rien et ils sont moins intéressés à ce qu'on leur enseigne. De plus, à ce régime, ils ne tardent pas à mépriser l'étude, à la juger d'importance secondaire et alors ils n'apprennent plus grand-chose. Enfin, dès qu'ils savent lire, écrire et compter un peu, les parents les gardent à la maison et ils doivent se contenter de ce maigre bagage pour le reste

de leur vie. Les filles, elles, ne s'absentent pas aussi souvent. En conséquence, elles profitent plus de leurs études. Et de plus, la majorité étudient plus longtemps. L'on comprend ainsi pourquoi les maris, chez nous, sont en général moins instruits que leur épouse. Cela a pour effet de les rendre moins ouverts aux méthodes modernes et de les porter à demeurer dans une routine paresseuse (heureusement, de ce côté, les années récentes ont apporté beaucoup d'améliorations). De plus, par réaction au sentiment d'infériorité qu'ils éprouvent devant les filles, plus instruites qu'eux, pour ne pas leur paraître inférieurs, les garçons sont portés à se moquer de l'instruction, à faire semblant de la mépriser. De là ils en viennent vite à la mépriser réellement et à négliger celle de leurs propres filles.

"LES GARÇONS POLIS, C'EST DES FIFIS"

Mais ce n'est pas seulement quant à l'instruction que les filles l'emportent sur les garçons. Elles sont aussi plus polies, plus délicates, et cela même si l'on tient compte de la différence naturelle qu'il y a entre la délicatesse chez un homme et chez une femme. Dans nos manières d'égard des petits frères pour leurs petites sœurs, souvent même ils considèrent avec indulgence ces manifestations, y voyant une preuve de virilité. Aussi, d'une façon générale, les garçons ne sont pas aussi délicats. Et, quoi qu'on en pense, il y a là une lacune contre laquelle il importe de réagir. En effet, même si les défauts du point de vue de l'instruction et du caractère ont plus d'importance, dans la vie de tous les jours, c'est le manque de politesse et de délicatesse qui provoque le plus de heurts, le plus de blessures. Nous devons apprendre à nos garçons qu'il y a une différence entre la rudesse et la brutalité, leur montrer qu'on peut être délicat sans nécessairement être maniéré.

Cette délicatesse doit exister d'abord dans les relations entre frères et sœurs au foyer paternel, si on veut la trouver entre les époux plus tard. Mais pour cela, il faut que les préjugés de l'infériorité des filles disparaissent de l'esprit des parents.

LES FILLES DES GARÇONS

Dans la plupart de nos foyers, en effet, on considère les filles comme des servantes de leurs frères. Ils peuvent impunément manquer de délicatesse et de politesse envers elles. Le fait d'être garçon semble leur permettre tous les abus. Aussi, plus tard, une fois mariés, ils traitent leur femme comme une mercenaire qui n'a droit à aucun égard et doit satisfaire tous leurs caprices. Sans en avoir conscience, ils la rendent malheureuse et enlèvent à leur mariage le plus beau de ce qu'il leur offrirait, cette collaboration d'un homme et d'une femme et travaillent ensemble parce qu'ils s'aiment. Mais cette inégalité s'étend plus loin encore et elle provoque chez les garçons le développement de défauts très sérieux.

"PRENDRE UN PETIT COUP, C'EST AGREABLE"

Sous prétexte qu'il est normal que les garçons soient rudes, non seulement on les approuve presque d'être brutaux et de manquer de délicatesse, mais encore on leur pardonne trop souvent des faiblesses de caractère et même des vices véritables. Par exemple, on hésitera à punir un grand garçon qui s'enivre une fois de temps à autre. Ou encore, on fera les yeux sur ses escapades avec des femmes légères... à condition, bien entendu, que cela se fasse d'une façon assez discrète, pour que les gens n'en

"Fables de mon jardin"

Il y a une dizaine d'années, j'avais fait venir de Paris les Fables de mon jardin de Georges Duhamel. On les vend à Montréal maintenant; c'est beaucoup plus commode. Mais y avez-vous goûté? Elles sont délicieuses, vraiment, autant que ce jardin devait être attrayant.

Il n'est pas vrai que toutes les fables doivent être écrites en vers. Celles-ci sont en prose, mais une prose si fine, si poétique, si malicieuse aussi et si chaude que l'esprit ne souhaite rien d'autre que ce rythme et cette chaleur d'un jardin de France et du cœur d'un poète.

Même quand on les a lues une fois, ces fables, on peut y revenir deux fois et davantage avec toujours autant de plaisir, sinon davantage, non pas parce que le jardin s'embellit, mais peut-être parce qu'en vieillissant notre pensée a de plus en plus besoin de cette philosophie du jardinier-poète.

Le jardin près de la maison, la maison près du jardin, on sent vivre les deux dans ces pages. Le jardin envoie dans la maison le chant de ses oiseaux, la délégation pacifique et envoiement à la fois de ses odeurs et de ses parfums et la maison abandonne au calme du jardin ses éclats de rire, les petits bruits sympathiques de sa cuisine et les airs touchants de son piano.

Et le poète qui était allé s'asseoir dans le jardin pour écouter la musique du monde et qui entend celle de sa maison, écrit:

J'ai connu d'autres musiques, farouches et sacrilèges. Celles-ci, pourtant, les paisibles, me déchirent quand même le cœur.

C'est le chant de ma maison. C'est mon temps, le temps de ma vie.

Ecoute, ô furieux! Ecoute ces bruits éternels que nul n'entendra deux fois.

Est-il possible que tu aies déjà presque tout dépensé de ce temps qui est le tien dans l'éternité du monde?

Est-il possible que tu aies consommé déjà ta parcelle d'éternité?

Ce jardin qui a toutes les amours du poète a été composé, créé un peu, beaucoup par les amis qui l'ont adopté aussi et ce sont les véroniques de Mme Hallet, les saxifrages de Lucienne Senleque, les immortelles de Victor Aubry, recueillies à Sainte-Hélène... et tant d'autres.

C'est le musée de l'affection.

Jardin vivant, présent de l'homme à l'homme! Comme l'univers serait sombre si nous ne possédions pas ce que nous avons gagné! Comme l'univers serait morne si nous ne possédions et n'aimions que ce que nous avons gagné!

Si vous l'avez perdu, vous retrouverez certainement le sourire en lisant ces fables. Je ne peux vous énumérer celles que vous trouverez sans doute particulièrement savoureuses, elles sont trop. Et parce que vous les aurez goûtées, ces fables, vous ne serez pas loin de croire que vous avez autant d'esprit que l'auteur. Impressions que tous les livres ne donnent pas.

Germaine BERNIER

Secrets de ménagère, Trésors du foyer

Soin et rangement des vêtements

Pour les hommes travaillant dans un bureau, il est élémentaire d'avoir un vêtement de rechange, afin d'épargner à celui du dehors le lustrage inévitable occasionné par le frotement. Il est même avantageux de laisser reposer un costume en ayant deux du même emploi dont on alterne le port.

Tout ce qui ne se lave pas doit être suspendu à l'air de temps en temps pendant une journée, retourner à l'envers.

Ces vêtements sont brossés, cela va sans dire, les poches en sont non seulement vidées, mises sens dessus et nettoyyées des poussières et duvet qui ont pu s'y introduire.

Pour les vêtements que l'on quitte, il est essentiel de ne jamais les ranger immédiatement dans les armoires ou les tiroirs, mais de les exposer pendant une heure au moins dans une pièce aérée avant de les enfermer.

La raison en est simple. Un vêtement longtemps porté et que l'on resserrerait tout chaud contracterait forcément un goût désagréable que les parfums dont on le saturerait ensuite ne parviendraient pas

à masquer. Disons mieux, ces vêtements qui blessent les odorats délicats sont si contraires à l'élégance qu'ils font tout de suite classer l'individu.

Donc, il ne faut pas oublier que l'air comme l'eau, la chaleur du soleil ainsi que celle du fer ont des propriétés purifiantes et même désinfectantes dont on ne doit pas négliger l'emploi.

Les odeurs très fortes sont également à fuir pour la conservation des vêtements dont l'usage n'est pas très fréquent, tels par exemple les habilllements de cérémonie: habits, redingotes, smoking, qui sont généralement en drap noir.

Rien ne serait désagréable comme d'apporter avec soi, le jour où l'on endosse un de ces vêtements, l'odeur d'un violent désinfectant capable de donner un malaise au voisin ou à la voisine de la subir. Certes ce drap à surface lisse a besoin d'être très surveillé, car plus que tout autre, il attire les mites; mais on peut le soumettre à certaines plantes aromatiques dont le parfum disparaît vite à l'air, comme la lavande, le romarin, l'hysope ou la marjolaine.

On peut aussi arroser ces vêtements d'un peu d'essence de térébenthine dont l'odeur est rapidement volatilisée.

Enfin, si l'on veut protéger les vêtements de laine sans leur communiquer une odeur, on se servira d'un des procédés employés en Russie pour la conservation si difficile des étoffes. Il s'agit d'une sorte de teinture composée de coque broyée dans de l'alcool aux

proportions de 1 pour 8. On laisse en contact pendant huit jours, on passe et filtre; puis on vaporise les vêtements à conserver que l'on roule dans un linge épais.

Il est reconnu aussi que les journaux et papiers d'impression fraîche sont un excellent préservatif pour envelopper les objets en laine aussi bien que les fourrures.

Si on laisse certains vêtements d'hommes, d'une mise peu fréquente, suspendus dans la garde-robe pendant l'été, il sera urgent de les visiter de temps à autre et de les brosser assez souvent.

Catholiques livrés à la Russie

Voici les statistiques des catholiques qui habitent les territoires à l'est de la ligne Curzon et qui, d'après le traité de Yalta, seront Russes à l'avenir:

Archidiocèse de Vilna: 1,485,000 catholiques; 528 prêtres; 470 églises.

Archidiocèse de Lwow: 800,000 catholiques; 795 prêtres; 997 églises.

Archidiocèse de Lwow: 1,300,000 catholiques; 1,004 prêtres; 186 églises.

Diocèse de Pinsk: 565,000 catholiques; 106 prêtres; 183 églises.

Diocèse de Luck: 398,000 catholiques; 246 prêtres; 133 églises.

Diocèse de Przemyśl: 1,200,000 catholiques; 720 prêtres; 660 églises.

Diocèse de Przemyśl: 1,150,380 catholiques; 657 prêtres; 1,268 églises.

Diocèse de Stanislawow: 1,000,000 de catholiques; 495 prêtres; 386 églises.

En plus, nombre d'écoles, de monastères et autres établissements religieux, fruits de siècles de culture catholique.

(Lorsqu'il y a deux diocèses du même nom, l'un est de rite romain, l'autre, de rite oriental).
(Annuaire Pontifico, 1944).

Mots d'enfants

AU COLLEGE

Robert. — Maurice, sais-tu la ressemblance qu'il y a entre l'histoire de Maurice... et la mienne?

Maurice. — Je ne vois pas trop.

Robert. — Eh bien! c'est que toutes deux ont plusieurs pépins.

LECTEURS TROP PRECOES

Jeannot et Jeannette lisent le récit d'un incendie.

"Au cours du sinistre, lit Jeannette, un pompier eut le bras cassé."

Jeannot. — Fracassé? Qu'est-ce que cela veut dire?

Jeannette. — On s'est trompé, on a voulu dire fricassé. Tu comprends, avec un pareil feu...

L'enseignement ménager à l'exposition provinciale

Québec, 19. — Hommage à la famille, tel sera le thème de la contribution qu'apportera cette année le Service de l'enseignement ménager à l'Exposition provinciale de Québec. Comme les années dernières, les kiosques des Ecoles ménagères, au nombre de douze, attireront l'attention de toute la province. Ils mettront en lumière les transformations merveilleuses que l'enseignement subit dans notre province, en particulier dans les écoles pour jeunes filles, où l'on s'efforce de créer l'atmosphère familiale afin de préparer les futures mères à leur rôle sublime de reine du foyer.

Les plans des kiosques, aménagés sous la direction immédiate du chef du Service de l'enseignement ménager, Mlle Eveline LeBlanc, et l'inspecteur général des Ecoles ménagères, M. l'abbé Albert Tessier, ont été conçus par M. Henri Beaulac, professeur à l'Ecole du meuble. C'est dire qu'ils se distingueront par leur sobriété, leur élégance et leur haute tenue artistique.

Les visiteurs y verront une exaltation de la vie familiale, un exposé de ses valeurs permanentes et l'enrichissement moral et matériel qu'elle procure à ceux qui ont l'avantage de la connaître pleinement.

La section de l'enseignement ménager à l'Exposition provinciale, la plus de décrire la formation que dispensent les Ecoles ménagères, indiquera aux visiteurs les principes qui assurent l'avenir du peuple canadien-français.

longtemps.

— Juste! Voici une lettre... Hippolyte... En toute simplicité, moi, j'aurais plutôt cru Hector... Mais Hippolyte et Hector, c'est pas mieux l'un que l'autre.

Mme de Belterre n'est plus d'humeur à plaisanter:

— En réalité, ceci m'importe peu, explique-t-elle. J'étais en avance pour la messe. J'ai voulu satisfaire une curiosité. Je vous remercie.

Sur la table elle pose négligemment dix francs.

— Je compte sur votre discrétion vis-à-vis de M. Perche.

— Bouche cousue, Madame!

Dans la chapelle, au lieu d'aller s'agenouiller sur le prie-Dieu à son nom, Laure monte à la tribune, qui est de plain-pied avec l'étage des chambres. Les infirmes, les éclopes, les enrhumés et les malades imaginaires y viennent assister aux offices. Mme de Belterre cherche un refuge contre les regards d'Hippolyte.

Cette nuit, le sommeil n'a pas voulu d'elle. La révélation, reçue la veille, avait absorbé toutes ses pensées.

— Ah! Vous le connaissez?

— Je l'ai connu jadis, il y a très

EATON

est fermé toute la journée le samedi durant le mois d'août.
Heures d'affaires: 9 h. 30 à 5 h. 30.

SOULIERS HAUT-HAUTE MODE!



10.50

Beauté. Élégance. Deux mots décrivant bien les souliers de Karol Kane, célèbre dessinateur canadien. Très ouverts, ils sont faits de suède d'un beau noir ou de cuir verni reluisant et font scintiller les clous qui ornent leur empeigne ou leur plate-forme. Les deux modèles existent en pointures 4 à 8.

Chaussures, au deuxième

THE T. EATON CO. LIMITED OF MONTREAL

Prochaines retraites

Il y aura à Béthanie, 80 est, rue Laurier, DO. 8026, des retraites aux dates suivantes: dames et demoiselles, retraite mariale, 16 au 19 août par le R.P. Gervais, S.M.M.; jeunes filles, 23 au 25, par le R.P. Caron, C.S.B.; jeunes filles de bureaux, 31 août au 2 sept., par le R.P. Salvadori; jeunes filles, 13 au 15 sept., par le R.P. Morin, C.S.V.; fiancées, du 20 au 22 sept., par le R.P. Jean de Brébeuf Laramee, O.F.M.

Recollections mensuelles
Pour dames, à Béthanie, 80 est, rue Laurier, DO. 8026, mercredi, 21 août, à 2 h. 30 de l'après-midi.

Conventuel annuel
Dimanche le 8 septembre, de 8 h. du matin à 6 h. du soir, à Béthanie, 80 est, rue Laurier, DO. 8026 pour toutes les anciennes retraitantes, dames et jeunes filles.

Retraites fermées

Au couvent de Marie Réparatrice, 1023 ouest, Mont-Royal, Outremont, il y aura en août une retraite pour dames et de demoiselles, du 26 au 28, prêchée par le R.P. Bain, C.S.B.

En septembre, pour fiancées, du 5 au

8, prêchée par le R.P. G. Gagné, C.S.V.; pour jeunes filles, du 12 au 15 par le R.P. Albert Gauthier, S.J.; pour dames et demoiselles du 16 au 19, prêchée par le R.P. Salvadori, C.S.B.

Fables de mon jardin

par Georges DUHAMEL, de l'Académie Française.

Pages délicieuses remplies de vivantes images, de propos charmants et de leçons pratiques.

Volume de 157 pages.

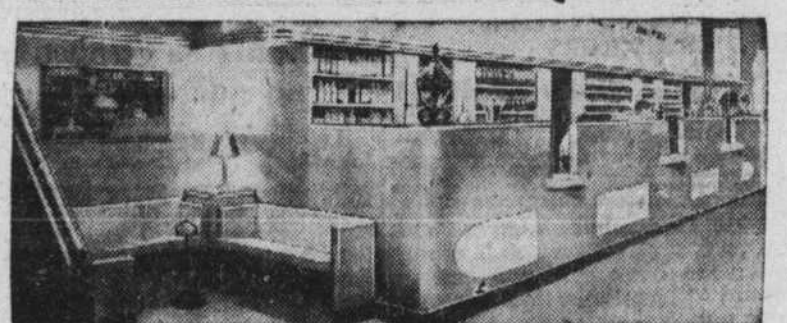
Au comptoir: \$1.00
Par la poste: \$1.05

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

PRESCRIPTIONS

Prenez vos médicaments avec confiance
Apportez vos prescriptions chez

SARRAZIN & CHOQUETTE



Le plus grand laboratoire de prescriptions médicales au Canada.

10 pharmaciens chimistes en service

JAMAIS DE SUBSTITUTIONS

Analyse d'urine: 50c

Service automobile dans toute la ville.

SARRAZIN & CHOQUETTE

921 est, rue Ste-Catherine

Tél.: PLateau 9622

Feuilleton du "Devoir"

ARRIÈRE-SAISON

Par Germaine Acremant

25.

(Suite)

CHAPITRE XIII

Comme la plupart de ces dames, lorsqu'elles sont en bonne santé, Mme de Belterre a la pieuse habitude d'assister à la messe chaque matin. Le lendemain de la Fête-Dieu, elle est prête un peu avant 8 heures, mais, au lieu de se rendre aussitôt à la chapelle, elle va d'abord chez la concubine.

— Je voudrais un renseignement.

— Entrez donc, Mme de Belterre. Si c'est dans mes cordes, je serai bien contente de vous rendre service.

— C'est au sujet des nouveaux missionnaires.

— Le docteur Noirpré sans doute? Quel brave homme! Il m'a indiqué une drogue contre les engelures, car je lui ai dit que je souffrais le martyre sous les hivers. Si vous voulez, je vous passerai la recette. Il suffit de frictionner matin et soir avec un liquide. Moi, c'est aux pieds!

— Je vous remercie. Je n'ai jamais d'engelures. Ça n'est d'ailleurs pas du docteur Noirpré que je parle.

— Ah! C'est de l'autre petit vieux alors? Je ne l'ai pas encore bien relugué. Y en a qui m'ont raconté qu'il est un peu maniéré. Moi, je peux pas dire. Je sais pas.

— Il s'appelle M. Perche, paraît-il.

— Drôle de nom!... Enfin ça ne l'a pas empêché de se marier, puisqu'il est veuf... Je vois d'ici sa femme: la grande perche!... Mais excusez-moi, Mme de Belterre. Pas toujours que je dise des idioties! Fat ma faute, vous savez! C'est pas marant d'être portière. Il est nécessaire de rire un brin pour supporter la situation. Surtout quand on a eu le privilège auparavant d'être ouvreuse de cinéma.

— Riez, ma bonne Adèle, vous avez raison.

— Malheureusement tout le monde ne comprend pas comme vous que je sois encore avroche à mes âges. J'entends souvent des reproches. Mais je m'en balance... Alors qu'est-ce que vous voulez que je vous dise de ce M. Perche? Pas grand-chose, puisque je l'ai à peine entrevu. Mais patience! Telle que je me connais, bientôt je saurai tout. Je vous dirai même la date de sa première communion.

— Je n'en demande pas tant! Ce qui m'intéresse, c'est de savoir son âge et son petit nom.

— Pour l'âge, j'ai l'oeil fin et de la malice. On ne me trompe pas. Je

m'arrange pour dire à l'intéressé qu'il n'a pas l'air vieux. Si c'est un bon garçon, il avoue tout de suite ce qui en est. Si c'est un crâneur, il sourit bêtement. Je lui donne alors tout net cinq ou six ans de plus qu'il ne paraît. Il se régimbe. Automatiquement la vérité sort de sa bouche.

— Seriez-vous bachelière, ma bonne Adèle?

— Non, mais des fois? Pourquoi?

— On dirait que vous avez fait de la philosophie.

— Je n'ai jamais fait que du cinéma.

— Revenons-en à M. Perche.

— Oui, Revenons-y... Vous vous demandez quel est son petit nom? J'ai la clé du courrier... Attendez.

— Elle prend sur la table une liasse de papiers.

— Voilà son journal... "Mon-sieur H. Perche"... H... Henri, Hector, Honoré, Hyacinthe, Hilare?

— Hippolyte! s'écrie Mme de Belterre... C'est lui!

— Ah! Vous le connaissez?

— Je l'ai connu jadis, il y a très

longtemps.

— Juste! Voici une lettre... Hippolyte... En toute simplicité, moi, j'aurais plutôt cru Hector... Mais Hippolyte et Hector, c'est pas mieux l'un que l'autre.

Mme de Belterre n'est plus d'humeur à plaisanter:

— En réalité, ceci m'importe peu, explique-t-elle. J'étais en avance pour la messe. J'ai voulu satisfaire une curiosité. Je vous remercie.

Sur la table elle pose négligemment dix francs.

— Je compte sur votre discrétion vis-à-vis de M. Perche.

— Bouche cousue, Madame!

Dans la chapelle, au lieu d'aller s'agenouiller sur le prie-Dieu à son nom, Laure monte à la tribune, qui est de plain-pied avec l'étage des chambres. Les infirmes, les éclopes, les enrhumés et les malades imaginaires y viennent assister aux offices. Mme de Belterre cherche un refuge contre les regards d'Hippolyte.

Cette nuit, le sommeil n'a pas voulu d'elle. La révélation, reçue la veille, avait absorbé toutes ses pensées.

— Ah! Vous le connaissez?

— Je l'ai connu jadis, il y a très

longtemps.

— Juste! Voici une lettre... Hippolyte... En toute simplicité, moi, j'aurais plutôt cru Hector... Mais Hippolyte et Hector, c'est pas mieux l'un que l'autre.

Mme de Belterre n'est plus d'humeur à plaisanter:

— En réalité, ceci m'importe peu, explique-t-elle. J'étais en avance pour la messe. J'ai voulu satisfaire une curiosité. Je vous remercie.

Sur la table elle pose négligemment dix francs.

— Je compte sur votre discrétion vis-à-vis de M. Perche.

— Bouche cousue, Madame!

Dans la chapelle, au lieu d'aller s'agenouiller sur le prie-Dieu à son nom, Laure monte à la tribune, qui est de plain-pied avec l'étage des chambres. Les infirmes, les éclopes, les enrhumés et les malades imaginaires y viennent assister aux offices. Mme de Belterre cherche un refuge contre les regards d'Hippolyte.



Lundi, 19 août 1946

Programmes spéciaux

CBF, 1 h. 30 p.m. Réveil rural. Causette de M. Gossage Fortin. Conseils de la semaine.

CBF, 3 h. 30 p.m. Chats-d'œuvre de la musique: Sea Drift, poème symphonique, de Delius, par l'orchestre symphonique de Londres. Chef d'orchestre, sir Thomas Beecham. Soliste: John Brownlee.

CBF, 8 h. 30 p.m. C'est l'été, thème de l'émission du lundi, sous la rubrique: Les beaux canadiens. Les collaborateurs de beaux canadiens. Les collaborateurs de beaux canadiens.

Sommaire des postes locaux

6.00 Yvan l'interdite	12.03 Fin des émissions	11.30 Gens for thought
6.15 Radio-journal	6.00 CKAC-730 kilocycles	12.00 Nouvelles et jazz
6.25 Sport	6.05 Carmen Cavalero au piano	12.55 Fin de l'émission
6.35 Chansonnettes	6.15 Rhythmes latins	6.00 CHLP-1490 kilocycles
6.45 Musique légère	6.20 Quel de nouveau?	6.15 Mel-Mélo.
6.50 Conférence de la paix	6.30 Variétés musicales	6.30 Radio-annuaire
7.15 Métropole	6.35 Forum des sports	6.45 Jazz
7.30 Chico Valle, chant cubain	6.40 Le plus du jour	6.50 Jazz
7.45 Fiancée du commando	6.45 Nouvelles	7.00 Heures familiales
8.00 Musique des prairies	7.00 Music-Hall	7.15 On ne s'attendait pas
8.30 Tais-toi canadien	7.10 Quel va-t-il se passer?	7.30 M. Claude Bourgeois
9.00 Helmut Blume, pianiste	7.15 On ne s'attendait pas	7.45 On ne s'attendait pas
9.30 Lettre de l'actualité	7.20 On ne s'attendait pas	7.55 Nouvelles
10.00 Radio-journal	7.25 On ne s'attendait pas	8.00 Studio
10.15 Causette de Jean Cusack	7.30 On ne s'attendait pas	8.15 Temps présente
10.30 Chats-d'œuvre du piano: Jacqueline Lavoy	7.35 On ne s'attendait pas	8.30 Rhythmic Age
11.00 Musique de danse	7.40 On ne s'attendait pas	8.45 On ne s'attendait pas
11.30 Orchestre	7.45 On ne s'attendait pas	8.55 On ne s'attendait pas
2.00 Fin des émissions	7.50 On ne s'attendait pas	9.00 On ne s'attendait pas
CBM-940 kilocycles	7.55 On ne s'attendait pas	9.15 On ne s'attendait pas
6.00 Buffonade	8.00 On ne s'attendait pas	9.30 On ne s'attendait pas
6.10 Aide aux anciens combattants	8.05 On ne s'attendait pas	9.45 On ne s'attendait pas
6.15 Radio-journal	8.10 On ne s'attendait pas	10.00 On ne s'attendait pas
6.25 Chronique sportive	8.15 On ne s'attendait pas	10.15 On ne s'attendait pas
6.30 Sérénade	8.20 On ne s'attendait pas	10.30 On ne s'attendait pas
6.45 Nouvelles et commentaires de la BBC	8.25 On ne s'attendait pas	10.45 On ne s'attendait pas
7.00 Musique du Pacifique	8.30 On ne s'attendait pas	11.00 On ne s'attendait pas
7.15 Air mexicain	8.35 On ne s'attendait pas	11.15 On ne s'attendait pas
7.30 Chant	8.40 On ne s'attendait pas	11.30 On ne s'attendait pas
7.45 Musique des prairies	8.45 On ne s'attendait pas	11.45 On ne s'attendait pas
8.00 Pour l'été	8.50 On ne s'attendait pas	12.00 On ne s'attendait pas
8.30 Helmut Blume, pianiste	8.55 On ne s'attendait pas	
9.00 Anything goes	9.00 On ne s'attendait pas	
9.30 Radio-journal	9.05 On ne s'attendait pas	
10.15 Studio	9.10 On ne s'attendait pas	
10.30 Les chats-d'œuvre du piano: Jacqueline Lavoy	9.15 On ne s'attendait pas	
11.00 Duo	9.20 On ne s'attendait pas	
11.30 Jazz	9.25 On ne s'attendait pas	
12.00 Nouvelles	9.30 On ne s'attendait pas	

Mardi, 20 août 1946

Sommaire des postes locaux

6.30 Ouverture du poste.	10.00 Radio-journal	6.15 Nouvelles.
7.00 Opéra de 4 sous.	10.15 Live to tell the tale.	6.30 Politique.
8.00 Radio-Journal.	11.00 Bleak House.	6.45 Leçons de français.
8.15 Élévation.	11.30 Orch. & cordes de Winnipeg.	7.00 Chansons populaires.
8.30 Mélodies.	12.00 Nouvelles.	7.15 Lull and Abner.
8.45 Pour-pourri.	12.03 Fin des émissions.	7.30 Onclé Troy.
9.00 Intermède.		7.45 Jazz.
9.15 Musique.	CKAC-730 kilocycles	8.00 Continentales.
9.30 Nouvelles de BBO.	6.30 Réveil provincial.	8.15 The O'Neill.
10.00 Sur nos ondes.	7.00 L'écho des prairies.	8.30 Fanfare.
10.15 Chansonnettes.	7.30 Chet pour madina.	9.00 Concert symphonique.
10.30 Programme musical.	7.35 Intermède musical.	10.00 Monsieur X.
10.45 Détente.	7.39 Orgue.	10.00 Jazz.
11.00 Quelles nouvelles?	7.43 L'Oratoire.	11.15 Orch. de danse.
11.15 L'ami du consommateur.	8.00 Nouvelles.	12.00 Nouvelles.
11.30 Intermède.	8.10 Conseiller musical.	12.35 Fin de l'émission.
12.00 Concert.	8.15 Bulletin des sports.	
12.15 Jeunesse forcée.	8.20 Déjeuné.	CHLP-490 kilocycles
12.30 Rue principale.	8.30 Quintette.	8.15 Ouverture, nouvelles, sommaire.
12.45 Cœur ardent.	8.45 Déjeuner musical.	8.30 Musique.
2.45 Vie de famille.	9.00 Nouvelles mondiales.	8.55 Nouvelles.
2.55 Sémaphore.	9.10 Le rythme de la valse.	9.00 Heures et mascarade musicale.
3.00 Radio-journal.	9.15 Sans tambour.	9.30 Nouvelles.
3.15 Vers le soleil.	9.20 Caravane d'été.	9.45 Intermède musical.
3.30 Réveil rural.	9.30 Chansonnettes.	10.00 Orchestre.
3.45 Et puis après.	9.40 Orch. Meyer.	10.30 Musique pour tous.
4.00 Intermède.	10.00 Coffret musical.	10.30 Nouvelles.
4.30 Musique au dîner.	10.10 Chansons à vendre.	11.00 Ensemble à cordes.
4.45 Chansonnettes.	11.00 Nouvelles.	11.15 Piano.
5.00 Music-Hall.	12.10 Temperature et pronostics.	1.30 Heures - A votre service.
5.30 Chats-d'œuvre de la musique.	12.15 Programme rural.	Midt Heures féminine.
6.00 Jazz.	12.30 Quelles nouvelles?	1.00 Nouvelles.
6.15 Artistes de demain.	12.45 Histoires d'amour.	1.10 Heures féminine.
6.30 Les plus beaux disques.	1.00 Concerto de cienda.	2.00 Orchestre.
6.45 Théâtre dansant.	1.15 Réverie musicale.	2.15 Je vous salue.
6.55 Chansonnettes.	1.30 Les plus belles valse.	2.30 Mélodies.
7.00 Yvan l'interdite.	1.45 Chansons d'Amérique.	3.00 Musique.
7.15 Radio-journal.	2.15 Récital de piano.	3.30 Pour les malades.
7.25 Sport.	2.30 Triduum de S. Antoine.	4.00 Meet the band.
7.45 Lettres.	2.45 Nouvelles.	4.30 Catalogue musical.
7.55 Causette.	2.55 Chansons de Holywood.	5.00 Heures - Thé dansant.
8.00 Métropole.	3.00 Le programme féminin.	5.30 Radio-spécial.
8.15 Métropole.	3.50 La discothèque.	6.00 Nouvelles.
8.30 Chronique de Dieppe.	4.00 Evénements sociaux.	6.15 Météo.
8.45 Fantaisie sur le clavier.	4.30 Variétés.	6.30 Ensemble à cordes.
9.00 Secrets du Dr Morbide.	4.45 Les nouvelles.	7.00 Heures familiales.
9.15 Octave Higgins.	5.15 Musique sud-américaine.	7.30 Les coronettes.
9.30 Orchestre symphonique de Montréal.	5.30 Musique sud-américaine.	7.45 Onclé Troy.
9.45 Radio-journal.	5.45 Pierre et Pierrette.	7.55 Nouvelles.
10.00 Causette sur Crémazie.	5.55 Apprenti musical.	8.00 Heures studio.
10.15 Music-Hall.	6.05 L'ami Zéphirin.	8.15 L'orchestre Paul B.
10.30 Jazz.	6.45 Deux fiançes.	8.30 Voyage en calèche.
11.00 Musique légère.	6.50 Daniel Bianchi.	9.00 Rhythmic age.
11.15 Orchestre.	7.00 Quoi de nouveau.	9.30 Ensemble à cordes.
11.30 Nouvelles et fin de l'émission.	7.25 Variétés musicales.	10.00 Orchestre.
	7.40 Forum de la semaine.	10.15 Radio-journal.
	7.45 Nouvelles.	11.00 Heures de service.
	7.55 Music-Hall.	11.00 Musique au dîner.
	7.55 Symphonie en cuivres.	11.30 Fin de l'émission.
CBM-960 kilocycles		
7.00 Heures du Réveil.	8.00 Le radio-théâtre d'été.	CIAD-800 kilocycles
7.15 Nouvelles.	8.30 Théâtre de Romance.	6.30 Debut Montréal.
7.30 Heures du réveil.	8.55 Choses du temps.	6.45 Programme au Sacré Cœur.
8.00 Radio-journal.	9.00 Arthur et Geoffrey.	7.00 Nouvelles.
8.15 Prières.	9.30 Chansons.	7.05 Heures musicales.
8.30 Marches.	9.45 Musique de l'orgue.	8.00 Nouvelles.
8.45 Radio-journal.	10.00 Night Life.	8.05 Musique musicale.
8.55 Hymne à N.Y.	10.30 Mélodie à l'orgue.	8.40 Nouvelles.
9.00 Musique classique.	10.45 Nouvelles.	9.05 Time was.
9.15 Musique en travail.	10.55 Vox Populi.	9.09 Nouvelles.
9.30 Musique militaire.	11.05 Conseil sportif.	9.30 Nouvelles.
9.45 Hobbess.	11.15 Musique de danse.	9.35 Time was.
9.55 Intermède de piano.	11.30 Orchestre.	9.40 Nouvelles.
10.00 Cœur ardent.	12.00 Nouvelles.	9.45 Time was.
10.15 Jazz.	12.05 Chansonnettes.	9.50 Nouvelles.
10.30 Big Sister.	12.30 Orchestre.	10.05 Time was.
10.45 Programme musical.	1.05 Fin des émissions.	10.09 Nouvelles.
11.00 Conseils aux consommateurs.		10.15 Ballroom.
11.15 Laura Lide.	CFPR-550 kilocycles	10.30 Ballroom.
11.30 Nouvelles de BBC.	7.00 Nouvelles.	10.35 Ballroom.
11.45 Ma Perkins.	7.15 Quintette.	10.40 Ballroom.
12.00 Young's Family.	7.30 Nouvelles.	10.45 Ballroom.
12.15 Right of happiness.	8.00 Nouvelles.	10.50 Ballroom.
12.30 Revue des chansons à succès.	8.15 Heures du café.	11.00 Nouvelles.
12.45 Nouvelles pour la femme canadienne.	8.30 Top of the Morning.	11.05 Ballroom.
12.55 Causette.	8.55 Nouvelles.	11.10 Ballroom.
1.00 Musique militaire.	9.00 Déjeuner.	11.15 Ballroom.
1.15 Musique de Toronto.	9.05 Salon players.	11.20 Ballroom.
1.30 Les fermes et ses produits.	10.30 Church in the wild.	11.25 Ballroom.
1.45 Stories from life.	10.45 Listening Post.	11.30 Singing Sam.
2.00 Curtain echoes.	11.00 Nouvelles.	7.45 So the Story goes.
2.15 Life of a woman.	11.15 Tello Teat Quiz.	7.45 Sports.
2.30 Young's Family.	11.30 Pour les dames.	7.50 Heures musicales.
2.45 Right of happiness.	11.45 Nouvelles.	8.00 Heures musicales.
2.55 Revue des chansons à succès.	12.30 At your request.	8.05 Heures musicales.
3.00 Musique classique.	1.00 Nouvelles.	8.10 Song of the day.
3.15 Intermède.	1.05 Charn de school.	8.15 On the Mall.
3.30 Boite à musique.	1.30 Rotary Club.	8.20 The Oppenheims.
3.45 Programme musical.	2.00 Concert.	9.00 Nouvelles.
4.00 Intermède.	2.15 Ethel and Albert.	9.05 At the Opera.
4.15 Radio-journal.	2.30 Matinée.	9.20 Let's walk.
4.30 Chronique sportive.	3.00 Al Pearce.	9.45 Night at candle.
4.45 Ouverture, nouvelles.	3.30 Ladies be seated.	10.00 Nouvelles.
5.00 Sérénade.	3.45 Orch. Lerz.	11.05 Curtain Call.
5.15 Ma Perkins.	4.00 Jack Bern.	10.30 Nouvelles.
5.30 Radio-journal.	4.15 Orgue.	10.45 Laurentian Rendez-vous.
5.45 Chronique sportive.	4.30 Concert.	11.00 Nouvelles et baseball.
5.55 Ouverture, nouvelles.	5.00 Musique.	11.15 Let's dance.
6.00 Sérénade.	5.15 Dick Tracy.	11.30 Midnight Express.
6.15 Ma Perkins.	5.30 Jack Armstrong.	12.00 Nouvelles.
6.30 Radio-journal.	6.00 Sérénade.	

Bénédiction et inauguration du nouveau pont LaFontaine

S. E. Mgr Charbonneau officie en présence du premier ministre, M. Duplessis — Des milliers d'automobilistes assistent à la cérémonie et à l'assemblée politique — Décorations — Présence de nombreuses personnalités — La cour du Séminaire est bondée d'assistants — MM. Talbot, Lorrain, Sauvé et autres — La première assemblée de l'Union nationale depuis 1944

(Par Jacques Guay)

Devant plusieurs milliers de personnes, l'archevêque de Montréal, S. E. Mgr Charbonneau, a béni, hier après-midi, le nouveau pont reliant les municipalités de Sainte-Rose et de Sainte-Thérèse, voie magnifique qu'empruntent déjà des milliers d'automobilistes se rendant en villégiature dans les monts laurentins.

De nombreuses personnalités politiques s'étaient rendues sur les lieux pour la circonstance pour ensuite assister à l'assemblée qui a eu lieu dans la cour du séminaire de Sainte-Thérèse, en faveur du gouvernement de l'Union nationale. Outre S. E. Mgr l'archevêque et le premier ministre de la province, M. Maurice Duplessis, on remarquait la présence de plusieurs membres du cabinet provincial, dont MM. Roméo Lorrain, ministre des Travaux publics, qui s'est occupé de la construction du pont; Antonio Talbot, ministre de la Voirie, dont le ministère a exécuté les magnifiques approches de ce monument moderne; Laurent Barré, ministre de l'Agriculture; Omer Côté, secrétaire provincial; J.-H. Delisle, ministre sans portefeuille; et J.-T. Larochelle, également ministre sans portefeuille. On remarquait aussi la présence de plusieurs députés, dont MM. J.-Paul Sauvé, de Laval-Deux-Montagnes; J.-F. A. Gauthier, de Maisonneuve; Herculé Riendeau, de Laprairie-Napierville; J.-Léonard Blanchard, de Terrebonne; Camille Côté, de Sainte-Marie; Georges Héon, député fédéral d'Argenteuil; et Maurice Bellemare, député provincial du comté de Champlain. M. Henri L.-Aucher, ancien ministre, le colonel Edmond Roch, M. S.-A. Baulne, qui a exécuté les travaux de génie du pont, et nombre d'autres.

Un grand nombre d'automobilistes s'étaient rendus à l'assemblée et la ligne des voitures se rendait de Saint-Elzéar à l'entrée du pont. Décoré sur toute son étendue, le pont Sir-Louis-Hippolyte-LaFontaine présentait un véritable aspect de fête. Le service d'ordre étant assuré par la police provinciale, aucun incident fâcheux n'est survenu tant au cours des cérémonies de bénédiction qu'à l'assemblée qui a suivi.

Fait intéressant à noter, le pont, qui relie deux municipalités, relie aussi deux comtés différents, ceux de Sainte-Thérèse et de Terrebonne. C'est donc dire que l'attrait était double hier et, afin de rendre justice aux deux, l'on procéda à la bénédiction à Sainte-Rose pour ensuite tenir l'assemblée à Terrebonne.

Il est à remarquer que les travaux

du pont ont été exécutés par la Dufresne Con'n. Ltd., dont nous avons eu à déplorer la mort du président, M. Marius Dufresne, au cours de la construction, dans un accident survenu sur les chantiers mêmes. Tous les orateurs ont fait l'éloge du regretté disparu.

Mgr l'archevêque

Présenté brièvement par le ministre des Travaux publics, M. Roméo Lorrain, S. E. Mgr Charbonneau a dit sa joie de bénir une oeuvre d'une telle envergure.

"Je suis heureux, a dit Mgr Charbonneau, de me trouver près de vous, M. le premier ministre. Avant de présenter à l'admiration du peuple ce nouveau pont, vous avez cru bon d'appeler la bénédiction de l'Eglise. Comme pasteur de cette Eglise, j'applaudis à toutes les grandes pensées et aux nobles entreprises qui ont pour but de procurer du bonheur à la population.

"L'action de l'Eglise, poursuit Mgr l'archevêque, est de maintenir une union entre les hommes et le Créateur. L'Eglise prêche cette foi à Dieu qu'est la justice et l'amour fraternel. Aussi applaudit-elle à cette façon de rendre service. Et, permettez-moi de vous citer cette phrase de l'Evangile qui dit que le Seigneur n'est pas là lorsqu'on bâtit sa maison, l'on y travaille vainement.

"Tout appelé que nous sommes au bonheur du ciel, nous n'en avons pas moins ici-bas des besoins et, pour nous procurer ces nécessités, nous appartenons à une société. Et, dans cette grande société il doit y avoir une autorité civile, chose absolument nécessaire. Cette autorité vient donc de Dieu et elle commande notre respect et notre collaboration car, comme le Pape est le détenteur de l'autorité ecclésiastique, le gouvernement est chargé d'administrer les choses temporelles.

"Aujourd'hui, poursuit encore Son Excellence, les deux autorités se sont réunies, M. le premier ministre, et, de cette entente, je ne veux comme preuve que votre invitation. Je suis accouru afin d'applaudir à la belle pensée qu'est la réalisation de cette noble entreprise: le pont. Quand je constate l'état de cette belle structure et quand je sais qu'une telle entreprise est exécutée dans le but de rendre service au peuple, lui rendre plus facile l'accès à la métropole et aussi faciliter aux citoyens l'accès de nos belles montagnes, il ne me reste plus qu'à remercier et à bénir.

Pas un pont quelconque

M. le premier ministre, ajoute Mgr Charbonneau, votre gouvernement a construit un pont mais il n'a pas construit un pont quelconque: il a édifié un beau pont et nous vous en devons un grand merci. Un merci va aussi au ministre des Travaux publics ainsi qu'à M. Baulne et au regretté M. Dufresne.

Et, pour citer un mot de Pégué, vous avez fait "de la belle ouvrage". Vous lui avez aussi donné nom LaFontaine afin de perpétuer la mémoire de ce grand homme qui sut défendre nos valeurs essentielles, notre patrimoine national.

Puisse Dieu, de terminer Mgr l'archevêque, répandre sur ce pont l'abondance de ses grâces et de ses bénédictions."

Le premier ministre

Le premier ministre de la province, M. Maurice Duplessis, a remercié ensuite Mgr Charbonneau. "Je vous remercie respectueusement, dit-il, pour avoir demandé à la divine Providence d'accorder sa bénédiction à cette oeuvre. Nous sommes une province catholique, Monseigneur, et c'est un gouvernement catholique qui dirige ses destinées: aussi avons-nous cru de notre devoir de demander aux autorités ecclésiastiques de représenter auprès de nous le Saint-Père dans la bénédiction de ce nouveau pont. Cette structure est une grande oeuvre de génie, dit M. Duplessis

en montrant le pont, mais elle n'est qu'un pâle reflet comparée à la science incomparable du Créateur. Il était, reprend le premier ministre, non seulement convenable mais nécessaire pour une province catholique d'avoir à ses côtés, pour une telle manifestation, la plus haute autorité ecclésiastique du diocèse, le représentant de cette religion qui a fait tant de bien à la province de Québec. La religion catholique fait la force de la race canadienne-française. Et, aujourd'hui, il est temps plus que jamais d'être catholiques et bons catholiques, à cette heure à laquelle les ennemis de la religion s'attaquent à nous.

Nous avons donné le nom de LaFontaine à ce nouveau pont, continue M. Duplessis, parce que LaFontaine fut un grand constructeur et un grand architecte: il a construit un pont solide qui nous a permis de franchir l'abîme entre l'autocratie et la démocratie. Au nom du passé, du présent et de l'avenir je dis ma gratitude et je réitère l'assurance que nous sommes inébranlables dans nos traditions religieuses.

S. E. Mgr Charbonneau procéda ensuite à la bénédiction du nouveau pont, après quoi l'on monta en automobile. M. Duplessis et Mgr l'archevêque en tête, pour traverser cette voie que l'on venait d'inaugurer.

L'assemblée de Ste-Thérèse

Plusieurs centaines d'automobilistes se rendirent à la suite des voitures officielles, dans la cour du Séminaire qui était bondée à capacité de même que toutes les rues avoisinantes. Cependant, tous ont pu entendre les discours qui ont été prononcés grâce au système de haut-parleurs que l'on avait installés un peu partout dans la ville.

L'assemblée était sous la présidence conjointe des préfets des comtés de Terrebonne, Laval, Argenteuil et de l'Assomption, MM. Michel Paquette, maire de Saint-Jovite, Ulric Desbrières, maire de Ste-Rose-Est, Gaston Munié et J.-Ed. Magueau, maire de l'Épiphanie.

Sur l'estrade d'honneur, l'on remarquait aussi la présence de M. Bona Dussault, député de Portneuf et ministre des Affaires municipales, et Daniel French, nouveau député de l'Union Nationale récemment élu dans le comté de Compton, en plus des nombreux ministres et députés qui étaient présents à la bénédiction.

Le premier orateur a été le député du comté, M. Blanchard. Il a tout d'abord souhaité la bienvenue à Ste-Thérèse aux assistants et il a ensuite parlé des différents chemins du comté. Le tourisme, dit-il, se développe magnifiquement dans notre région grâce aux systèmes routiers du gouvernement de l'Union nationale, ce qui est pour nous une grande source de revenus. M. Blanchard a aussi annoncé le début prochain de la construction de la route St-Jérôme-St-Hippolyte.

Me Antonio Talbot

Me Antonio Talbot, ministre de la Voirie dans le cabinet Duplessis, et bâtonnier général du Barreau de la province, est l'orateur suivant. Depuis 1944, dit-il, c'est la première fois que le gouvernement prend part à une manifestation publique, sauf évidemment les élections complémentaires de la Beauce et de Compton.

Mais, d'ajouter le ministre, si le gouvernement n'a pas parlé depuis deux ans, c'est qu'il a employé tout son temps, tous ses efforts à mettre sur pied le magnifique programme qui s'était tracé et à effacer le lâchage et le verbiage auxquels s'étaient donnés les libéraux durant cinq ans.

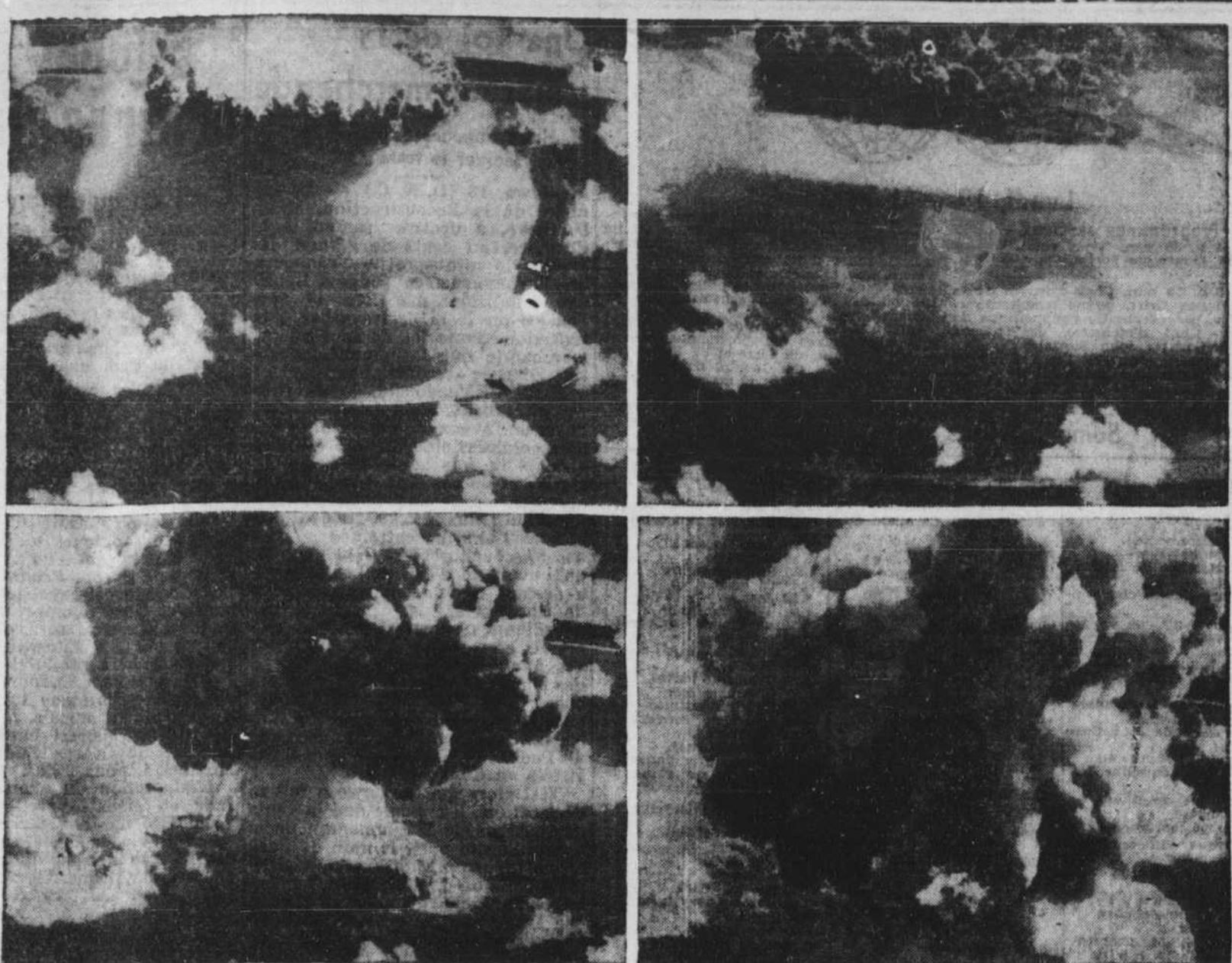
D'ailleurs, les résultats ne se sont pas fait attendre et vous en avez la preuve dans ce beau pont dont l'Union nationale vient de doter la région de Montréal.

Pas de rancunes dans l'U. N.

C'est le gouvernement Duplessis, d'ajouter M. Talbot, qui a construit le pont Charlemagne, c'est aussi lui qui a construit le pont Sir-Louis-Hippolyte LaFontaine.

En 1944, le comté de Terrebonne a appuyé l'Union nationale, mais Montréal ne l'a pas fait. Cependant, dès 1944, M. Duplessis décidait de construire ce pont sans se soucier de mesquinerie politique, quoique la métropole ne l'ait pas appuyé. Comme le disait un monarque français, le roi de France se doit d'oublier les injures faites au duc d'Orléans.

Je remercie le premier ministre, dit M. Talbot, et je félicite le ministre des Travaux publics pour cette belle réalisation. Ce pont fait honneur à l'Union nationale et il est digne des autres entreprises que nous avons réalisées, dont le Jardin botanique et la route numéro 11 dont nous avons entrepris la construction de 1936 à 1939.



Voici quatre images détachées d'un film pris lors de l'explosion sous-marine de la bombe atomique à Bikini. Une colonne d'eau s'élevait alors élevée jusqu'à 5,000 pieds dans les airs.

Au cours de la session de 1940, notamment, M. Godbout a dit, en parlant du Jardin botanique: "Pour tant parler de quelques fougères?" Tous savent qu'il s'agit là d'une oeuvre admirable et le chef de l'opposition n'a fait que s'abaisser en disant une telle chose.

Dans l'opinion de l'Union nationale, cette voie que nous venons d'inaugurer devrait assurer la prospérité du comté de Terrebonne, mais aussi elle servira au commerce de l'Abitibi qui était autrefois détournée au profit de l'Ontario.

Lorsque je vois les libéraux inaugurer une route comme la route du Nord, poursuit M. Talbot, cela me fait songer à la fable de La Fontaine dans laquelle le paon se plume de plumes du paon.

Notre oeuvre routière ne se compose pas uniquement de cette route, mais nous avons construit le pont Pie IX, la route Dorval-St-Anne, les routes Montréal-Malonne et Montréal-Québec. Sur cette dernière, nous avons fait disparaître une demi douzaine de traverses à niveau. Nous nous sommes occupés de toute la province, sans considérations politiques, et la voirie rurale nous a particulièrement intéressés.

La route "St-Hyacinthe"

Les libéraux, ajoute le ministre de la Voirie, ont exécuté l'oeuvre de stupidité qu'est la voie Sir-Wilfrid Laurier. Cette oeuvre est inutile et stupide telle que conçue et exécutée. Cette route qui part de Montréal, d'une part, et de Québec de l'autre, aboutit fatalement à St-Hyacinthe.

Déjà nous avions 14 routes menant aux Etats-Unis. Pourquoi construire cette 15ème?... alors que les 14 existantes pouvaient être

améliorées. Certaines sections de cette route sont utiles, je l'admets, mais il n'était pas besoin pour cela de mettre \$18 millions de l'argent du peuple dans une telle entreprise. Cette voie est, de plus, destinée à faire voir aux touristes les beaux villages typiquement français de notre province, mais elle passe dans les champs sur toute sa longueur, évitant soigneusement villes et villages, empêchant de la sorte nos visiteurs de prendre contact avec le Québec, et leur faisant croire qu'il n'y a que trois villes dans la bourgade qu'ils croient notre province: Québec, Montréal et St-Hyacinthe.

Les temps sont changés

Heureusement, ajoute le ministre de la Voirie, les temps sont changés. Cependant, il ne faut pas croire que tout peut être changé du jour au lendemain. Prenons seulement, par exemple, la route Sir-Wilfrid Laurier dont je viens de vous parler. Eh bien, les libéraux ont mis tellement de temps à son exécution, qu'il nous faudrait maintenant \$20 millions seulement pour étendre du gravier sur les routes qui en ont besoin. C'est donc dire que l'ancien ministre Bouchard ne s'est pas beaucoup occupé de ce qu'il aurait dû faire: il était plus pressé de se faire construire des routes menant à St-Hyacinthe.

Le nom du pont

Ce pont, dit M. Talbot, aurait tout aussi bien pu porter le nom du premier ministre ou du ministre des Travaux publics. Mais tous deux ont carrément refusé. Cependant, La Fontaine a aussi été le sauveur de sa race, après les troubles de '37, au temps de l'Union législative. La Fontaine fut celui qui rendit confiance aux Canadiens français. L'histoire se répète en 1946, car, comme en 1840, les centralisateurs veulent encore ensevelir nos revendications. Cependant, en face de ces centralisateurs se dresse un homme, un homme dont la devise est "Collaboration, toujours; assimilation, jamais", et cet homme c'est Maurice Duplessis.

M. Duplessis, termine le ministre, vous n'avez pas voulu que votre nom soit apposé sur le pont, mais il sera à jamais inscrit en lettres d'or dans le coeur des Canadiens français.

M. Roméo Lorrain

L'orateur suivant est le ministre des Travaux publics, M. Roméo Lorrain. C'est, dit-il, avec une émotion profonde que j'ai assisté à la bénédiction du pont. A tous, je dis un grand merci pour le beau succès de cette manifestation, car tous méritent un témoignage d'estime pour cette réalisation magnifique.

Non seulement, dit M. Lorrain, l'Union nationale a construit ce pont, mais elle l'a ouvert à la circulation deux mois plus tôt que nous nous y attendions, épargnant ainsi une grosse somme d'argent à la province. Cependant, au cours de la construction, nous avons eu à déplorer la mort du regretté M. Dufresne et je profite de l'occasion pour réitérer à sa famille l'assurance de mes plus sincères condoléances.

Parmi les constructeurs du pont, il y a, outre les grands entrepreneurs, les modestes ouvriers sans lesquels nous n'aurions pas réussi

à accomplir tout ce travail. Et, pour vous donner une idée de la largeur de vues du gouvernement de M. Duplessis, je vais vous citer un petit incident qui s'est produit au cours des travaux. Comme vous le savez, les diverses régions de la province sont divisées en zones pour la question des salaires. De la sorte, Ste-Rose fait partie de Montréal, et Ste-Thérèse appartient à une autre région. Les salaires sont donc plus élevés à Ste-Rose qu'ici. Nous avons eu un difficile problème à résoudre, car les ouvriers qui travaillaient sur le pont avaient droit, les uns à un salaire plus élevé, les autres à un salaire moindre. Cependant, lorsque le ministre du Travail, M. Barrette, a soumis le problème au premier ministre, celui-ci a décidé sans retard que tous les ouvriers seraient payés sur la base supérieure des salaires. C'est donc vous dire la largeur de vues du gouvernement de l'Union nationale. Voilà comment agit un gouvernement soucieux du bien-être des classes peu fortunées. Ainsi, le premier ministre passera à l'histoire pour avoir guidé la province dans le progrès et les réalisations pratiques.

Vieux pont dangereux

A peine huit mois après son accession au pouvoir, le gouvernement a entrepris la construction de ce nouveau pont afin de remplacer le vieux pont Plessis-Bélair sur lequel les gens craignaient de passer, et avec raison, à cause de son peu de solidité. De plus, pour accéder à ce pont l'on devait passer sur des routes croches où il se produisait fréquemment des accidents et des embouteillages. Maintenant, ce cauchemar est disparu, car le gouvernement actuel n'a pas peur de construire. De plus, ce pont n'a pas coûté un seul sou aux municipalités intéressées.

Un chef éclairé

Sous la direction d'un chef éclairé comme M. Maurice Duplessis, chaque ministère du gouvernement travaille pour le bien de la province. Ainsi, nous avons vu à l'extinction de près de \$90 millions de dettes scolaires, réparé le réseau routier de la province, travaillé à la colonisation, développé nos mines et nos ressources naturelles.

Le ministère des Travaux publics, entre autres, a exécuté plus de travaux que jamais parce qu'il possède un personnel compétent. Que de fois, je suis heureux de confirmer la construction d'un nouveau pont à la place du pont Vauquier, à St-Jérôme. La construction en commencera bientôt. Savez-vous, continue M. Lorrain, que l'Union nationale a construit près d'une centaine de ponts depuis son arrivée au pouvoir, et ce, en plus des nombreuses réparations qu'elle a effectuées aux autres.

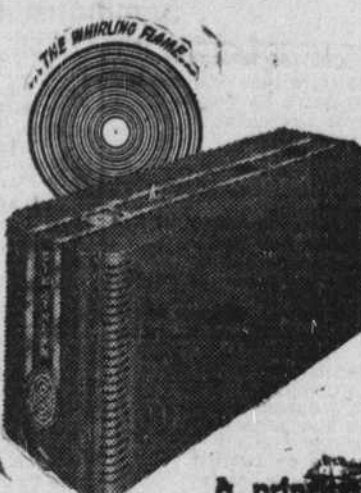
Dans la province, 4300 des 6,000 ponts existants ont actuellement besoin d'être reconstruits à cause de l'inertie des libéraux à les entretenir. Et, actuellement, pendant que les libéraux cherchent un chef pour prendre la triste et désolante succession que va bientôt laisser M. Godbout, de terminer le ministre Lorrain, l'Union nationale se révèle avec à sa tête un homme d'état de haute envergure, un homme qui passera à l'histoire comme le champion indéfectible de l'autonomie et le défenseur le plus héroïque de nos droits les plus sacrés, M. Maurice Duplessis.

M. Duplessis

Depuis moins de deux ans que nous sommes au pouvoir, commençant M. Duplessis, l'Union nationale a tenu trois élections complètes (suite à la dernière page)

LA NOUVELLE FOURNAISE A L'HUILE AUTOMATIQUE

DYNATHERM



"WHIRLING FLAME" POUR CHAUFFAGE CENTRAL

Voici une fournaise à l'huile, aussi économique que votre réfrigérateur. La combustion s'effectue selon le nouveau principe "Whirling Flame" (flamme tourbillonnante) qui transforme chaque goutte d'huile en chaleur active. La nouvelle DYNATHERM est économique d'achat et d'entretien et permet d'obtenir une efficacité de 80% à 85%. Choix de deux modèles qui conviennent à la majorité des résidences. L'unité se raccorde d'un cabinet émaillé, fini en deux couleurs, avec poignées et autres finitions en métal chromé. La DYNATHERM s'harmonise parfaitement avec la chambre à fournaise la plus moderne et de plus vous procurerez de l'eau chaude pour usage domestique l'année durant. Voilà la fournaise automatique à l'huile vraiment digne des demeures modernes les plus primitives.



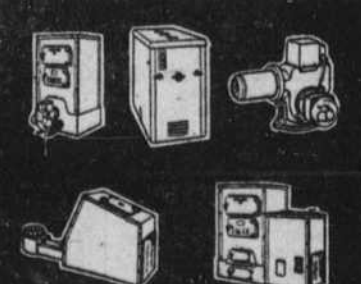
Brûleur à l'huile automatique

VOLCANO

Un brûleur à haute pression, technique, facile d'entretien et qui peut s'installer dans votre fournaise actuelle.

Visitez votre agent local ou votre plombier ou écrivez directement à:

VOLCANO LIMITED
743 RUE DE LA MONTAGNE
MONTREAL, CANADA



VOLCANO

MONTREAL CANADA

MAISON D'ENSEIGNEMENT

ECOLE SUPERIEURE DE PREPARATION SCIENTIFIQUE

Dir. R. Robinson et G. Bertrand, prof. à Polytechnique

Cours réguliers d'hiver — 10 oct. - 15 juin.

Cours complet spécial d'été — 5 juin - 15 sept.

Préparation aux examens d'admission à Polytechnique, aux Hautes-Études commerciales, aux Beaux-Arts et autres Ecoles spéciales — Baccalauréat français.

Renseignements: 6 h. 30 - 9 h. 30 p.m. — LA. 0847

2067, rue Université — Montréal

Réimpression

Ce sacrement est grand

par A. CHRISTIAN

Ce livre apportera dans la famille plus de bonheur, d'amour et de bien-être. Qu'on le lise, qu'on suive les précieux conseils qu'il renferme, et l'on verra se lever sur notre monde troublé une aurore de paix et de bénédictions.

Volume de 250 pages.

Au comptoir: \$1.25

Par la poste: \$1.35

SERVICE DE LIBRAIRIE
DU "DEVOIR"



Il faut beaucoup de patience pour travailler ces magnifiques petits navires sur l'ivoire. L'artiste québécois, M. Charles Lacouvie, prétend que ces petits chefs-d'œuvre pourront se vendre plusieurs milliers de dollars. Il lui faut 18 limes et plusieurs foreuses de dentistes pour parfaire son travail.

AU CAP-DE-LA-MADELEINE

LE 15 SEPTEMBRE 1946

PREMIER GRAND PÈLERINAGE

BILLETS EN VENTE A:

MONTREAL:

Centrale Jociste Nationale
1037, rue St-Denis, — Tél. LA. 4131

Secrétariat diocésain J.O.C.
3447, rue St-Hubert, — Tél. FA. 1954

Secrétariat diocésain L.O.C.
4012, rue St-Denis, — Tél. PL. 7556

QUEBEC:

Secrétariat diocésain de la J.O.C.F.
3, blvd Charest, — Tél. 41-934

Secrétariat diocésain de la J.O.C.
31, blvd Charest



DÉPART DES TRAINS.

MONTREAL:

			Adultes	Enfants
Gare Viger :	7.00 hres	(h. avancée)	\$3.00	\$1.50
Avenue du Parc :	7.15 "	"	"	"
Bordeaux :	7.21 "	"	"	"

QUEBEC:

Gare du Palais :	6.30 "	"	\$2.30	\$1.20
Cordona :	6.36 "	"	\$2.30	\$1.20
Lorette :	6.43 "	"	\$2.00	\$1.05
Pont-Rouge :	7.08 "	"	\$1.50	\$0.80
St-Basile :	7.16 "	"	\$1.40	\$0.65
Portneuf :	7.24 "	"	\$1.25	\$0.60

Heure du retour
Cap-de-la-Madeleine : 5.00 hres (h. avancée) pour Montréal
4.30 " " Québec.

ATTENTION ! Des endroits d'où il n'y a pas de trains, les jocistes organisent le pèlerinage par autobus ou par auto. Les personnes intéressées n'ont qu'à se mettre en communication avec les jocistes de leur paroisse.

DES DÉMOBILISÉS

--- Les parents, les amis, le grand public, tous sont invités à se joindre à nos ex-soldats pour venir au Cap remercier la Reine de la paix de les avoir protégés pendant que tant d'autres tombaient à leurs côtés, payant de leur vie la rançon de la victoire.

ORGANISATION: LA J. O. C.

Cette page a été publiée grâce à la générosité de nos commanditaires:

Charbonneau Limitée

Biscuits, bonbons et pâtes alimentaires

1800, rue Nicolet

FA. 1116

Compagnie de Biscuits Stuart Limitée

235 ouest, avenue Laurier

CR. 2167

Dupuis Frères

865 est, rue Ste-Catherine

J.-P. Laberge Enr'g.

Bonbons et tabacs en gros

5006, boul. Décarie

WA. 5624

Lamarre Frères

Meubles et quincaillerie

3721-3723 ouest, rue Notre-Dame

J.-B. Lefebvre Limitée

(Montreal Shoe Stores) — J.-G. Renaud, président

Bureaux : 4201 est, rue Ontario

CL. 3605

Les Pêcheurs Unis de Québec

6381, boul. Saint-Laurent

CA. 5788

Quincaillerie J.-M. Ravary Inc.

4039-4041 est, rue Ste-Catherine

AM. 1525

Tremblay & Boucley

A. TREMBLAY, prop. — Fer ornemental, travaux en aluminium, en bronze, en fer inoxydable et en broche.

5810, rue Iberville

CA. 5377

B. Trudel & Compagnie

Accessoires de laiterie

304, Place Youville

MA. 8067

H.-O. Viau

Meubles et confections pour dames

4270 ouest, rue Saint-Jacques

WE. 1169

Succ. : 4741, avenue Verdun, Verdun

YO.3329

Le ton demeure hésitant à New-York

BOURSE DE MONTREAL

Le total des ventes a été de 187,746 actions et de 638,472 actions minières, en comparaison de 187,277 actions et de 583,714 actions minières la semaine dernière.

Valeurs	Haut	Bas	Vente
9735 Abitibi	21 1/2	21 1/4	21 1/2
90 An-Ast. A	21 1/2	21 1/4	21 1/2
247 Alumin.	21 1/2	21 1/4	21 1/2
1045 Alum. pld.	21 1/2	21 1/4	21 1/2
3650 Argus Corp.	21 1/2	21 1/4	21 1/2
320 Do pld.	21 1/2	21 1/4	21 1/2
100 Do war	21 1/2	21 1/4	21 1/2
3350 Asbestos	21 1/2	21 1/4	21 1/2
335 Bell Teleph.	21 1/2	21 1/4	21 1/2
100 BC Pow. A	21 1/2	21 1/4	21 1/2
330 Do B	21 1/2	21 1/4	21 1/2
310 Bruck Sulk	21 1/2	21 1/4	21 1/2
330 Bids Prod.	21 1/2	21 1/4	21 1/2
210 Bullo	21 1/2	21 1/4	21 1/2
1677 C. Cement	21 1/2	21 1/4	21 1/2
900 Do 6 1/2 pld.	21 1/2	21 1/4	21 1/2
40 C. S. S. pld.	21 1/2	21 1/4	21 1/2
11222 C. S. S.	21 1/2	21 1/4	21 1/2
60 C. S. S.	21 1/2	21 1/4	21 1/2
440 Can. Car.	21 1/2	21 1/4	21 1/2
1305 Can. Celanese	21 1/2	21 1/4	21 1/2
25 C. Conv. A	21 1/2	21 1/4	21 1/2
480 C. Ind. Alc.	21 1/2	21 1/4	21 1/2
525 Do B	21 1/2	21 1/4	21 1/2
1395 Can. Loco.	21 1/2	21 1/4	21 1/2
125 Can. Oils	21 1/2	21 1/4	21 1/2
3452 C.P.R.	21 1/2	21 1/4	21 1/2
103 Cooks' Pld.	21 1/2	21 1/4	21 1/2
600 C. Smelting	21 1/2	21 1/4	21 1/2
1110 Dis-Seasr.	21 1/2	21 1/4	21 1/2
445 D. Coal	21 1/2	21 1/4	21 1/2
2250 D. S. & C. B.	21 1/2	21 1/4	21 1/2
165 Don. Tar	21 1/2	21 1/4	21 1/2
10 Do Vt.	21 1/2	21 1/4	21 1/2
200 Don. Texas	21 1/2	21 1/4	21 1/2
4 Do pld.	21 1/2	21 1/4	21 1/2
130 Dryden	21 1/2	21 1/4	21 1/2
30 Donnacana P.	21 1/2	21 1/4	21 1/2
1020 Electrolux	21 1/2	21 1/4	21 1/2
4275 Pam. Play. n.	21 1/2	21 1/4	21 1/2
35 Foundation	21 1/2	21 1/4	21 1/2
200 Gattineau	21 1/2	21 1/4	21 1/2
125 Gen. Bakery	21 1/2	21 1/4	21 1/2
25 Gen. S. Ware pld.	21 1/2	21 1/4	21 1/2
47 Goodway P.	21 1/2	21 1/4	21 1/2
13 Gurd.	21 1/2	21 1/4	21 1/2
345 Gypsum	21 1/2	21 1/4	21 1/2
140 H. Acceptor	21 1/2	21 1/4	21 1/2
950 I. Bronze	21 1/2	21 1/4	21 1/2
120 Do pld.	21 1/2	21 1/4	21 1/2
1259 I. Nickel US	21 1/2	21 1/4	21 1/2
3446 I. Paper	21 1/2	21 1/4	21 1/2
16 Do pld.	21 1/2	21 1/4	21 1/2
690 Int. Pte.	21 1/2	21 1/4	21 1/2

LE CURB DE MONTREAL

Sommaire de la semaine dernière

Valeurs	Haut	Bas	Vente
33 Acme Glove	11	11	11
450 A. Fab A	11	11	11
350 Do B	11	11	11
25 Belg Glove	11	11	11
965 B.A. Oil	11	11	11
1451 Brown Glo	11	11	11
315 Do pld.	11	11	11
350 Butterly	11	11	11
50 Can. Frab.	11	11	11
320 Can. Silk	11	11	11
585 C. & D. Sur.	11	11	11
15 C. Malt.	11	11	11
100 C. Pow. pld.	11	11	11
50 C. Vine	11	11	11
350 C. Dredge	11	11	11
50 C. Gen. Ind.	11	11	11
690 C. Ind. n.	11	11	11
14 Do pld.	11	11	11
308 C. Int. Inv.	11	11	11
290 C. P. & P. In.	11	11	11
160 C. Vickers	11	11	11
15 Do pld.	11	11	11
3070 C. West. Lumber	11	11	11
21 C. Westhingham	11	11	11
160 Cha-Gal	11	11	11
100 C. Neon	11	11	11
675 C. Alcohol	11	11	11
25 C. Bakery	11	11	11
6027 C. Paper	11	11	11
180 Cons. Text	11	11	11
110 Do 5 1/2 pld.	11	11	11
5 David B.	11	11	11
245 D. Oilcloth	11	11	11
130 D. Wool	11	11	11
1260 Donnacana	11	11	11
625 Fairchild	11	11	11
1180 Fed. Grain	11	11	11
3 Do pld.	11	11	11
1700 Fleet Air.	11	11	11
767 Ford A	11	11	11
1410 Fraser	11	11	11
10 G. Lakes Pap. A. pld.	11	11	11
1100 Hillcrest	11	11	11
400 Hydro-Elect.	11	11	11
10 Int. City	11	11	11
30 Int. Pta pld.	11	11	11
50 I. Foundation	11	11	11
5 Do pld.	11	11	11
2795 Lambert	11	11	11
650 Lowmyer's	11	11	11
371 MacLaren	11	11	11
335 M. L. Mill	11	11	11
35 Marit P.	11	11	11
200 Massey-Harris	11	11	11
152 McGill-Front. pld.	11	11	11
50 Melchers	11	11	11
178 Do pld.	11	11	11
2765 M. & O. Paper	11	11	11
15 Mont. Refr. 1st pld.	11	11	11
80 Do 2nd pld.	11	11	11
121 Mt. Ry. RM	11	11	11
150 Mt. Ry. RM	11	11	11
NS LC	11	11	11
2780 Orange C.	11	11	11
1890 Paul Serv. S.	11	11	11

Report du blé canadien au 31 juillet

Ottawa. — Le Bureau fédéral de la statistique publie aujourd'hui son rapport sur les reports de grain canadien en tout lieu au 31 juillet 1946.

Le report de blé canadien, le 31 juillet 1946, s'élevait à 69,558,181 boisseaux comparativement à 258,172,830 boisseaux à la fin de juillet 1945. C'est le report le moins considérable depuis 1938. La diminution est due principalement à la faible récolte de blé de 1945 et aux fortes exportations au cours de la campagne. Les reports d'avoine, de seigle et de grain de lin accusent également des baisses.

Les stocks de grains qui restent sur les fermes diminuent également durant la campagne. Les stocks de blé sur les fermes s'élevaient à 27,203,000 boisseaux au regard de 28,550,000 boisseaux il y a un an et 53,871,000 boisseaux à la fin juillet 1944. Les stocks de grains secondaires sur les fermes sont inférieurs à ceux du 31 juillet 1944.

Dividendes déclarés

Ontario Steel Products Company Limited, 1 1/2 pour cent par action privilégiée et 25 cents par action ordinaire, tous deux payables le 15 novembre, aux actionnaires inscrits le 15 octobre.

Carte minière de l'Ouest de Québec

M. Jonathan Robinson, C.R., ministre des Mines de la province de Québec, est heureux d'annoncer qu'une nouvelle édition de la carte des propriétés minières de l'Ouest de Québec, à date du mois d'août 1946, est maintenant offerte au public. On y voit l'emplacement de terrains miniers détenus par plus de 700 compagnies, ce qui démontre une activité jusqu'ici sans précédent dans cette partie de la province. On peut se procurer cette carte au 630, contre remboursement, en s'adressant au Ministère des Mines, à Québec. La carte de la région de Chibougamau, au 625, est aussi disponible depuis avril 1946.

Reflets de la Bourse

Après un début plutôt à la baisse, les cours se sont légèrement raffermis cet après-midi à Wall Street. Certains titres de choix ont amélioré leur position mais de nombreuses valeurs dégringolantes étaient délaissées ou accusaient de modestes pertes. Le marché peu actif dès le début s'est encore ralenti en deuxième heure et le ton est devenu hésitant. Le monde financier craint de nouveaux troubles de la part des unions ouvrières malgré les promesses de celles-ci de ne déclarer aucune grève pour une période de six mois, et si l'on en juge par le fait que de nombreux troubles ouvriers éclatent un peu partout en ce temps-ci aux Etats-Unis, on peut dire que leurs craintes sont quelque peu justifiées. Toutefois si les décisions au sujet des contrôles des prix aux Etats-Unis sont favorables, on pourrait bien assister à une reprise de cours cette semaine, malgré les perspectives de nouvelles grèves.

Le dollar canadien était inchangé à un escompte de 3 pour cent par rapport au dollar américain. La livre sterling est demeurée à \$4.03 1/2.

Sheep Creek Gold Mines Ltd., rapporteur qu'au cours de l'exercice financier terminé le 31 mai, les profits d'opérations se sont chiffrés à \$134,718 en regard de \$279,837, soit l'équivalent de 7.2 cents l'action contre 14.9 cents par action antérieurement.

Les certificats pour droit d'achat de 1 nouvelle action ordinaire pour 3 actions ordinaires de Standard Chemical Company Ltd sont présentement envoyés aux actionnaires. Ces droits couvrent une action entière plus 1-3 d'action. Les certificats de droit d'achat présentement échangés aux Bourses de Montréal et Toronto représentent chacun 1-3 d'action.

Gatineau Power rachètera demain à 104 1/2, toutes ses obligations en cours à 3 1/2, échéant le 1er avril 1969.

Le total des ventes à la Bourse et au Curb de Montréal pour la semaine terminée le 16 août a été de 186,700 actions industrielles et de 638,597 actions minières en comparaison de 178,999 et de 583,714 la semaine précédente. Le nombre de valeurs transigées fut de 309 dont 136 entregistrent des gains, 99 marquent des pertes et 74 demeurent inchangées. La valeur des transactions a atteint \$5,877,847 au cours de la semaine finissant le 9 août au regard de \$5,836,999 antérieurement. Les industriels les plus actifs furent les suivants: Brown Co., 14,551; Consolidated Paper Co., 14,028; Cdn. Breweries, 11,222; Abitibi, 9,735; Abitibi privilégié, 9,700; Imperial Oil, 6,165; Montreal Power, 4,307; Famous Players, 4,275; Standard Chemical, 3,877 et C.P.R., 3,742. Pour les mines: Found Lake, 176,100; Central Cadillac, 57,400; Jack Lake, 51,400; Westville, 41,000; Santiago, 37,700; Cheskir, 26,900; Bob's Lake, 21,000; Nechi, 15,700; Nib Yellowknife, 14,500 et Colomac, 14,000.

Prix des oeufs et de la volaille

Le marché des oeufs a conservé un ton ferme en ce qui a trait aux catégories A gros et A moyens, peu abondantes et à l'endroit desquelles la demande se maintient très bonne, tandis que certains lots de A de poulettes étaient offerts à un demi-cent plus bas qu'hier, parce qu'il semble que les approvisionnements seront bientôt plus que suffisants pour faire face aux besoins actuels.

On note une amélioration continue du mouvement des oeufs de la catégorie B dans les voies du détails et les prix paraissent soutenus.

On cote les expéditions triées en caisses gratuites sur place ce matin aux cours suivants: catégorie A gros, 50; A moyens 48; A poulettes 44-44 1/2; catégorie B 35 1/2-37; catégorie C 31; les wagons de l'Ouest se sont vendus: A gros 48 1/2; A moyens 46 1/2; catégorie B 35 1/2.

Les prix du gros aux détaillants pour les oeufs en vrac sont comme suit: catégorie A gros 50 1/2; moyens 48 1/2; poulettes 45 1/2; catégorie C 33-35.

Voici les prix du détail aux consommateurs: catégorie A gros 57-59; moyens 55-56; poulettes 51-53; catégorie B 45-47; catégorie C 37-40.

Les recettes de poulets abattus ont pris une grande expansion cette semaine, tandis que celles de poules ont diminué. La demande demeure plutôt satisfaisante, mais il reste quand même un excédent de poulets que l'on doit entreposer; cet excédent comprend surtout des oiseaux de 3 à 4 livres, lesquels sont peu recherchés. Le trafic migros a été moins animé, étant donné que les expéditions recues directement de la campagne par les petits commerçants se sont accrues sensiblement.

Dans le commerce de revende en gros on offre les volailles en caisses aux prix suivants: poulets de 4 livres et au-dessus, catégorie A de 34-38; B de 32-36; catégorie B 30-34; catégorie C 28-31; 3-4 livres, A de 32-36; B de 30-34; catégorie BB 28-32; catégorie C 25-28; poulets de 3 livres et de 2 livres, A de 31-33; B de 29-31; catégorie B 31-32; catégorie C 28-29; poules de tous poids, catégorie A 26 1/2-27 1/2; B 24 1/2-25 1/2; catégorie A 20 1/2-23; vieux coqs, catégorie C 16-17.

Les livraisons de poulets vivants ont encore augmenté, à tel point que les disponibilités dépassent maintenant les besoins, vu le ralentissement de la demande; les établissements qui font l'abattage font de leur mieux pour habiller le surplus. D'autre part, les envois de poules sont insuffisants en regard d'une demande excellente.

Les volailles vivantes se vendent aux prix suivants: migros: poulets de 2 livres et plus, 23; 2-4 livres 22; poulet 5 1/2 livres et plus 28-29; 4-5 livres 26-27; 3-4 livres 25-26; poulets de 3 livres et de 2 livres 25-26; canards de 5 livres et plus 25-26; vieux coqs 17. Les prix payés aux expéditeurs sont d'un à deux cents plus bas.

Choses et autres

Les chemins de fer canadiens gagnent \$55,458,537 en mai, soit un déclin de 16.4% par rapport au total de \$66,311,535 en mai l'an dernier, d'après le sommaire mensuel publié par le Bureau Fédéral de la Statistique. Les dépenses d'exploitation déclinent de 7.3%, s'établissant à \$48,170,255 contre \$51,963,839 il y a un an. Les impôts diminuent de \$2,793,226 à \$1,510,954, tandis que les loyers augmentent de \$91,973. Les recettes d'exploitation baissent à \$4,889,879 de \$5,758,994 en mai 1945.

Durant la semaine terminée le 16 août, les chargements des chemins de fer canadiens se sont totalisés à 68,789 wagons, comparativement à 70,581 la semaine précédente et à 68,288 la semaine correspondante de l'an dernier, rapporte le Bureau fédéral de la statistique.

Dans l'est, les chargements ont baissé de 45,585 à 44,873 wagons par rapport à l'an dernier; dans l'ouest, ils se sont accrus de 23,043 à 23,816 wagons.

La farine panifiable consommée par l'industrie du pain et d'autres produits de boulangerie au Canada s'élève à 5,107,000 barils en 1945 contre 4,864,195 barils en 1944, d'après l'estimation préliminaire du Bureau Fédéral de la Statistique, fondée sur les rapports fournis par les établissements qui ont une production de 50,000 et plus. La consommation de farine à gâteau est, en estimée à 247,959 barils en 1945, contre 247,959 barils en 1944; la farine de soya, à 7,600 contre 5,361 barils. La valeur des produits de cette industrie s'établit à \$153,110,000 contre \$152,611,098 l'année précédente.

Les changes

Ottawa, 19. (C.P.) — La Commission de contrôle du change étranger conserve les taux suivants pour le dollar américain: achat au pair et 1/2 pour cent de prime à la vente.

Le livre sterling cote en monnaie canadienne \$4.02 à l'achat et \$4.04 à la vente.

Central Cadillac Mines

Rapport général intérimaire, 9 août 1946

Au cours de la semaine du 9 août, les travaux de développement faits à la mine Central Cadillac ont consisté en 1512 pieds d'avancement dans les remontages, travers-bancs et galeries d'allongement.

Le remontage 2W-1 qui vient d'être échantillonné d'une façon complète a donné une moyenne de 88.83 sur 5.2 pieds, cette valeur représentant la moyenne de 24 échantillons en rature.

Une étude détaillée de tous les résultats obtenus dans le forage au diamant au cours des 10 derniers mois montre que 127 trous d'un total de 23,360 pieds forés dans la zone aurifère quartz et tourmaline ont donné 222 sections de minerai dont la moyenne est de 9.65 valeur vraie ou \$5.81 valeur réduite sur une largeur moyenne de 5.1 pieds. Les chiffres ci-dessus comprennent 63 sections d'une valeur moyenne de \$12.16 vraie et \$6.02 valeur réduite sur 5.2 pieds obtenues dans le forage en-dessous du niveau 500 dans la section "Wood". En plus de cela, 9 sections de minerai de \$47.65 valeur vraie et \$10.90 valeur réduite sur 3.0 pieds ont été obtenues dans le minerai sulfureux adjacents à la bande ferrugineuse. Toutes les valeurs ci-dessus sont calculées à \$35.00 l'once d'or.

La même étude montre que l'on peut estimer les réserves de minerai indiquées par le forage au diamant comme suit:

La section Wood au-dessus du niveau 500, 115,000 tonnes; La section Centrale au-dessus du niveau 500, 25,000 tonnes; Résultats incomplets en-dessous du niveau 500: 83,000 tonnes.

Service des marchés

La qualité des bovins offerts cette semaine accusait une détérioration saisonnière. Tous les bovins de qualité assez bonne pour justifier le marquage sont restés à prix soutenus, mais ceux de qualité inférieure étaient moins fermes, surtout les vaches les génisses et les boeufs de qualité inférieure qui ont baissé de 25c. ou plus. La demande pour les boeufs de qualité supérieure ne pouvait être satisfaite sur la plupart des marchés. Cependant, les approvisionnements se sont bien écoulés à tous les endroits. Les prix des veaux n'ont enregistré que peu de changement, ceux des porcs ont augmenté sur quelques marchés de l'Ouest tandis que ceux des agneaux ont enregistré une baisse saisonnière de 25c. à 50c.

Les livraisons de bovins aux marchés et aux abattoirs pendant la semaine ont été de 45,400 têtes contre 36,000 pendant la même semaine l'année dernière. Les arrivages totaux à venir jusqu'à cette année se chiffrent par 954,000 au regard de 979,000 pendant la même période l'année dernière. Il s'est vendu 521,000 veaux jusqu'à date cette année par comparaison à 550,000 l'année dernière; les arrivages de moutons et d'agneaux se sont montés à 394,000 contre 350,000 l'année dernière. Il s'est classé au total 2,803,042 porcs depuis le 1er janvier contre 2,864,488 pendant la même période l'année dernière.

Etat des cultures

Winnipeg, Alta, 19 août — D'après le rapport hebdomadaire du service d'Agriculture du Canadian National, des averses à peu près normales et le temps frais qu'il a fait cette semaine ont mis fin à la détérioration des récoltes dans l'ouest. En général, la pluie est tombée trop tard pour aider aux grains et semés, mais le blé et les grains secondaires tard semés bénéficieront de l'état d'humidité du sol. La moisson devrait être générale dans la plupart des provinces des prairies au milieu de la semaine prochaine. On rapporte quelques dommages causés par la grêle et, du sud de la Saskatchewan, des dommages assez sérieux causés par la mouche à scie.

A la compagnie Bell



R. H. Keefe, qui prend la succession de G. M. Grant, comme gérant divisionnaire de la compagnie de téléphones Bell à Montréal, annonce-on. La nomination est en vigueur le premier septembre.

Recettes moindres du Pacifique Canadien

Les recettes du Pacifique Canadien pour la semaine terminée le 14 août se sont chiffrées à \$5,801,000 comparativement à \$6,481,000 pour la même période en 1945, soit une diminution de \$680,000 ou 10.5 p.c.

Expansion de Nash-Kelvinator Corporation

Détroit, 19 (A. P.). — Nash-Kelvinator Corporation annonce qu'elle a fait l'acquisition de l'usine d'assemblage de Ford Motor Company de Canada à Toronto.

Le prix d'achat n'a pas été révélé. L'usine en question comprend 182,000 pieds carrés d'espace disponible et se trouve construite sur un terrain de 15 acres. La compagnie Ford utilisait cette usine pour l'assemblage des automobiles et la distribution des pièces.

M. Gordon W. Mason, président de Nash-Kelvinator, a décrit cette transaction comme étant l'événement le plus important dans l'histoire de Nash Motors of Canada, Ltd. Il a ajouté que la date où l'on commencera la production des autos Nash sera annoncée plus tard.

Hors-liste

	Offre	Dem.
Albany River	6	8
Amber O. & M.	30	40
Amal. Kirk	10	12
Aurando	7	9
Annacum	4	6
Barber Larder	3	5
Benzac	23	25
Bourlamiac	9	11

G. E. LESLIE & CO.

COURTIERS EN OBLIGATIONS ET VENDEURS DE VALEURS

DE PLACEMENT EN GENERAL

Membres de la Bourse et du Curb de Montréal.

Les vingt-cinq ans de la Confédération des Travailleurs catholiques

Les origines de la Confédération — La situation actuelle — Les œuvres qu'elle a lancées ou promues, celles qu'elle a aidées
Revue d'ensemble par le président de la Confédération, M. Alfred Charpentier

M. Alfred Charpentier, président général de la C.T.C.C., a prononcé samedi soir la causerie suivante:

La Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada célèbre ses noces d'argent à Québec, les 15, 16, 17, 18 et 19 septembre prochain. Beaucoup ont entendu parler de ce mouvement syndical catholique; peu cependant connaissent bien cet organisme ouvrier, encore moins savent ses réalisations dans le domaine économique-social. Permettez-moi donc, en ce 25^e anniversaire, de vous dire brièvement les origines et les réalisations de la C.T.C.C.

Rappelons d'abord que les unions ouvrières d'outre-frontière implantées au Canada, au siècle dernier, n'ont jamais répondu aux aspirations des catholiques du Canada et de la province de Québec en particulier. Leur neutralité religieuse, leur caractère étranger, leur éloignement de l'enseignement de l'Eglise, catholique en matière économique et sociale, et surtout, parce qu'elles ne répondaient pas à la mentalité de la classe ouvrière catholique de chez nous, leur incapacité à se faire agréer par toute la masse des ouvriers, voilà à bon droit les raisons ultimes qui ont, par contre-coup, engendré le syndicalisme catholique et national au Canada.

Dès 1907, des militants catholiques ont à l'oeuvre à Chicoutimi; quelques années plus tard, à Québec, à Montréal, puis un peu partout dans la province. Après quelques années de travail isolé, les syndicats catholiques et nationaux se réunissent en convention annuelle pour la première fois en 1918. Trois ans plus tard, en septembre 1921, ils se réunissent de nouveau à Hull, qui devient, à l'occasion, le berceau de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada.

Nombreux étaient alors les prophètes de malheur à nous prédire une ruine à brève échéance. Mais sont prophètes et prophéties ont été et la C.T.C.C., solidement rivée au sol canadien, à Québec, les 15, 16, 17, 18 et 19 septembre prochain, ses noces d'argent. Vingt-cinq ans ont passé et la C.T.C.C. est devenue la centrale ouvrière prépondérante dans la province, tant par son prestige que par le nombre de ses adhérents, de même aussi la plus représentative par le nombre de ses centres syndicaux qui opèrent dans la province.

La C.T.C.C. compte maintenant 14 fédérations professionnelles qui couvrent dans les industries du bâtiment, du bois, du meuble, du commerce, des mines, du vêtement, du gant, de la chaussure, de la couture, du textile, de l'imprimerie, du bâtiment, de la métallurgie et de la pulpe et du papier. Cinquante-huit syndicats non fédérés, directement affiliés à la C.T.C.C. transigent aussi dans nombre d'autres industries et professions.

La C.T.C.C. groupe de plus treize conseils centraux et un total de 272 syndicats répandus dans 90 villes avec un effectif global de 65,000 syndiqués. Organisme puissant et responsable, force sociale imposante et au prestige grandissant, la C.T.C.C. est riche de réalisations fécondes et sa contribution au relèvement économique des travailleurs est énorme; elle fut l'initiatrice de la fondation de la législation sociale, la plus progressive comme la plus chrétiennement réformatrice de notre province. Voici quelques-unes des lois qui ont été obtenues exclusivement par la C.T.C.C.: loi des syndicats professionnels, législation du salaire minimum pour hommes, loi des conventions collectives de travail, loi des différends entre les services publics et leurs salariés, loi des différends ouvriers (conciliation et arbitrage), Conseil supérieur du travail et le Conseil supérieur de l'enseignement technique.

La C.T.C.C. a également joué un rôle prépondérant dans l'obtention des mesures suivantes: Nomination d'officiers pour fixer des justes salaires sur les travaux exécutés par des gouvernements, augmentation du nombre des inspecteurs pour l'observance des lois ouvrières, meilleur respect de l'observance du dimanche, amélioration des bureaux de placement publics gratuits, permission d'établir des bureaux de placement syndicaux, nomination en 1931 de la Commission des Assurances sociales, interdiction aux employeurs régis par la Loi du Salaire Minimum de forcer les employés par intimidation, d'acheter des parts dans leur Compagnie, pension de vieillesse, l'assurance-chômage, continuation de subvention aux écoles techniques, fondation d'écoles industrielles, représentation des syndicats catholiques auprès

des Ecoles d'Arts et Métiers, préparation de manuels pour les métiers de la construction, Loi moratoire sur la petite propriété, puis son prolongement; droit aux municipalités d'emprunter pour construire des logements ouvriers; Loi des relations ouvrières et Loi de l'apprentissage.

La C.T.C.C. a toujours été au premier plan dans le travail organisé, pour mener des enquêtes de salut social; enquêtes sur l'enseignement technique, sur le travail féminin, sur le coût de la vie, etc... La C.T.C.C. a suscité la formation en son sein d'un très grand nombre de Caisses Populaires, de coopératives de consommation et en ces dernières années, de coopératives d'habitation.

Large d'esprit et consciencieuse son rôle de protectrice de la classe ouvrière, la C.T.C.C. n'a pas hésité quand il le fallait, à conclure des cartels syndicaux avec des unions adverses. En 1926, elle revendiqua avec les unions internationales une refonte de la loi provinciale des accidents de travail. En 1934, elle négocia avec ces mêmes unions plusieurs conventions collectives toujours renouvelées depuis; en 1936 et 37, elle s'allia avec le Congrès Pan-Canadien du Travail pour des revendications communes d'ordre législatif; en 1938 elle fait corps avec la Fédération provinciale du Travail pour protester énergiquement contre les bills 19 et 20 qui illegalisaient l'atelier fermé et pour s'opposer à l'abolition de la Commission des Accidents de Travail.

En 1942, elle se joint à la Fédération canadienne du Travail et au Congrès Canadien du Travail, pour la préparation d'un projet de loi sur la liberté syndicale, d'où a émané la Loi des Relations Ouvrières. C'est enfin le cartel de 1945 avec les unions internationales qui a conduit à l'adoption de la Loi de l'apprentissage.

Relativement aux conventions collectives de travail, les syndicats catholiques ont passé un très grand nombre de contrats de travail avec les patrons individuels avant la Loi de l'extension juridique des conventions collectives, mais il importe de signaler que depuis l'adoption de cette même loi en 1934, une centaine de nos syndicats ont signé et renouvelé des conventions collectives généralisées, dont 12 à juridiction provinciale, 27 à juridiction régionale, et 36 à juridiction locale. Ces conventions couvrent 50 industries et une soixantaine de professions; elles ont permis de bénéficier de ces conventions d'année en année dans nos différents centres syndicaux de la province. Mentionnons depuis, la semaine syndicale provinciale de 1938 patronnée par l'épiscopat, les nombreuses fins de semaine syndicales organisées progressivement d'année en année dans nos différents centres syndicaux de la province. Mentionnons encore la publication en 1941 et 1942 du bulletin mensuel *Le Syndicaliste*, remplacé peu après par notre journal mensuel *Le Travail*. Et depuis cinq ans, la C.T.C.C. a créé un service de tracts officiels pour activer la formation syndicale. Plus récemment encore, elle a inauguré un service d'avisers techniques et juridiques.

Grâce à son avènement, la C.T.C.C. a contribué depuis 25 ans, pour une part prépondérante, à l'augmentation du nombre de syndiqués colossaux du Québec, soit de 50,000 en 1921 à 174,000 en 1944. La force, la cohésion et la sagesse de doctrine de la C.T.C.C. ont été telles qu'elle a pu fournir un apport idéologique très considérable dans la vie économique et sociale du Canada et tout particulièrement du Québec. Soulignons d'abord que dans les derniers 20 ans, la C.T.C.C. a été le seul mouvement syndical à demander et à obtenir l'existence légale. Demandée par notre Confédération dès 1922, la Loi des Syndicats professionnels fut votée en 1925. Par l'existence légale de tous ses syndicats — ce qui n'a pas nui à leur développement — la C.T.C.C. s'est acquis un tel prestige par le sens de la responsabilité qu'elle a inculqué à ses membres, qu'elle a obtenu la passation de la loi dite alors de l'extension juridique des conventions collectives. Elle a dû longtemps braver les moqueries de ses adversaires pour avoir constamment défendu les avantages de la personnalité civile pour le syndicalisme professionnel; elle a néanmoins ainsi posé le premier jalou du droit ouvrier dans la province.

La C.T.C.C., disions-nous, est le mouvement ouvrier qui a été le principal initiateur de la Loi des Conventions Collectives de Travail assujettissant les tiers; la C.T.C.C. est devenue, par là, cause d'une méthode de relations contractuelles chrétiennes qui a prouvé son extrême efficacité pour réaliser le bien commun et la justice sociale au sein de l'industrie. La Loi des Conventions Collectives aura beaucoup fait pour multiplier, par les comités paritaires, les embryons du futur corporatisme dans l'industrie. De plus, elle a redonné la propriété du métier aux travailleurs qui en bénéficient. Par ses luttes pour sa survivance et pour le principe même de la liberté syndicale, notre mouvement est la cause prin-

cipale du droit syndical qui s'est élaboré en notre province et indirectement dans tout le Canada. Par ce droit syndical, notamment la Loi des Relations Ouvrières, la C.T.C.C. a contribué largement à substituer à la loi de la jungle dans l'industrie, des relations patronales-ouvrières plus civilisées.

Voilà un fort bref résumé des réalisations de la C.T.C.C.; mais d'où lui vient cette puissance de réalisation? D'où lui vient l'estime que lui accordent tous les gens de bonne foi? Qu'est-ce donc qui rend si influent son rayonnement? La réponse est simple; cette estime, cette puissance de réalisation et d'influence, la C.T.C.C. les doit à son idéologie féconde à base de patriotisme sain, de christianisme généreux, d'amour loyal de la classe ouvrière et à sa conception de la démocratie industrielle. Au surplus, pouvons-nous ajouter que son sens profond des responsabilités et sa conception de la politique non partisane lui ont attiré le respect et la considération.

Et voilà, après 25 ans, le syndicalisme catholique est un fait indéniable en terre canadienne; la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada est devenue aujourd'hui un grand navire qui porte en ses flancs toute une multitude de cadres syndicaux renfermant une véritable masse ouvrière; elle a édifié un syndicalisme professionnel à nul autre pareil par la solidité de ses principes et par la clarté de son action; elle répond à l'appel des papes, notamment Léon XIII et Pie XI, de vénération et elle est apte à grouper les ouvriers catholiques du Canada et surtout de la province de Québec, parce qu'elle répond à leurs aspirations. Elle est apte aussi à grouper tous les ouvriers canadiens qui ont foi en ses principes et croient en son idéal d'organisation professionnelle chrétienne.

Sur la mer houleuse des problèmes économiques-sociaux du pays, le puissant navire de la C.T.C.C. devra voguer et voguer toujours malgré les vents contraires qu'il devra affronter. Puisque le passé est garant de l'avenir, la C.T.C.C. ne craint rien. Elle continuera sa marche transcendante et grâce à son vaillant équipage de braves capitaines, hardis autant que sages et agiles, elle doublera efficacement le cap d'un autre quart de siècle et réalisera le salut de la classe ouvrière dans la province de Québec aussi bien qu'elle sera un puissant appoint pour promouvoir le salut des travailleurs dans le pays tout entier.

LA PLUME AU VENT

par Jacques GAGNIER

Les travers du siècle brossés d'un vigoureux coup de plume par un caricaturiste averti.

Images gaies, Satire, Humour.

Au comptoir : \$1.00
Par la poste : \$1.05

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Des prêts à 60 étudiants

Les souscriptions du printemps dernier au Prêt d'honneur permettent à des jeunes de poursuivre ou d'entreprendre des études dans presque toutes les écoles spécialisées et facultés de l'Université

Les souscriptions de la dernière campagne du Prêt d'Honneur ont permis à la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal d'octroyer jusqu'ici une soixantaine de prêts à des jeunes pour leur permettre de se spécialiser. Ce n'est là qu'un démo. Le Comité consultatif du Prêt d'Honneur, en recommandant au Conseil général de la Société de ne distribuer cette année des prêts pour couvrir les dépenses de scolarité, a prévu que l'on pourrait ainsi venir en aide à un nombre plus grand d'étudiants. On espère pouvoir décerner encore au moins une autre quinzaine de prêts. Dans le premier groupe des bénéficiaires on compte des jeunes, garçons et filles, qui iront étudier dans les écoles ou facultés suivantes: Ecole Polytechnique, Ecole du Meuble, Ecole des Hautes Etudes Commerciales, Faculté des Lettres, Beaux-Arts, Ecole d'Agronomie, Relations Industrielles, Ecole Technique, Ecole Normale, Pharmacie, Optométrie, Bibliothèque de médecine. Dans la plupart des cas, on compte plusieurs étudiants à une même faculté ou école, notamment aux Hautes Etudes Commerciales et à l'Ecole Polytechnique. Les étudiants ont été favorisés au mérite;

on a considéré leurs succès scolaires et leur situation de famille. Le Comité consultatif a attaché une importance spéciale au cas de ceux qui appartiennent à des familles nombreuses. Les bénéficiaires sont de toutes les parties de la ville et il en est même de l'extérieur. Comme convenu, la Société Saint-Jean-Baptiste s'engage vis-à-vis d'eux à garder leurs noms strictement confidentiels, puisqu'il s'agit d'un contrat d'honneur entre eux et la Société. Le Conseil général a étudié, comme on l'a déjà dit quelque deux cent cinquante demandes. Tous les jours de nouvelles requêtes parviennent au secrétariat. C'est ce qui démontre que le Prêt d'Honneur s'avère un des services les plus urgents de l'heure, et que pour lui donner son plein épanouissement, il faudra de la part du public, peut-être particulièrement des hommes d'affaires, une collaboration de plus en plus effective avec la Société Saint-Jean-Baptiste. C'est probablement un des services qui aura le mieux démontré l'esprit de vigilance de notre Société nationale. Il importe que la Saint-Jean-Baptiste se sente encouragée dans une oeuvre d'une telle noblesse, parce qu'elle prépare pour l'avenir du pays entier une élite spécialisée.

La médaille de guerre 1939-1945

Pour commémorer la fin des hostilités

Ottawa, 19. — La Médaille de guerre 1939-1945 pour commémorer la fin victorieuse des hostilités a été adoptée pour les membres des forces armées, ceux de la Marine marchande et quelques classes de civils. On apprend cela d'une déclaration conjointe des ministères de la Défense. C'est sur les rubans de cette médaille que les citations à l'ordre du jour et les recommandations du Roi.

Des ordres ont été promulgués par les trois Services établissant les règlements qui concernent cette Médaille. Ils comprennent aussi les changements opérés dans la période de temps requise pour devenir éligible pour les Etoiles de Campagnes et la Médaille de Défense.

Bien que le ruban de la Médaille de guerre ne soit pas encore disponible, on s'attend à ce qu'une certaine quantité soit prête à être distribuée sous peu. Les couleurs de ce ruban sont rouge, blanc et bleu comme suit: une raie rouge au centre, une étroite raie blanche de chaque côté suivie d'une raie bleue de chaque côté puis une large raie rouge sur les bords. Toutefois la médaille n'est pas encore frappée

et ne pourra pas être obtenue avant quelque temps.

La Médaille de guerre sera octroyée aux membres des forces armées et de la Marine marchande qui ont fait du service continu pendant la guerre. Une période de 28 jours de service est obligatoire (3 septembre 1939 — 2 septembre 1945 inclusivement). Pour la Marine marchande il est nécessaire que ces 28 jours aient été passés en mer. Les civils éligibles sont les correspondants de guerre accrédités, les membres de la Croix Rouge canadienne, de la Société de l'Ambulance Saint-Jean, du D.A.V. et du corps des pompiers (Canadian Fire Fighters). Ces personnes doivent avoir fait du service continu outre-mer, en uniforme et leurs qualifications doivent se conformer aux règlements.

M. Duplessis aux Trois-Rivières samedi

Les Trois-Rivières, 19 (D.N.C.). — Samedi prochain, le 24 août, dans l'après-midi, M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec, et député des Trois-Rivières, posera officiellement la pierre angulaire de la nouvelle école de la commission scolaire dissidente dont la construction achève sur la rue Saint-Maurice, en face de l'usine de la Canada Iron Foundries. M. Jonathan Robinson, ministre provincial des mines, a aussi accepté l'invitation faite par M. C. G. Miller, président de la commission scolaire dissidente, d'assister à la dédicace de l'école.

Savour
délicieuse



THE
"SALADA"

Glanures

municipales

MM. Asselin et Lapointe à New-York — Une enquête judiciaire sur la police

M. J. O. Asselin, président du Comité exécutif de la ville de Montréal, et Me Louis A. Lapointe, directeur des services municipaux, représenteront la métropole du Canada aujourd'hui à New-York, au bureau de la City Bank Farmer's Trust Company. Ils discuteront des conditions d'achat des obligations émises en vertu du règlement de refinancement qui a été accepté par le Conseil municipal il y a quelques semaines et ratifié ensuite par la Commission municipale de Québec. Ils mettront les acheteurs au courant des conditions de la vente.

Le total de l'émission en argent américain est de \$47,835,000.

L'enquête sur la police

On a affirmé en fin de semaine que les autorités municipales vont attendre la semaine prochaine avant de faire une autre tentative pour obtenir une enquête sur l'activité de la police de Montréal au cours des dix dernières années.

M. J. O. Asselin a déclaré qu'il est toujours décidé à réclamer une enquête, en dépit de la réponse négative des autorités provinciales, mais il est actuellement à New-York, où il s'occupe de refinancement. On ne croit pas qu'il puisse se libérer de ce travail avant la semaine prochaine.

On croit aussi que M. Asselin ne prendra de décision finale qu'après une réunion de l'exécutif tout entier, ce qui nécessiterait un délai additionnel pour permettre au vi-

Romans de Magali

Un amour comme le nôtre 258 pages
Coeur de flamme 255 pages
Un baiser sur la route 254 pages
L'armoire normande 223 pages
Le bouquet de Saladelles 251 pages
Sur la route inconnue 238 pages
Un million pour un mari 209 pages
L'enveloppe aux cachets bleus 233 pages

Chaque volume se vend \$1.25, plus .05 pour frais de poste.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

ce-président, M. George C. Marler, de revenir de ses vacances.

Il n'est pas impossible non plus que le Comité exécutif veuille consulter le Conseil municipal avant de se lancer dans une enquête judiciaire. Cela retarderait l'affaire jusqu'en septembre.

Cartes d'affaires

AUTOMOBILES

Remise au point du moteur
Ignition — Carbureturateur — Batterie — Moteur électrique
Lachine
Auto Electric
1125, rue N.-D.-de-Lachapelle, Zone E-100

DACTYLOGRAPHES

Réparations, location, ventes de dactylographes. Machines à chèque, etc. Assortiment complet de rubans carbone et rubans. Accessoires de bureau.
Canada Dactylographe Enrg.
44, rue St-Jacques, Montréal
Tél. HARBOR 6988 R.T. Armand

Royal — Remington — Underwood — L. C. Smith, Corona, Silencieux, régulier et portable. Protecteurs de cahiers, duplicateurs, calculateurs et machines à additionner. Vente et service, échange, location, achat.
N. MARTINEAU & FILS
1019 rue BLEURY BE. 2518
(entre Vitré et Lagachette) BE. 2519

ENCADREURS

WISINTAINER & FILS
908 BOULEVARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS
MANUFACTURIERS
Moultures — Cadres — Mirrors
Réparations de cadres et miroirs
Lanc. 2264

LAITERIE

Ch. 6988-2559 Holt ROSEMONT
LAITERIE
Laiterie canadienne-française
A. PATENAUD, propriétaire

EXTERMINATEUR

Le Nouveau Meurtrier
Détruit la vermine de toutes sortes.
LABORATOIRE:
4166 St-Denis — MA. 2597

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS
BOYER LIMITEE
Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations.
Estimés gratuits sur demande
3886 Henri-Julien PL. 1118

REPARATIONS ELECTRIQUES

Réparations électriques sur automobiles
Service, vente et réparations de moteurs, générateurs, transformateurs, radios.
4330 PAVINAU AM. 2141
Geo. DAIGNEAULT, Ltée

SALLE A MANGER

HOTEL PLAZA
Cuisine recherchée
Vin et Bière
Alex. JULIEN
propriétaire
446 Place Jacques-Cartier
MA. 9331

SOLFÈGE

SOLFÈGE-CHANT: Adultes
SOLFÈGE-PIANO: Enfants
Roland Beauchamp
maître de chapelle à l'église St-Louis de Gonzague; directeur de Les Disciples de Bach
Inscrivez-vous immédiatement
4393A, MESSIER BR. 4745
6 et 7 heures p.m.

Aux sources de notre histoire

par Léon Gérin, D.L., D. Sc.S., ancien président de la Société Royale du Canada.

Préface de M. E. Montpetit.

Etude sur les conditions économiques et sociales de la colonisation en Nouvelle-France.

Volume de 277 pages.

Au comptoir : \$1.60
Par la poste : \$1.70

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Couronnez Votre Grand Événement avec une Sweet Caporal



Bien Joué! Depuis le premier service, vif comme l'éclair, jusqu'au dernier drive, des trucs forts, habiles, des coups de revers puissants, une facilité constante dans les renvois ont tenu les spectateurs en haleine! Et maintenant les nouveaux champions s'offrent une détente, soulignée par les applaudissements, grâce à la cigarette des Caporals!

Pour couronner de tels événements, et surtout, en toute occasion, il n'y a pas de cigarette comme la Sweet Caporal!

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

CIGARETTES SWEET CAPORAL

Dix mille personnes assistent à l'ouverture des courses

Des épreuves intéressantes à Blue Bonnets

(Par X.-E. NARBONNE)

Le sport des courses est très populaire à Montréal. C'est ce que l'on a pu constater samedi dernier lors de la 13^{ème} course annuelle du Club de la direction de MM. Lucien Chartrand et Pamphile Yvon, a fait l'inauguration de sa réunion à la piste de Blue Bonnets. En effet, pas moins de 10,000 personnes avaient envahi la piste du bout. Déclaré pour assister à un programme de 7 courses, le secrétaire N. Royden. Jamais l'on n'avait vu une foule aussi enthousiaste et jamais non plus les employés du mutual avaient été aussi occupés. Le total des parts a dépassé de plusieurs milliers de dollars ce qui avait été enregistré au cours des dix dernières années.

Les épreuves à l'affleure ont été intéressantes et fort contestées et dans certains cas les juges durent avoir recours à l'appareil photographique pour pouvoir se prononcer sur le résultat. Disons, à la grande louange de M. Chartrand, que l'appareil qui a été installé, Blin Bonnets, cette année est bien supérieur à ceux du passé. Les photos sont claires et le public peut facilement constater la position des coureurs sous le fil d'arrivée.

Rien n'a cloché dans la direction samedi dernier. Les amateurs n'ont eu que des félicitations à offrir à la direction du Montreal Jockey Club et à son président, M. J.-Eugène Lajoie.

Toutes les courses ont été disputées d'après les règles du turf et les commissaires Gruber et Picheon ainsi que leurs auxiliaires n'eurent pas à sévir contre les jockeys ni même à les réprimander. Tout se passa dans l'ordre le plus parfait.

Les courses commencèrent à l'heure indiquée, soit à 3 h. précises, et les parades ne furent pas trop longues durées, mais juste le temps requis pour ne pas priver les amateurs du plaisir de placer leur argent sur les chevaux de leur choix. A 7 h., le programme avait été complété et les amateurs pouvaient réintégrer leurs foyers avec la satisfaction d'avoir passé une agréable après-midi et d'avoir été témoins de fort belles courses.

Deux seuls favoris ont décroché le premier argent, alors que furent victorieux dans les 2^{ème} et 3^{ème} courses. Les autres épreuves étaient gagnées par les seconds choix et les négliés, ce qui a valu de gros prix aux deux quinquas qui se faisaient sur les 2^{ème} et 7^{ème} épreuves. Dans la 2^{ème} course, la quinnella a rapporté \$102.20. Dans la 7^{ème} épreuve, le pari de pari a donné \$113.40 pour chaque deux dollars misés sur les combinaisons gagnantes.

La réunion se continuera cet après-midi avec un programme de sept courses et le meeting se prolongera jusqu'au 2 septembre.

Résumé des épreuves: 1^{ère} course, 5 furlongs, Bourse \$600, Temps: 1:11 3/5. Skimming, M. Chevalier, 111; \$6.75, \$3.85, \$2.55; sur Miss Mamie: \$2.75, \$1.50, \$1.00; sur Folding Money: \$2.75, \$1.50, \$1.00.

2^{ème} course, 6 furlongs, Bourse \$600, Temps: 1:20 2/5. Running Cedar, W. Miller, 112; \$6.60, \$5.50, \$3.10; sur Tinted Light: \$14.10, \$5.60; sur Powers Gouraud: \$3.85. Free World, Banff, Kaydeck, Lady Lil, Rocky Hill, Hunting Home et Perfect Blend ont aussi couru.

3^{ème} course, 1 1/2 mille, Bourse \$600, Temps: 2:08 2/5. Hève Again, E. Venero, 118; \$8.20, \$4.80, \$3.10; sur Easy Hal: \$3.20, \$2.25; sur Onus: \$2.20. Tommy Gun et Macaron ont aussi couru.

4^{ème} course, 5 1/2 furlongs, Bourse \$600, Temps: 1:13 4/5. Joe Cog, M. Chevalier, 111; \$14.15, \$5.35, \$4.30; sur Free Tonic, \$5.40, \$3.90; sur Sweepshot: \$4.30. —Hada Fortune, Dorval Lass, Omazia, Wind Porter, Lady Bola, Tom's Best et In the Grove ont aussi couru.

5^{ème} course, 1 1/2 mille, Bourse \$600, Temps: 1:49 2/5. Happy Dash, N. Villard, 111; \$8.20, \$4.80, \$3.10; sur Shocuean: \$4.10, \$2.90; sur Anstryst: \$2.95. —Chic Prince, No Keys, Dashing Along, Royal Cross et News Prior ont aussi couru.

6^{ème} course, 7 furlongs, Bourse \$1,000, Temps: 1:36 3/5. —Héyette, J. Mann, 110; \$9.05, \$3.95, \$3.45; sur Lady \$4.20, \$3.49; sur Profile: \$4.90. —Lady Shan, Spey Grass, Lady Golden et Live Band, 7^{ème} course, 6 furlongs, Bourse de \$600, Temps: 1:18 2/5. Milk Toast, W. Miller, 112; \$12.90, \$7.65, \$3.55; sur Mr. Grief: \$12.10, \$4.40; sur Paddy: \$2.90. —Cave Mark, Sir Gibson, Blue Bottom, Philharmonic et Parfait Amour ont aussi couru.

Le double a payé \$113.40.

Course cycliste Québec-Montréal

Un succès sans précédent est anticipé pour la plus importante course cycliste de l'année, la 13^{ème} course annuelle Québec-Montréal, qui aura lieu dimanche, le 25 août prochain. Cette épreuve de 170 milles est organisée par le club cycliste de la Paletre Nationale, le National-Quilicot.

Les meilleurs coureurs du Canada et des États-Unis se feront la lutte; une trentaine de Roméo Girardeau, président de la C.W.A., division du Québec, a reçu les inscriptions des coureurs. Al Stiller et George Abt, de Chicago, Ill., de

Spencer Busch, de Buffalo, New-York et quatre inscriptions du Cleveland-Cycle-Club sont aussi attendues. La ville de Hamilton sera représentée par le vétéran Gus Ogben, ce dernier a participé à toutes les courses Québec-Montréal et malgré ses 60 ans et le fait qu'il n'a qu'un bras, Ogben s'est toujours classé dans les prix de cette dure épreuve; il fera encore cette année une vive opposition à plusieurs jeunes. La ville de Québec sera représentée par Roger Lavoie, Benoît Cloutier, Robert Leblond et Evariste Lavoie; celle de Hull par Roger et Léo Richer; Ottawa par Emile Tasse; Masson, Québec, par Jack Eyamie, A. Montréal, Louis Quilicot, ce sont: George Graves, Doug. Péro, Laurent Tessier, René Paquin, Bob Laurence de Lachine et Paul Claude.

Au cours de la course il y aura un sprint aux Trois-Rivières et un autre à Berthier; la population de ces deux villes se rendra nombreuse pour encourager les cyclistes et les acclamer.

Les prix de la course Québec-Montréal seront en montre au grand magasin Dupuis Frères, dans une vitrine de la rue DuMontigny.

Les clubs de la Ligue Internationale à pouvoir jouer samedi dernier car tous les autres clubs du circuit Shaugnessy furent tenus inactifs à cause de la pluie. Les Roxya et les Ours terminèrent leur série au stade de l'avenue Delormier, par un programme double et les honneurs furent divisés, le Montréal triomphant dans la première partie par le compte de 13 à 1 pour ensuite perdre la finale par 2 à 1.

Dans la joute initiale Steve Nagy était au monticule et il a tenu six rivaux à cinq coups sûrs pour enregistrer sa quinzième victoire de la saison pendant que Glen Moulder perdait la deuxième partie après avoir donné huit coups sûrs aux visiteurs, le même nombre que celui obtenu par nos Roxya dans cette rencontre.

Newark 000100000—1 5 1
Montréal 0030503x—13 13 0
Pittsburgh 00000101—2 8 0
Newark 00000101—2 8 0
Montréal 00010000—1 8 1
Karpel et Berra; Moulder et Howell.

LIGUE NATIONALE
Cincinnati 500010002—8 14 0
St-Louis 000011010—3 9 1
Walters, Gumbert et Mueller; Braz, Barrett, Schmidt, Krust, Dickson et Garagiola.
Pittsburgh 00000100—1 5 3
Chicago 000000101—2 7 1
Bahr et Lopez; Schmitz et Livingstone, Scheffing.
Boston à New-York, Philadelphie à Brooklyn, remises, pluie.

LIGUE AMERICAINE
St-Louis 100000020—3 11 1
Detroit 0300202x—7 14 0
Muncie, Kinder, Zoldak et Mancuso; Benton, Caster et Richards.
New-York 010000003—4 7 3
Boston 20200211—7 9 1
Bonham, Queen et Niarnos; Ferriss et H. Wagner.
Chicago 00000040—4 6 1
Cleveland 00001000—1 8 3
Haynes et Hayes; Feller et Hegan.
Washington 005001231—12 17 2
Philadelphie 040001020—7 16 2
Newsom, Masterson et Early; Harris, Savage, Christopher, Fagan et Desautels.
Washington 200000103—3 4 1
Philadelphie 0000005x—5 9 0
Scarborough, Wade, Hudson et Evans; Marchildon, Savage et Rossar.

Les Dodgers ont conservé leur avance

La course au championnat de la Ligue Nationale continue d'être fort contestée. Les Dodgers de Brooklyn qui mènent dans ce circuit, n'ont qu'une avance de deux parties sur les plus proches rivaux, les Cardinals de St-Louis. Hier, les hommes de Leo Durocher ont gagné leur joute contre les Phillies, tandis que les Cardinals ont enregistré deux victoires aux dépens des Red de Cincinnati, pendant que les Braves de Boston devaient avec les Giants de New-York et que le Chicago infligeait un blanchissage aux Pirates de Pittsburgh.

A Brooklyn, dans la Ligue Nationale, Pete Reiser a de nouveau été la grande vedette du club de Leo Durocher hier, lorsque les Dodgers ont triomphé des Phillies par 3 à 2 devant plus de 28,000 personnes. Le voltigeur des Dodgers a cogné dans deux coups sûrs dont un coup de circuit et un double; il a fait compter deux points et il a compté l'autre lui-même.

A St-Louis, les Cardinals de Ed-Dyer ont triomphé des Reds de Cincinnati à deux reprises, par 2 à 0 et 3 à 0, pour de nouveau s'approprier seulement deux parties des Dodgers, les meneurs dans la Nationale. Dans la 1^{ère} partie de 13 manches et gagnée par les Cardinals 3 à 2, c'est Al Braz qui fut le vainqueur contre trois lanceurs des Reds après avoir succédé à Beazley au monticule dans la 9^{ème}.

Harry Breechen l'emporta dans la 2^{ème} partie contre Ed Heusser et Clyde Shoun. Les deux clubs cognèrent sept coups sûrs.

A Chicago, les Cubs ont célébré le fait qu'ils ont atteint leur million de spectateurs pour la saison courante et ils ont blanchi les Pirates de Pittsburgh par 8 à 0. Le brillant Paul Erickson a réussi un bel exploit quand il n'a alloué qu'un seul coup sûr aux Pirates, coup frappé par Billy Cox dans la 7^{ème} reprise.

A New-York, enfin, les Braves de Boston et les Giants de New-York ont divisé les honneurs d'un programme double, New-York gagnant la 1^{ère}, 8-5, et les Braves l'emportant par 7 à 1 dans la 2^{ème} partie.

Philadelphie 000200000—2 9 1
Brooklyn 01010031x—3 7 2
Stanceu, Hoerst, Schanz et Semnick; Gregg, Branca, Behrman, Melton et Edwards.
Cincinnati 000000200000—2 11 1
St-Louis 000002000001—3 9 1
Lambert, Beggs, Vander Meer et Mader; Bazley, Brazle et Klutz.
Cincinnati 000000000—2 7 1
St-Louis 020000000—2 7 1
Heusser, Shoun et Lamanno; Breechen et Garagiola.
Pittsburgh 000000000—0 1 1
Chicago 50000300x—8 11 1
Hallett, Gerheuser, Gables, Gornicki et Salkeld; Erickson et Livingston.

Boston 011000030—5 10 0
New-York 10200050x—8 15 0
Spahn, Lee, F. Barrett et Padgett; Trinkle, Thompson et Cooper.
Boston 001020201—7 10 1
New-York 000001000—1 8 2
Sain et Masi; Kennedy, Budnick, Voiselle et Lombardi.

Une foule d'environ 4,000 personnes s'est rendue à la magnifique piste du parc Richelieu, hier après-midi, pour être témoin de la grande manœuvre de courses sous harnais présentée à cet endroit par le jeune promoteur Armand Plouffe. Chacune des épreuves au programme fut très contestée et le match par la finale fut remporté par le réputé Adage sur son éternel rival Probationer.

Classe 2.25 ou 2.14 bar amble: \$300.
Classe 2.25 ou 2.14: Last Rose, 1-4-2; Ruby Ritz, 5-3-3; Doris Bar, 8-6; Royal Suzan, 7-7-retiré; Canada Direct, 2-2-4, Volo Grattan, 4-6-5; Senorita, 8-5-retiré; Temps: 2:12; 2:12; 2:15.

Classe 2.25 ou 2.14 bar trot: \$500.
Stella Hanover, 1-1-1; June Harvester, 6-4-2; Ritz Evans, 7-6-7; Do-minion Star, 4-5-6; Calumet Frisco, 3-3-3; Guy C. Etawah, 2-2-5; K. P. Grattan, 5-7-4; Jada, Guy, 8-8-8; Temps: 2:12; 2:12; 2:13.

Free for all trot: Bourse \$1,000.
Max Hanover, 3-4-1; Dot Chap-pell, 5-1-4; Remus, 1-5-5; Miss Cream of Tartar, 6-6-3; Gentleman Jim, 2-3-2; Penalty Harvester, 7-7-6; Ness Jos, 4-2-r. Temps: 2:08; 2:08; 2:11.

Match entre Adage et Probationer —Enjeu \$500.
Adage 1-1; Probationer, 2-2. Temps: 2:08; 2:06.

Spencer Busch, de Buffalo, New-York et quatre inscriptions du Cleveland-Cycle-Club sont aussi attendues. La ville de Hamilton sera représentée par le vétéran Gus Ogben, ce dernier a participé à toutes les courses Québec-Montréal et malgré ses 60 ans et le fait qu'il n'a qu'un bras, Ogben s'est toujours classé dans les prix de cette dure épreuve; il fera encore cette année une vive opposition à plusieurs jeunes. La ville de Québec sera représentée par Roger Lavoie, Benoît Cloutier, Robert Leblond et Evariste Lavoie; celle de Hull par Roger et Léo Richer; Ottawa par Emile Tasse; Masson, Québec, par Jack Eyamie, A. Montréal, Louis Quilicot, ce sont: George Graves, Doug. Péro, Laurent Tessier, René Paquin, Bob Laurence de Lachine et Paul Claude.

Au cours de la course il y aura un sprint aux Trois-Rivières et un autre à Berthier; la population de ces deux villes se rendra nombreuse pour encourager les cyclistes et les acclamer.

Les prix de la course Québec-Montréal seront en montre au grand magasin Dupuis Frères, dans une vitrine de la rue DuMontigny.

Les clubs de la Ligue Internationale à pouvoir jouer samedi dernier car tous les autres clubs du circuit Shaugnessy furent tenus inactifs à cause de la pluie. Les Roxya et les Ours terminèrent leur série au stade de l'avenue Delormier, par un programme double et les honneurs furent divisés, le Montréal triomphant dans la première partie par le compte de 13 à 1 pour ensuite perdre la finale par 2 à 1.

Dans la joute initiale Steve Nagy était au monticule et il a tenu six rivaux à cinq coups sûrs pour enregistrer sa quinzième victoire de la saison pendant que Glen Moulder perdait la deuxième partie après avoir donné huit coups sûrs aux visiteurs, le même nombre que celui obtenu par nos Roxya dans cette rencontre.

Newark 000100000—1 5 1
Montréal 0030503x—13 13 0
Pittsburgh 00000101—2 8 0
Newark 00000101—2 8 0
Montréal 00010000—1 8 1
Karpel et Berra; Moulder et Howell.

LIGUE NATIONALE
Cincinnati 500010002—8 14 0
St-Louis 000011010—3 9 1
Walters, Gumbert et Mueller; Braz, Barrett, Schmidt, Krust, Dickson et Garagiola.
Pittsburgh 00000100—1 5 3
Chicago 000000101—2 7 1
Bahr et Lopez; Schmitz et Livingstone, Scheffing.
Boston à New-York, Philadelphie à Brooklyn, remises, pluie.

LIGUE AMERICAINE
St-Louis 100000020—3 11 1
Detroit 0300202x—7 14 0
Muncie, Kinder, Zoldak et Mancuso; Benton, Caster et Richards.
New-York 010000003—4 7 3
Boston 20200211—7 9 1
Bonham, Queen et Niarnos; Ferriss et H. Wagner.
Chicago 00000040—4 6 1
Cleveland 00001000—1 8 3
Haynes et Hayes; Feller et Hegan.
Washington 005001231—12 17 2
Philadelphie 040001020—7 16 2
Newsom, Masterson et Early; Harris, Savage, Christopher, Fagan et Desautels.
Washington 200000103—3 4 1
Philadelphie 0000005x—5 9 0
Scarborough, Wade, Hudson et Evans; Marchildon, Savage et Rossar.

Dans la Ligue Canadienne-Américaine, hier, les Roxya des Trois-Rivières et les Grovers de Groversville ont divisé les honneurs d'un programme double, les Roxya l'emportant par 8 à 1 dans la première partie tandis que les Grovers se reprenaient pour l'emporter à leur tour, par 6 à 3, dans la seconde joute.

Le lanceur noir, Roy Partlow, a brillé dans la joute quand il a tenu les Grovers à cinq coups sûrs et a gagné la joute par une belle victoire. Dans la seconde joute, le lanceur Kaufman, des Grovers, a triomphé de Jackie et de Pat Beauchessne grâce à un ralliement de cinq points à la 6^{ème} manche.

Tr-Rivières 030 020 001—8 10 0
Groversville 010 000 000—1 5 3
Partlow et Soskovic; Ryan et Komer.
Trois-Rivières 020 001 0—3 7 1
Groversville 100 005 x—6 11 2
Jackie, Beauchessne et Soskovic; Kaufman et Komer.

Sémi-finales de ce soir:
8h: Faubert-Laverdure vs Cardall-Middleton.
9h: Scott; Desjardins-Robinson vs Girardin-Petit.

Deux victoires pour Baltimore Newark et Buffalo

Hier après-midi, dans les séries de la Ligue Internationale, les clubs Newark, Baltimore et Buffalo ont enregistré deux victoires aux dépens de leurs rivaux tandis que le Montréal et les Leafs de Toronto divisaient au stade au cours d'un programme double, et aucun changement n'a été apporté dans la course au championnat car les Roxya du président Hector Racine mènent toujours par une forte marge tandis que les Orioles sont en deuxième place avec Buffalo et Newark égaux pour la troisième position.

A Newark, les Ours ont défait les Giants de Jersey-City à deux reprises dans deux parties fort contestées. Les Ours l'ont emporté par 2 à 0 et par 1 à 0. Dans la 1^{ère} partie Ken Holcombe a tenu les Giants à deux coups sûrs tandis que dans la seconde, Walt Dubiel a alloué un juste trois coups sûrs aux joueurs de Bruno Betzel, Merv Grissom a fait mieux encore en tenant les Bears à un seul coup sûr mais il fut tout de même défait quand le simple en question fut cogné après qu'un frappeur eut été frappé par le lanceur et après un but volé, ce qui produisit d'ailleurs l'unique point de la partie.

A Buffalo, les Bisons ont pratiquement éliminé les Chiefs de Syracuse de la course au championnat quand ils les ont défait à deux reprises, par 8 à 7 et par 3 à 0. Appleton et Curtis furent les deux lanceurs gagnants.

A Rochester, les Orioles de Baltimore ont triomphé des Red Wings de Rochester par deux fois pour ainsi remporter un total de 15 victoires en 22 parties contre les Wings depuis le début de la saison. Les scores furent de 6 à 2 et de 6 à 1. Stan West et Ray Flanagan furent les lanceurs vainqueurs.

Jersey City 000 000 0—0 2 0
Newark 000 001 10x—2 6 1
Hoover et Grasso; Holcombe et Berra.
Jersey City 000 000 0—0 3 0
Newark 010 000 x—1 1 1
Grissom, Barley et Gladd, Grasso; Dubiel et Berra.
Syracuse 010 000 041—7 9 0
Buffalo 000 004 002—8 12 0
Pendergast, Polivka et West; Gentry, Appleton et Yount.
Syracuse 000 000 0—0 2 0
Buffalo 100 200 1—3 4 0
Giebel et Bosiak; Curtis et Taback.
Baltimore 120 110 001—6 13 0
Rochester 000 010 012—7 7 1
West et Lollar; Gardner, Osborn et Marshall, Hockenberry.
Baltimore 000 010 5—6 6 1
Rochester 000 100 0—1 4 1
Flanagan et Lollar; Byerly, Marshall et Hockenberry.

Deuxième partie:
Saint-Louis 300001002—6 9 0
Detroit 000210020—5 12 1
Galehouse, Ferrick et Mancuso; Hutchinson et Tebbetts.
Chicago 1000003002—6 12 0
Cleveland 1010001100—4 10 1
Grove, Caldwell et Hayes; Harder, Reynolds, Berry, Gromek, Lemon et Hegan, Jordan.
Deuxième partie:
Chicago 100000002—3 9 0
Cleveland 20100640x—13 15 1
Hammer, Papish, Rigney, Tresh; Embree et Hegan.

Deuxième partie:
Saint-Louis 300001002—6 9 0
Detroit 000210020—5 12 1
Galehouse, Ferrick et Mancuso; Hutchinson et Tebbetts.
Chicago 1000003002—6 12 0
Cleveland 1010001100—4 10 1
Grove, Caldwell et Hayes; Harder, Reynolds, Berry, Gromek, Lemon et Hegan, Jordan.
Deuxième partie:
Chicago 100000002—3 9 0
Cleveland 20100640x—13 15 1
Hammer, Papish, Rigney, Tresh; Embree et Hegan.

Deuxième partie:
Saint-Louis 300001002—6 9 0
Detroit 000210020—5 12 1
Galehouse, Ferrick et Mancuso; Hutchinson et Tebbetts.
Chicago 1000003002—6 12 0
Cleveland 1010001100—4 10 1
Grove, Caldwell et Hayes; Harder, Reynolds, Berry, Gromek, Lemon et Hegan, Jordan.
Deuxième partie:
Chicago 100000002—3 9 0
Cleveland 20100640x—13 15 1
Hammer, Papish, Rigney, Tresh; Embree et Hegan.

Deuxième partie:
Saint-Louis 300001002—6 9 0
Detroit 000210020—5 12 1
Galehouse, Ferrick et Mancuso; Hutchinson et Tebbetts.
Chicago 1000003002—6 12 0
Cleveland 1010001100—4 10 1
Grove, Caldwell et Hayes; Harder, Reynolds, Berry, Gromek, Lemon et Hegan, Jordan.
Deuxième partie:
Chicago 100000002—3 9 0
Cleveland 20100640x—13 15 1
Hammer, Papish, Rigney, Tresh; Embree et Hegan.

Deuxième partie:
Saint-Louis 300001002—6 9 0
Detroit 000210020—5 12 1
Galehouse, Ferrick et Mancuso; Hutchinson et Tebbetts.
Chicago 1000003002—6 12 0
Cleveland 1010001100—4 10 1
Grove, Caldwell et Hayes; Harder, Reynolds, Berry, Gromek, Lemon et Hegan, Jordan.
Deuxième partie:
Chicago 100000002—3 9 0
Cleveland 20100640x—13 15 1
Hammer, Papish, Rigney, Tresh; Embree et Hegan.

Deuxième partie:
Saint-Louis 300001002—6 9 0
Detroit 000210020—5 12 1
Galehouse, Ferrick et Mancuso; Hutchinson et Tebbetts.
Chicago 1000003002—6 12 0
Cleveland 1010001100—4 10 1
Grove, Caldwell et Hayes; Harder, Reynolds, Berry, Gromek, Lemon et Hegan, Jordan.
Deuxième partie:
Chicago 100000002—3 9 0
Cleveland 20100640x—13 15 1
Hammer, Papish, Rigney, Tresh; Embree et Hegan.

Deuxième partie:
Saint-Louis 300001002—6 9 0
Detroit 000210020—5 12 1
Galehouse, Ferrick et Mancuso; Hutchinson et Tebbetts.
Chicago 1000003002—6 12 0
Cleveland 1010001100—4 10 1
Grove, Caldwell et Hayes; Harder, Reynolds, Berry, Gromek, Lemon et Hegan, Jordan.
Deuxième partie:
Chicago 100000002—3 9 0
Cleveland 20100640x—13 15 1
Hammer, Papish, Rigney, Tresh; Embree et Hegan.

Deuxième partie:
Saint-Louis 300001002—6 9 0
Detroit 000210020—5 12 1
Galehouse, Ferrick et Mancuso; Hutchinson et Tebbetts.
Chicago 1000003002—6 12 0
Cleveland 1010001100—4 10 1
Grove, Caldwell et Hayes; Harder, Reynolds, Berry, Gromek, Lemon et Hegan, Jordan.
Deuxième partie:
Chicago 100000002—3 9 0
Cleveland 20100640x—13 15 1
Hammer, Papish, Rigney, Tresh; Embree et Hegan.

Deuxième partie:
Saint-Louis 300001002—6 9 0
Detroit 000210020—5 12 1
Galehouse, Ferrick et Mancuso; Hutchinson et Tebbetts.
Chicago 1000003002—6 12 0
Cleveland 1010001100—4 10 1
Grove, Caldwell et Hayes; Harder, Reynolds, Berry, Gromek, Lemon et Hegan, Jordan.
Deuxième partie:
Chicago 100000002—3 9 0
Cleveland 20100640x—13 15 1
Hammer, Papish, Rigney, Tresh; Embree et Hegan.

Deuxième partie:
Saint-Louis 300001002—6 9 0
Detroit 000210020—5 12 1
Galehouse, Ferrick et Mancuso; Hutchinson et Tebbetts.
Chicago 1000003002—6 12 0
Cleveland 1010001100—4 10 1
Grove, Caldwell et Hayes; Harder, Reynolds, Berry, Gromek, Lemon et Hegan, Jordan.
Deuxième partie:
Chicago 100000002—3 9 0
Cleveland 20100640x—13 15 1
Hammer, Papish, Rigney, Tresh; Embree et Hegan.

Deuxième partie:
Saint-Louis 300001002—6 9 0
Detroit 000210020—5 12 1
Galehouse, Ferrick et Mancuso; Hutchinson et Tebbetts.
Chicago 1000003002—6 12 0
Cleveland 1010001100—4 10 1
Grove, Caldwell et Hayes; Harder, Reynolds, Berry, Gromek, Lemon et Hegan, Jordan.
Deuxième partie:
Chicago 100000002—3 9 0
Cleveland 20100640x—13 15 1
Hammer, Papish, Rigney, Tresh; Embree et Hegan.

Deuxième partie:
Saint-Louis 300001002—6 9 0
Detroit 000210020—5 12 1
Galehouse, Ferrick et Mancuso; Hutchinson et Tebbetts.
Chicago 1000003002—6 12 0
Cleveland 1010001100—4 10 1
Grove, Caldwell et Hayes; Harder, Reynolds, Berry, Gromek, Lemon et Hegan, Jordan.
Deuxième partie:
Chicago 100000002—3 9 0
Cleveland 20100640x—13 15 1
Hammer, Papish, Rigney, Tresh; Embree et Hegan.

Deuxième partie:
Saint-Louis 300001002—6 9 0
Detroit 000210020—5 12 1
Galehouse, Ferrick et Mancuso; Hutchinson et Tebbetts.
Chicago 1000003002—6 12 0
Cleveland 1010001100—4 10 1
Grove, Caldwell et Hayes; Harder, Reynolds, Berry, Gromek, Lemon et Hegan, Jordan.
Deuxième partie:
Chicago 100000002—3 9 0
Cleveland 20100640x—13 15 1
Hammer, Papish, Rigney, Tresh; Embree et Hegan.

Deuxième partie:
Saint-Louis 300001002—6 9 0
Detroit 000210020—5 12 1
Galehouse, Ferrick et Mancuso; Hutchinson et Tebbetts.
Chicago 1000003002—6 12 0
Cleveland 1010001100—4 10 1
Grove, Caldwell et Hayes; Harder, Reynolds, Berry, Gromek, Lemon et Hegan, Jordan.
Deuxième partie:
Chicago 100000002—3 9 0
Cleveland 20100640x—13 15 1
Hammer, Papish, Rigney, Tresh; Embree et Hegan.

Deuxième partie:
Saint-Louis 300001002—6 9 0
Detroit 000210020—5 12 1
Galehouse, Ferrick et Mancuso; Hutchinson et Tebbetts.
Chicago 1000003002—6 12 0
Cleveland 1010001100—4 10 1
Grove, Caldwell et Hayes; Harder, Reynolds, Berry, Gromek, Lemon et Hegan, Jordan.
Deuxième partie:
Chicago 100000002—3 9 0
Cleveland 20100640x—13 15 1
Hammer, Papish, Rigney, Tresh; Embree et Hegan.

Deuxième partie:
Saint-Louis 300001002—6 9 0
Detroit 000210020—5 12 1
Galehouse, Ferrick et Mancuso; Hutchinson et Tebbetts.
Chicago 1000003002—6 12 0
Cleveland 1010001100—4 10 1
Grove, Caldwell et Hayes; Harder, Reynolds, Berry, Gromek, Lemon et Hegan, Jordan.
Deuxième partie:
Chicago 100000002—3 9 0
Cleveland 20100640x—13 15 1
Hammer,

Dans le monde ouvrier

La commission permanente de l'O.I.T. se réunira le 26 août — Au syndicat des peintres

Le B.I.T. annonce aujourd'hui que la Commission permanente des migrations de l'Organisation internationale du Travail se réunira le 26 août. La réunion durera six jours.

La Commission est convoquée pour procéder à un échange de vues sur les perspectives d'après-guerre en matière de migrations et pour considérer quelles sont les formes de coopération internationale susceptibles de faciliter une reprise organisée des mouvements migratoires. La Commission examinera aussi la question de la discrimination d'ordre racial en matière de migration et celle de la sélection des immigrants. Les recommandations adoptées par la Commission seront rayées pour examen au Conseil d'administration de l'O.I.T., qui se réunira à Montréal les 16 et 17 septembre.

La Commission est composée de représentants des gouvernements ayant exprimé le désir de participer à ses travaux. Elle comprend également un certain nombre d'experts nommés par le Conseil d'administration de l'O.I.T. et une délégation du Conseil lui-même. Les Nations-Unies, le Comité intergouvernemental pour les réfugiés, l'Administration des Nations-Unies pour l'œuvre de secours et de restauration et l'Organisation des Nations-Unies pour l'alimentation et l'agriculture ont été invités à se faire représenter par des membres consultants.

Les gouvernements suivants ont déjà fait savoir au B.I.T. qu'ils seraient représentés à la Commission: Argentine, Australie, Belgique, Bolivie, Chili, Danemark, France, Inde, Nouvelle-Zélande, Pays-Bas, Pérou, Portugal, Suède et Suisse. Le gouvernement canadien enverra un observateur.

Parmi les experts qui assisteront à la réunion se trouvent Paul van Zeeland, ancien premier ministre de Belgique, et Doria de Vasconcellos, du Brésil.

Au Syndicat national des peintres

Au cours de sa dernière réunion, lundi dernier, le Syndicat national des peintres a initié 40 nouveaux membres. Au cours de cette même assemblée, les membres ont procédé à l'élection d'un nouveau président en remplacement de M. J. René Lapointe, qui a dû démissionner à cause de ses nombreuses activités comme secrétaire de la Commission d'apprentissage des métiers de la construction, et aussi pour raison de santé.

Le nouveau président, M. Lucien Quesnel, a remercié publiquement M. Lapointe des bons services qu'il a rendus durant la période où il a occupé cette charge.

Il a aussi informé les membres qu'il se dévouerait pour continuer de propager l'idée syndicale parmi nos ouvriers.

M. Joseph Arcand, l'agent d'affaires, donna un compte rendu de ses activités depuis la dernière assemblée. M. Arcand tenait à remercier encore une fois M. Lapointe des efforts qu'il a dépensés pour ce syndicat, de son dévouement incessant et désintéressé. M. Arcand informa les membres des résolutions qui avaient été prises à l'assemblée précédente et qui seront soumises au Congrès de la Fédération des métiers de la construction ainsi que celui de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada qui aura lieu à Québec à partir du 13 septembre prochain.

Les peintres demandent au Conseil des Syndicats des Métiers de la Construction que les ouvriers peintres qui perdent deux ou trois heures à attendre après leur employeur de voir à remédier à cet état de chose.

Il fait pression pour obtenir que les peintres au fusil qui sont incommodés par les poisons qui se dégagent de la peinture, et qui même plusieurs sont affectés d'une manière sérieuse, reçoivent .10 de l'heure au lieu de .05 de l'heure de plus que le taux de salaire régulier pour les peintres.

Les peintres qui travaillent de nuit demandent un salaire plus élevé que les ouvriers qui travaillent de jour, attendu les inconvénients qu'occasionne le travail de nuit et qu'il est surtout plus fatigant.

Les délégués choisis pour représenter le syndicat à ce congrès sont: le nouveau président M. Quesnel et M. Arcand, l'agent d'affaires.

M. René Ferland, secrétaire financier, a lu le rapport financier du mois, et les membres ont pu constater le magnifique progrès de leur local.

La prochaine assemblée aura lieu le 26 août, à l'édifice syndical, situé à 1231 est, rue Demontigny, à 8 heures précises.

Chez les plombiers

Une grande assemblée de l'Association des plombiers, soudeurs et poseurs d'appareils de chauffage sera tenue ce soir, à 8 h. 15, au no 1231 est, de la rue Demontigny, sous la présidence de M. Albert Gibeau. Il y aura une initiation de vingt nouveaux membres. L'agent d'affaires,

M. Camille Périard, fera un rapport de ses activités. De plus un rapport des délégués des journées d'étude qui ont eu lieu dernièrement à l'île St-Ignace, sera donné.

Pour les plombiers qui veulent améliorer leur situation, le local a de bonnes propositions à offrir. Ceux qui la chose intéressent voudront bien s'adresser au bureau de l'Association, 1231 est, rue Demontigny entre 9 h. et 10 h. a.m. et de 5 h. à 6 h. p.m.

Lutteurs en bois

Une grande assemblée des lutteurs en bois aura lieu ce soir, à 8 h. 15, au no 1231 est, rue Demontigny.

M. Lamoureux, agent d'affaires, compte sur la bonne volonté des membres pour assister à cette assemblée. Il y a plusieurs questions à l'ordre du jour.

Assemblée des menuisiers

Le Syndicat national des charpentiers-menuisiers convoque tous ses membres à assister à une assemblée générale qui aura lieu ce soir, au numéro 1231 est, rue Demontigny, sous la présidence de M. Osias Filion.

A cette assemblée il y aura rapport de l'agent d'affaires sur le travail accompli depuis la dernière assemblée et en plus les résolutions qui devront être envoyées à la Fédération du bâtiment et à la C.T.C. dans l'intérêt de la classe ouvrière.

Syndicats des électriciens

Il y a déjà quelques semaines et surtout depuis les dernières négociations de la construction des Syndicats des métiers de la construction s'occupe activement de l'organisation des électriciens à travers la ville de Montréal puisqu'aux dernières entrevues avec les patrons, personne ne représentait les électriciens en construction.

Les différents membres du Comité de négociations des Unions internationales ont dit qu'ils ne négociaient pas pour les électriciens cette année. Vu que les Syndicats nationaux à Montréal n'avaient pas encore de local d'électriciens affiliés à son Conseil, les différents organisateurs de ces derniers se sont mis à la tâche pour protéger les intérêts des employés dans ce métier.

Le président du Conseil des Syndicats des métiers de la construction ayant reçu des appels téléphoniques et après avoir reçu un nombre considérable d'électriciens à son bureau, manifestant le désir de se joindre aux Syndicats nationaux, il a cru bon d'engager un électricien dans la personne de M. Lucien Tremblay, comme organisateur pour ce métier.

On demande instamment à tous les électriciens de Montréal de bien vouloir communiquer soit avec M. A. Gosselin, président, ou avec M. L. Tremblay, agent d'affaires, en signalant FA 3694 pour plus amples renseignements.

Une assemblée pour les employés de ce métier aura lieu bientôt au numéro 1231 est, rue Demontigny, et tous et chacun recevront une correspondance en conséquence.

La nouvelle union des électriciens verra à faire obtenir des amendements à la nouvelle convention, dans le but d'améliorer le sort des compagnons de ce métier ainsi que des apprentis.

Soulignons seulement le fait que dans la nouvelle convention le pourcentage des salaires des apprentis en regard des compagnons n'a pas été relevé à la même manière que pour les autres métiers, faute de représentation suffisante. Avis aux intéressés.

La simplification de l'impôt sur le revenu

Ottawa, 19 (D.N.C.) — La simplification de la structure de l'impôt sur le revenu, réforme recommandée par un comité de la Chambre haute, est une tâche extrêmement longue et difficile qui ne pouvait pas être complétée au cours de la présente session, mais qui le sera le plus tôt possible.

C'est ce que le ministre suppléant des finances, M. D. C. Abbott, a dit aux Communautés, vendredi, pendant l'examen des clauses du bill relatif à l'impôt sur le revenu des individus, des coopératives et des compagnies.

L'examen de ce bill, le dernier des projets de loi fondés sur les résolutions budgétaires, a finalement été terminé après des discussions techniques entre le ministre et certains des meilleurs avocats de l'opposition.

Le député conservateur de Lake Centre, M. John Diefenbaker, a demandé au ministre suppléant des finances si une coopérative pouvait déduire les ristournes payées aux membres lorsque ceux-ci s'abstiennent de les retirer.

M. Abbott s'est dit personnellement convaincu que, dans un cas semblable, les ristournes peuvent être réduites du revenu imposable d'une coopérative, vu qu'elles demeurent exigibles sur demande ou autrement. Le ministre promet, cependant, de faire confirmer cela. Quand les membres d'une coopérative refusent de retirer leurs ristournes, ils se trouvent à consentir un prêt à leur coopérative et celle-ci paie généralement un intérêt.

M. Donald Fleming, conservateur de Toronto-Eglinton, est revenu sur la question des pouvoirs discrétionnaires du ministre du revenu national. Il se plaint de ce que le nouveau tribunal d'appel et le comité consultatif pour l'impôt sur le revenu ne commenceront pas à fonctionner avant 1950 bien que la nouvelle loi donnera des droits de recours aux contribuables.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphones au service du tirage: 3361-1; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

Congédiement du capitaine Taché

Il est ordonné par le comité exécutif de la ville — La suspension du lieutenant A. Maillé est maintenue

L'on apprend que le capitaine Arthur Taché, chef de l'escouade de la moralité, suspendu par l'état-major de la police pour infractions disciplinaires, vient d'être congédié à la demande de Me Fernand Dufresne. En effet, sur la recommandation de Me Dufresne, chef du service de police de Montréal, le capitaine Taché a été congédié hier par le comité exécutif de la ville.

Dans sa lettre au directeur des services municipaux, Me L. A. Lapointe, le directeur Dufresne déclare que suivant certains renseignements "qui m'ont été fournis, une maison de la rue Ste-Catherine dont l'adresse avait été donnée au lieutenant Arthur Maillé par le capitaine Taché, a été avertie du raid que la police devait faire à cet endroit, ce qui a permis au propriétaire de se préparer en conséquence. C'est précisément ce que nous voulions éviter".

Ce geste du comité exécutif, même s'il était prévu, n'est pas sans soulever un vif intérêt. Le congédiement du capitaine Taché prendra effet le 29 juillet prochain. Bien que la décision du comité ne mentionne pas la pension, l'on croit que le renvoi du capitaine Taché ne l'en prive pas.

Une page du dossier du capitaine Taché révèle que celui-ci a refusé catégoriquement de se présenter devant un comité de discipline de la police. Il aurait été invité à plusieurs reprises à se conformer à l'avis de comparaitre, mais chaque démarche aurait été suivie d'un refus du capitaine préférant le congédiement à la parade devant un comité disciplinaire. Quelques jours après son dernier refus, il communiqua avec un officier du service de la police. A ce dernier, qui lui demandait s'il était revenu sur sa décision, le capitaine Taché aurait répondu par un "non" catégorique. Il désirait tout simplement savoir où en étaient rendues les choses "afin de faire les démarches requises auprès de l'Association de bienfaisance de la police" avant de partir pour la campagne.

L'état-major de la police municipale a ajourné sine die, hier matin, le prononcé de la sentence du lieutenant A. Maillé, ancien adjoint du capitaine A. Taché, de la brigade de la moralité. L'état-major a, en outre, maintenu la suspension du prévenu.

Le directeur-adjoint Alfred Bélanger, qui a présidé la séance, a révélé à l'issue de cette dernière la nature de l'accusation portée contre l'officier de police: "Avoir, en l'absence du capitaine Taché, obéi à des ordres autres que ceux du directeur Fernand Dufresne et avoir utilisé la liste du capitaine Taché pour exécuter des raids dans des maisons de jeu et de pari".

Le lieutenant Maillé était présent à la séance de l'état-major, attitude qui diffère de celle de son ancien supérieur qui a toujours refusé de revenir devant ses chefs.

Le traitement des juges

Le bill a subi sa troisième lecture aux Communes

Ottawa, 19 (D.N.C.) — Le bill augmentant les traitements des juges a subi sa 3e lecture aux Communes samedi, après que la C.C.F. eut vainement tenté d'éliminer cette mesure proposant le renvoi à six mois.

La motion de la C.C.F., présentée par M. Stanley Knowles, député de Winnipeg-nord-ouest, a été rejetée par un vote de 73 à 24, les socialistes n'obtenant aucun appui des autres groupes de l'opposition.

Le premier ministre suppléant, M. Louis St-Laurent, avait considérablement facilité l'adoption du projet de loi en supprimant une clause qui aurait eu pour effet de permettre aux juges des Cours supérieures de conserver leur droit à la pension des juges lorsqu'ils sont nommés à d'autres postes.

La loi actuelle donne ce privilège au président et au vice-président de la Commission des chemins de fer lorsqu'ils sont d'anciens juges, mais le projet de l'accorder aussi à tous les autres juges qui quittent le banc pour exercer d'autres fonctions officielles fut vivement combattu par les conservateurs lors de la 2e lecture du bill. Ceux-ci mentionnèrent l'ancien juge T. G. Davis, le haut-commissaire du Canada en Australie.

En proposant le renvoi de la troisième lecture à six mois, le député socialiste de Winnipeg-nord-ouest a soutenu de nouveau qu'avant d'augmenter les traitements des juges, la Chambre devrait s'occuper de majorer les pensions de vieillesse.

Editions Franciscaines

Sainte Claire d'Assise

vous parle

de

La Pauvreté

par Renée ZELLER

Saint François d'Assise

vous parle

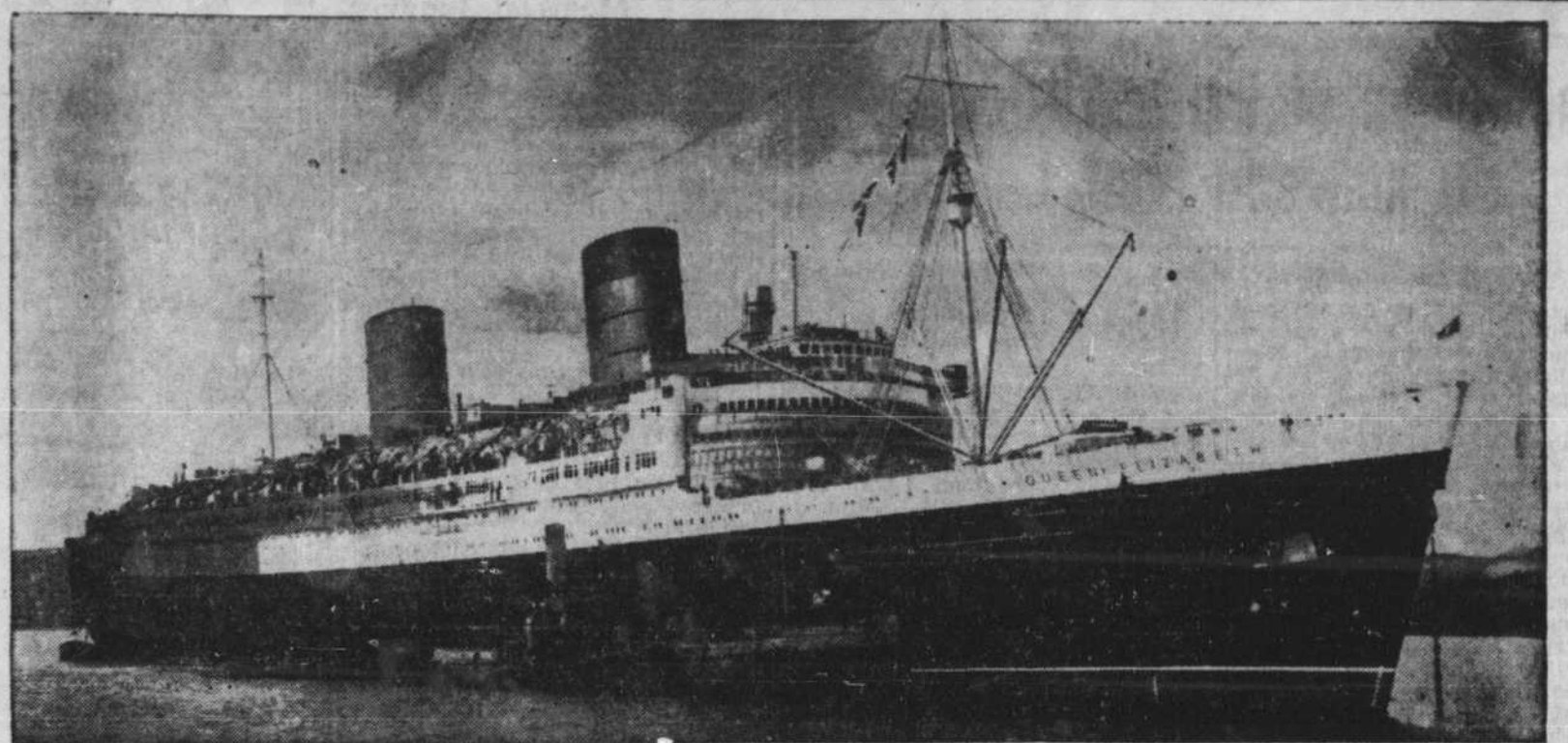
du

Christ-Jésus

par le R. P. Pol de Léon ALBARET, O.F.M.

Deux brochures de 18 chacune, frais de poste compris.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"



Il a fallu 30 tonnes de peinture rouge et noire pour redonner au paquebot "Queen Elizabeth" son aspect d'avant-guerre. Il se trouve actuellement amarré à Southampton, Angleterre. Il doit bientôt faire son premier voyage d'après-guerre comme vaisseau à passagers.

La Grèce s'oppose à l'Albanie

Accusations grecques additionnelles contre l'Albanie afin d'empêcher son admission dans les Nations Unies

New-York, 17 (A.P.) — Le gouvernement de Grèce a produit des accusations additionnelles contre l'Albanie afin d'empêcher son admission dans les Nations Unies. Ce mémoire, où la Grèce prétend que l'Albanie n'est pas un pays ami de la paix, a été présenté à un comité du Conseil de sécurité qui étudie la demande albanaise appuyée par la Russie. Il a été présenté par l'ambassadeur Dendramis, représentant

de la Grèce auprès des Nations Unies.

M. Dendramis a dit que le premier ministre Hoxha a imposé à l'Albanie une dictature rigoureuse. Il a affirmé que l'Albanie a actuellement 75,000 hommes sous les armes, soit trois fois son armée d'avant-guerre, que la moitié du revenu national du pays est dépensée en frais militaires, ce qui est hors de proportion avec les besoins du pays.

L'attitude belliqueuse de l'Albanie, a dit l'ambassadeur grec, est en contradiction évidente avec la charte de l'O.N.U. qui stipule comme condition d'admission que le pays soit ami de la paix. Le mémoire affirme aussi que le premier ministre Hoxha est en train de transformer Valona, près de l'entrée de

l'Adriatique, en une grande base navale.

Le mémoire grec dit aussi que l'Albanie avait des liens étroits avec l'Italie et a combattu du côté de l'Axe dans la guerre. A propos de la prétention de l'Albanie qu'elle avait un puissant mouvement clandestin qui aidait les Alliés, la Grèce dit que ce mouvement de résistance n'a commencé que lorsque l'Albanie a constaté que l'Axe se serait vaincu.

Le comité a entrepris l'étude en détail de la réponse de l'Albanie à une longue série de questions qu'il lui avait posées. Le délégué anglais a dit que la réponse n'est pas satisfaisante en ce qui concerne les batteries côtières albanaises qui ont tiré sur deux vaisseaux anglais; il a ajouté que Londres doute que l'Al-

banie ait une conception normale de ses devoirs dans les relations internationales. Le gouvernement Hoxha a répondu que les batteries avaient tiré des coups d'avertissement, et que la navigation dans le chenal de Corfou est sujette à la surveillance albanaise.

Les Etats-Unis et la Russie se sont heurtés au sujet de la réponse de l'Albanie à la question qui lui demandait pourquoi elle refusait d'honorer ses traités d'avant-guerre. La Russie prétendait que c'était là une question purement interne qui d'admission, tandis que les Etats-Unis ont soutenu que la conclusion Unis ont soutenu que la conclusion et le respect des traités ont certainement un caractère international.

Le comité, qui a aussi devant lui huit autres demandes d'admission, se réunira de nouveau lundi.

QUI...

EST LE CITOYEN

No 1

DU CANADA?



C'EST VOUS... OU CE DEVRAIT L'ÊTRE.

Si vous êtes un citoyen No 1, vous ferez votre part pour déjouer le danger d'inflation* qui menace présentement le Canada.

Comment? Par la conservation quand il s'agit de finances personnelles.

Voici cinq moyens de combattre l'inflation:

- Conservez vos obligations de la Victoire;
- N'achetez que les marchandises qui sont en abondance et épargnez votre argent en prévision du jour où les articles maintenant rares auront cessé de l'être;
- N'achetez pas sur le marché noir;
- Gardez vos assurances;
- Augmentez vos épargnes.

Voilà la conservation — première condition de la stabilité personnelle — première vertu du bon citoyen.

Si tous nous faisons notre part en usant de *chacun* de ces cinq moyens, nous pouvons vaincre et faire disparaître le danger d'inflation qui exerce ses ravages à l'étranger et qui nous menace à notre tour.

Soyons tous des citoyens No 1. Rappelez-vous que: si vous êtes un citoyen No 1, vous résoudrez le cas No 1... Economisez pour vous et vous économiserez pour le Canada.

BANQUE DE MONTRÉAL

au service des Canadiens dans toutes les sphères de la vie depuis 128 ans



Le carnet de chantier ou Doctrine de l'architecture

par Camille Montagné

A l'heure où les problèmes de reconstruction sont au premier rang des préoccupations nationales, et où ces problèmes sont heureusement liés à ceux de l'urbanisme, un livre tel que celui-ci apporte un témoignage important.

Etudiant son art à la fois en soi, dans son essence et dans ses relations avec la société, l'auteur atteint pleinement son but qui est de travailler à l'élaboration d'un nouvel humanisme.

Volume de 230 pages.

Au comptoir: \$1.00

Par la poste: \$1.05

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Bénédiction et inauguration du nouveau pont LaFontaine

(suite de la page six)

laire: Charlevoix, ou nos adversaires n'ont pas osé présenter ouvertement un candidat; Beauce, où, selon M. Godbout, la voix du Québec devait être entendue et où, de fait, elle a été vraiment entendue car le candidat de M. Godbout — non pas le candidat libéral car il existe une différence entre les partisans du chef libéral et ceux de son parti — a perdu son dépôt; et Compton où nous avons remporté la plus éclatante majorité jamais donnée à un candidat dans ce comté. Dans la Beauce, c'était le Crédit social qui avait été chargé de diviser les votes; dans Compton, ce fut le Bloc qui fut chargé, également par les libéraux, de diviser les votes en soulevant le cri de race, tandis que les libéraux soulevaient l'esprit de parti. Cependant, la tactique n'a pas réussi car celui qui avait soulevé le cri de race a perdu son dépôt tandis que celui qui a soulevé le cri de patrie a gagné par une majorité de 2,605 voix.

Si je vous dis ces choses, ajoute M. Duplessis, c'est dans le but de vous faire comprendre que depuis les élections générales de 1944 trois régions différentes de la province se sont prononcées en faveur de l'Union nationale.

Un parti droit

Lorsqu'on m'a demandé de construire un nouveau pont pour relier les rives de Sainte-Rose à celles de Sainte-Thérèse, j'ai décidé que l'on construirait un pont large et des chemins droits pour y mener, contrairement aux libéraux qui avaient construit un pont étroit et les chemins crochus; dans l'Union nationale, nous sommes larges d'idées et droits dans nos actions. L'on m'a aussi suggéré de donner mon nom à ce pont. Immédiatement j'ai répondu non car il n'appartient pas à un vivant de se consacrer des monuments comme le font nos adversaires: l'histoire jugera s'il y a lieu de nous en édifier. Nous voulons consacrer cette grande œuvre à la mémoire de ceux qui ont garanti le passé, sauvegardé le présent et donné à l'avenir cette inspiration qui constitue les fondements indispensables de notre survie.

Sir Louis-Hippolyte

Sir Louis-Hippolyte Lafontaine était député de Terrebonne. Victime du gouverneur Sidenham, Sir Louis-Hippolyte, grâce à sa clairvoyance, a su déjouer les experts constitutionnels sur leur propre terrain et a su donner à notre province et au pays un régime de gouvernement responsable, un régime de pouvoir populaire. Il était à propos de donner ce nom au pont parce que nous traversons actuellement une période, Lafontaine rencontre des adversaires habiles, tenaces, sans scrupule, mais il fit la sourde oreille aux faveurs qu'on lui offrait. Lafontaine a toujours considéré que le premier ministre n'a pas le droit de crucifier sa race, même sur une croix en or. Lafontaine, en dépit des obstacles qu'on lui dressa, resta debout. Ce sont des hommes comme lui qu'il nous faut et des noms comme le sien ne seront jamais trop appréciés, jamais trop connus. Il contribua, de plus, à établir le gouvernement responsable, et, grâce à sa vision et à son esprit de prévoyance, il sut déjouer l'adversaire; aujourd'hui, c'est grâce à lui que nous avons la démocratie chez nous.

En 1939, nous avons sonné le clairon et nous avons fait des élections afin d'avertir les Canadiens français du danger qui les menaçait, des assauts que pratiquaient ceux qui ne veulent qu'une langue et qu'une religion au pays. Nous n'avons pas été crus. Cependant, en 1944, le peuple s'est repris car il a réalisé ce que c'était que de ne pas

avoir à ses côtés l'Union Nationale qu'il avait battue en 1939. Le peuple nous a donc donné un mandat de veiller sur les droits et prérogatives du Québec. Comme l'on voit, de même que Lafontaine n'a pas été cru, l'Union Nationale ne l'a pas été; cependant les événements nous ont donné raison. Je remercie la Providence d'avoir ainsi donné au Québec l'occasion de voir, durant 5 ans, ce qu'est un gouvernement qui ne fait rien, qui abandonne tous nos droits.

Période critique

J'ai 56 ans, ajoute le premier ministre, et je vous dis en toute sincérité, avec tout ce que peut inspirer un cœur qui aime sa race et dont l'esprit est dévoué à la défense des siens, je vous dis que jamais Québec et les Canadiens français n'ont traversés des heures plus dangereuses que celles que nous traversons aujourd'hui. Comme au temps de Lafontaine, les Canadiens français n'ont pas le droit d'être divisés sur des questions de couleurs car il s'agit là d'une question de vie ou de mort.

Combat de gratitude

La lutte que nous faisons actuellement est un combat de gratitude envers le passé, c'est aussi un devoir envers le présent et une protection pour l'avenir. Si nous voulons que les petits enfants d'aujourd'hui et ceux de demain parlent français, pratiquent la religion catholique, il n'y a qu'un seul moyen: c'est de rester maîtres chez nous et de conserver nos droits, nos libertés et nos prérogatives. Monseigneur Charbonneau a bien tantôt le nouveau pont que nous venons de construire, mais nous oublions pas qu'il existe un pont encore plus grand et encore plus nécessaire que celui-ci: c'est le respect qui unit le passé à l'avenir. Ce pont est assis sur des rives d'un passé glorieux qui constitue un moyen assuré de survie. L'avenir appartient à ceux qui sont conscients de leurs devoirs et de leurs droits.

Lafontaine a servi de pont pour combler l'abîme séparant bureaucraties et oligarchie du gouvernement responsable. Aujourd'hui, de même, les centralisateurs veulent saborder ce pont, ils veulent que Québec se vende, que nous devenions des locataires dans notre propre maison. Et, ici, il n'est pas question de partis mais de patrie. Rendu à ce point de son discours, le premier ministre dit qu'il espère que les cloches qui sonnent à l'église voisine soient le glas de ceux qui ont trahi et de ceux qui se préparent à trahir.

Lafontaine a accepté l'union comme un pis aller car il n'en voulait pas. C'était un gouvernement responsable, un gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple qu'il voulait.

Lorsque le Québec et l'Ontario étaient unis les choses ne marchaient pas; plus tard l'on a reconnu que les deux provinces devaient être séparées, c'est donc dire que l'autonomie est nécessaire. Cependant, l'union des hommes politiques des deux provinces, l'union que fit Lafontaine avec Baldwin fut une force. Mais ils ne se fusionnèrent pas, ils coopèrent.

Les vues politiques de Lafontaine étaient à base de largeur de vues et il aurait certes maudit ceux qui ont lancé le cri de race. Etre un mauvais Canadien français ne vaut pas mieux qu'être un mauvais Anglais mais être un bon Canadien français vaut mieux que n'importe quoi. Lorsque le Québec et l'Ontario étaient unis rien ne marchait. Mais lorsque, plus tard, les deux hommes politiques qu'étaient Lafontaine et Baldwin coopèrent, ce fut pour les deux provinces une grande victoire autonomiste.

Dans une auto, dit M. Duplessis, il y a un rétroviseur par lequel nous regardons fréquemment, ce qui nous permet d'aller plus vite. Ainsi en est-il du passé que nous ne devons pas oublier. Si nous l'oublions, il nous faudrait enlever du dictionnaire les mots père et mère car ils n'auraient plus alors aucun sens. Les enseignements d'hier servent à éclairer les avenues de demain. Ceux-là se trompent qui demandent d'oublier le passé.

Collaboration: oui

Je suis allé à Ottawa en vue de collaborer avec ceux qui veulent respecter leur parole mais j'ai dû refuser leurs offres parce que pour les accepter il m'aurait fallu vendre ma race et ma province: ni l'une ni l'autre ne sont à vendre. L'autonomie, continue M. Duplessis, c'est un peu le cas d'un jeune homme qui n'a pas atteint ses 21 ans et que l'on met en tutelle. Quant à moi, je considère que Québec est majeur et qu'il n'a pas besoin de tuteur.

L'autonomie c'est aussi le cas d'une personne qui se conduit mal et que l'on met en curatelle. Que préférez-vous, l'autonomie ou la curatelle? Si nous n'avions pas eu l'autonomie, nous n'aurions pu accorder le prêt agricole, le veur dire celui qui prête car il y a deux sortes de prêt agricole, celui qui prête et celui qui ne prête pas: celui de Québec et celui d'Ottawa.

L'autonomie est le droit d'être propriétaires. La centralisation c'est être serviteurs dans sa propre maison. Les Canadiens français sont d'une race fière et, comme moi, ils sont en faveur de rester maîtres chez eux.

Aux points de vue éducation, enseignement, agriculture, travaux publics, les questions seront beaucoup mieux réglées à Québec qu'à Ottawa car à ce dernier endroit nous sommes en minorité tandis que nous possédons la majorité à Québec.

Laurier, Mercier, Chapizeau et nombre d'autres étaient de cette opinion. Bleus, rouges et autres politiciens ont toujours été de cet avis et ce n'est qu'aujourd'hui que l'audace des centralisateurs ne connaît plus de bornes. Depuis près de 80 ans que nous sommes dans la Confédération, jamais il n'y eut de tels fanatismes qu'en 1946, de fanatismes au point d'aller dire que la langue française n'a plus droit de cité dans le Québec. Et c'est un ministre libéral de langue française qui a dit cela.

Droits du français

La langue française a droit de cité partout au pays et, pour bien l'illustrer, laissez-moi vous dire que le mémoire présenté par notre gouvernement à la conférence d'Ottawa a été rédigé uniquement en français. Pourquoi avons-nous agi de la sorte? Parce que c'était notre droit et notre devoir, parce que nous considérons que la langue des Bossuet, des Lamartine et autres a droit de cité partout, même à Ottawa. Nous préférons suivre l'exemple de Lafontaine que celui de Saint-Laurent.

Nous sommes un gouvernement provincial exerçant un mandat provincial mais, quand il s'agit de questions intéressant le passé, les considérations partisans doivent être mises de côté. Notre devoir est de dénoncer ces choses, de faire valoir les droits du Québec.

Aujourd'hui, termine le premier ministre, je n'ai pas voulu discuter en détail les questions soulevées à la conférence fédérale-provinciale. La question qui prime toutes les autres est celle de savoir si le Québec a le droit de rester maître chez lui, si la langue française a le droit d'être la langue de son peuple. C'est pour cela qu'aujourd'hui j'ai considéré de mon devoir de ne pas vous parler de réalisations qu'a accomplies notre gouvernement durant ces 23 mois de pouvoir.

Gérance municipale à Louiseville

Les Trois-Rivières, 19 (D.N.C.). — Le principe de la gérance municipale a été adopté par la ville de Louiseville une approbation décisive de la part des contribuables de cette ville appelés à se prononcer sur le règlement n° 216 voté à l'unanimité du conseil le 8 juillet dernier. La majorité en faveur de l'adoption du règlement fut de 73 voix, 308 votants s'étant prononcés en faveur de la gérance et 235 contre. Sur un total de 74 contribuables ayant droit de vote, 548 s'en sont prévalus, soit 70 pour cent.

Le conseil de ville de Louiseville avait retenu le 27 mai dernier, les services de M. Léo Lupien, I.C., autrefois attaché au ministère de la voirie de la province de Québec, comme ingénieur de la ville et officier municipal. Il semblerait que M. Lupien serait le choix du conseil pour occuper le poste de la gérance.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphones au service du tirage: 3381-3382. Il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

Faits divers

(suite de la page deux)

Spectateur blessé

Un jeune spectateur d'une joute de balle-molle qui se disputait hier après-midi au coin des rues Collet et Butler, à Pointe-St-Charles, a été grièvement blessé lorsqu'il a reçu une balle sur la tête. La victime, Jackie Frampton, 10 ans, 2630 rue Ryde, a été transportée à l'hôpital Western souffrant d'une fracture probable du crâne. Les agents Lionel Lecocq et John Henley, de l'auto-radio n° 24 ont fait enquête.

Gare aux chiens!

Trois enfants ont dû être admis à différents hôpitaux de la métropole, hier, après avoir été mordus par des chiens, alors qu'ils jouaient dans la rue.

Joan Yard, 3 ans, 6114, rue Jeanne-Mance, et son compagnon, Stanley Schneider, 5 ans, 6120 rue Jeanne-Mance, ont été attaqués par un chien appartenant à un voisin qui habite 6125, rue Jeanne-Mance, hier après-midi, vers 3 h. 10. La fillette a été mordue à la jambe gauche et le garçonnet au bras droit. Tous deux ont été admis à l'hôpital Ste-Justine.

John McCool, 8 ans, 985 avenue Girouard, a été mordu au visage par un chien dangereux, près du domicile de ses parents, vers 5 h. 30, hier après-midi. Le garçon a été admis à l'hôpital Homéopathique.

Un chauffeur tue trois personnes

Thedford, Ont., 19 (C.P.). — Un camion a tué trois personnes dont un bébé, samedi soir, dans la rue principale de ce village du comté de Middlesex. Le présumé chauffeur est disparu dans des champs voisins.

Les morts sont William Tedball, 21 ans, un plombier de London, Ont.; James Harvey Tedball, de Thedford, et Sherry Patterson, bébé de trois mois, la petite-fille de M. Harold Patterson, de Thedford. La police fait des recherches, ce soir, dans les bois environnants, où le chauffeur se cacherait. Le camion a été retrouvé à environ 700 pieds de la scène de l'accident.

Motocycliste blessé

M. Lucien Thibodeau, 22 ans, 6361, rue Beaulieu, à Ville-Emard, a été transporté d'urgence à l'hôpital Général, samedi soir, à la suite d'un accident survenu à l'intersection des rues Jacques-Hertel et Beaulieu.

M. Thibodeau était monté sur sa motocyclette et se dirigeait du nord au sud rue Beaulieu lorsqu'il a été heurté par une automobile conduite par M. Albert Tardif, 385, ave Oak, à St-Lambert.

Les agents Bernard Charland et Paul Blanchette, de l'auto-radio No 20 ont fait enquête sur les lieux. Il appert que M. M. Thibodeau a eu le bras et la jambe gauches fracturés. Son état est très grave.

Blessé par un camion

M. Oscar Foucault, 60 ans, 903, rue Hindland à Côteau-Rouge, a été heurté par un camion, propriété de Laval Transport, hier soir, vers six heures, alors qu'il traversait la chaussée près de son domicile.

La victime a été transportée à l'hôpital Notre-Dame souffrant d'un traumatisme cranien.

Bras fracturé

Mme Frank Conney, 50 ans, 2522 rue Knox, à Montréal, a eu le bras gauche fracturé dans une collision d'automobiles survenue vers 7 h. hier soir, à l'intersection des rues Notre-Dame et Bonsecours. Mme Laurent Marchand, 31 ans, 24 rue Jacques, à Sorel, souffre d'un choc nerveux à la suite du même accident.

Amerssage forcé, 2 blessés

Amos, Québec, 19 (C.P.). — Deux hommes ont été blessés samedi après-midi, lorsqu'un avion commercial a dû faire un amerssage forcé sur un lac à environ 40 miles au nord d'Amos. Ernest Lefebvre, 36 ans, d'Amos, un cuisinier de la Continental Mine, a eu une jambe fracturée, tandis que M. Ernest Gilroy, 56 ans, de Val d'Or, a été transporté d'urgence à Montréal par avion, souffrant de blessures indéterminées. L'avion parti d'Amos se rendait à la Continental Mine, lorsque les moteurs ont fait défaut sous la pression d'un violent

vent. L'appareil n'a pas reçu de dommages considérables.

Chute dans un escalier

Mlle Blanche Paré, 65 ans, pensionnaire de l'hospice de Saint-Henri, 771 avenue du Collège, a été transportée à l'hôpital St-Luc hier soir, à la suite d'une chute dans un escalier au domicile d'un parent à 2627 rue Jolicoeur. Elle souffre de blessures au dos et à la figure.

Ils échappent belle

Waterloo, 19 (D.N.C.). — M. et Mme A. Beauregard, de St-Joachim, comté de Shefford, ont échappé belle samedi soir vers 10 h., lorsqu'ils allaient à traction animale dans laquelle ils étaient montés à été heurtée violemment par une automobile conduite par M. J. J. Gingras, de North Stanstead, Mass. Les époux Beauregard ont été projetés dans le fossé sans toutefois être blessés gravement. Leur cheval a dû être abattu après l'accident. Le touriste américain s'en est tiré indemne.

Une chaloupe s'échoue; trois noyés

Trois hommes se sont noyés au cours d'une des pires tragédies maritimes de la saison qui s'est déroulée hier après-midi, à la Pointe Flanigan, à quelques milles de Cornwall. Les trois victimes sont M. Gordon Robertson, 30 ans, de West Front; M. Roland Darthenais, 31 ans, 14 rue Mursu, à Cornwall, et M. Bill Barnes, 301, 3e rue, à Cornwall.

Selon le rapport de la police, ces trois hommes, accompagnés de M. Elmer Leroux, 50 rue Baldwin, Cornwall, avaient pris place dans une chaloupe à moteur de 18 pieds, pour se rendre à la Pointe Hopkin, sur le fleuve St-Laurent, à quelque 10 milles de Cornwall, afin d'assister aux régates.

En revenant, vers 7 h. 30, la chaloupe poussée par les vagues, est allée s'écraser sur les récifs de la Pointe Flanigan. Seul, M. Leroux a pu atteindre le rivage, grâce à M. Ovide Larin, trésorier de la ville de Cornwall, qui s'est porté à son secours. L'on fait des recherches aujourd'hui afin de retrouver les trois autres cadavres.

Elle abandonne son enfant

Ottawa, 19 (C.P.). — La police a arrêté, samedi, Rolande Schyard, 28 ans, à la demeure de ses parents, à Buckingham, Qué., sous une accusation d'avoir abandonné son enfant, âgé de moins de deux ans.

Mère et fils répéchés

Sydney, N.S., 19 (C.P.). — Les corps de Mme Daisy Florence Jones, 27 ans, de Sydney, et de son fils de cinq ans, Arthur, ont été trouvés enlacés, samedi, flottant dans le port de Sydney.

La macabre découverte fut faite par un jeune homme, samedi après-midi, près des chantiers maritimes locaux. Les bras de l'enfant entouraient le cou de la mère. Le bras gauche de Mme Jones encerclait l'enfant.

Fabricants de boisson mis à l'amende

Les Trois-Rivières, 19 (D.N.C.). — Les cinq individus de St-Alexis-des-Monts, sur qui pesaient diverses accusations en rapport avec la saisie d'un puissant alcool, à St-Alexis, le 11 juin dernier, ont enregistré samedi des plaidoyers de culpabilité, alors que leurs causes devaient s'instruire en Cour de magistrat devant M. le juge Léon Lajoie.

Ce dernier les a condamnés, séance tenante, de la façon suivante: Lionel Clément, accusé d'avoir caché un alcool, \$125 d'amende; Félix McMuray, accusé d'avoir aidé à poser un alcool, \$125; J.-A. Frappier, accusé d'avoir aidé à distiller des spiritueux, \$125; Jules Lemay, accusé d'avoir eu en sa possession un alcool, \$125 d'amende. Une deuxième accusation pesait sur J.-A. Frappier, à savoir qu'il eût en sa possession des spiritueux illégalement fabriqués. Il a admis sa culpabilité et il a été condamné à une amende de \$125.

Présumé meurtrier recherché

Cornwall, 19. — La police recherche encore aujourd'hui William Lama, 49 ans, de Harissons Corners, Ont., à la suite du double meurtre de Mme Mary Lama, sa femme, et de sa fille de 9 ans, Mary Elisabeth Lama, dont on a découvert les cadavres mutilés vendredi soir.

La police locale, aidée de la police provinciale et de plusieurs fermiers, a fouillé tous les buissons des environs mais a dû abandonner les recherches hier soir, n'ayant trouvé aucune trace de Lama.

Il poursuit sa route malgré les flammes

St-Jean, Terre-Neuve, 19 (C.P.). — Des messages radiographiques reçus hier matin, à St-Jean, indiquaient que le cargo américain "Benjamin R. Millan" était la proie des flammes qui avaient pris naissance dans ses soutes à charbon, mais que malgré cela le navire poursuivait sa route. Il devait atteindre le port de St-Jean vers 10 h. 30 hier soir. Les messages disaient que le feu faisait rage mais que la situation bien que dangereuse n'était pas critique.

Une tornade fait au moins six morts aux E.-U.

Mankato, Minn., 19 (A.P.). — Deux tornades se succédant à environ une heure d'intervalle ont tué six personnes, samedi, dans le sud-ouest de Mankato et ont anéanti la majeure partie de la ville de Wells, à 40 miles au sud.

La tornade de Mankato a infligé les pires dommages au camp de touristes de Green Gables. Dans une étendue de moins de quatre blocs d'immeubles, elle a causé six morts et des blessures à au moins 30 autres personnes. De plus, cet ouragan a nivelé les 22 petits chalets de ce camp de touristes situé dans cette ville du Minnesota, à 85 miles au sud-ouest de Minneapolis.

Environ 25 personnes ont été blessées au cours de la tornade qui a balayé la ville de Wells, où un policier s'illustra en sauvant la vie de plusieurs personnes.

Un évadé qui profite de la brume

Belleville, Ont., 19 (C.P.). — Le brouillard provenant de la baie de

PL. 5151

OUVERTS DE 9 h. à 5 h.
FERMES LE SAMEDI DURANT L'ÉTÉ

Pour les collégiennes

ce spécial de notre vente annuelle de fourrure durant l'été

249.00



Conditions de paiement en conformité avec les ordonnances de la C.P.C.

MANTEAUX de FOURRURE MOUTON "LAMB"

(mouton traité)

Pour tailles: 12 à 18

199.00 à 289.00

Voici la fourrure la plus durable, l'une des plus jeunes parmi les qualités à prix populaires... DUPUIS vous invite, mesdemoiselles, à obtenir maintenant le manteau chaud, élégant, de toute dernière nouveauté que vous apprécierez pour vous rendre aux cours, surtout aux plus gros frois. Fourrure brun foncé, brun pâle avec manches à larges revers ou manches ballons. Plaine longueur ou manteau trois-quarts.

DUPUIS — deuxième (De Montigny)

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président

A.-J. DUGAL, v.-p. et gér. gén.

Quinte, en fin de semaine, a empêché la police, les gardes du pénitencier et les chercheurs volontaires de recapturer Henry Lafortune, forçat évadé, après qu'il eût été cerné dans les marais qui s'étendent à 3 milles et demi au sud d'ici.

Lafortune, condamné à 7 ans de pénitencier pour cambriolage et vol à main armée, s'est évadé le 2 août dernier d'une ferme du pénitencier de Kingston. Il fut finalement cerné dans les marais de l'île Huff, vendredi, après que le fils d'un fermier des environs l'eût aperçu endormi sous un arbre.

5 morts, 24 blessés

Old Orchard, 19 (C.P.). — Une collision survenue hier soir entre une automobile et un autobus a fait au moins cinq morts et 24 blessés.

Tous les morts et six personnes blessées gravement se trouvaient dans l'autobus qui contenait 11 personnes dont cinq enfants. L'autobus transportait 18 passagers. Les deux véhicules sont venus en collision face à face.

Un autobus capote; 3 blessés

Springhill, N.-E., 19 (C.P.). — Trois personnes ont été blessées et 10 autres ont subi des contusions légères dans un accident d'autobus survenu à Port Hillips.

La voiture, qui s'est renversée dans le fossé, a causé la fracture d'une jambe à Mme Percy Terris. Mme Verna Allison a un poignet brisé et Noma Fair une cheville foulée.

Le chauffeur dit qu'une bourras-

que de vent semble avoir soulevé le devant de l'autobus qui capota aussitôt.

La poliomyélite

22 nouveaux cas dans Montréal

(Canadian Press) 19. La poliomyélite a fait 22 autres victimes à Montréal en fin de semaine. Cela porte le total des cas locaux, actuellement sous traitement, dans les hôpitaux à 307.

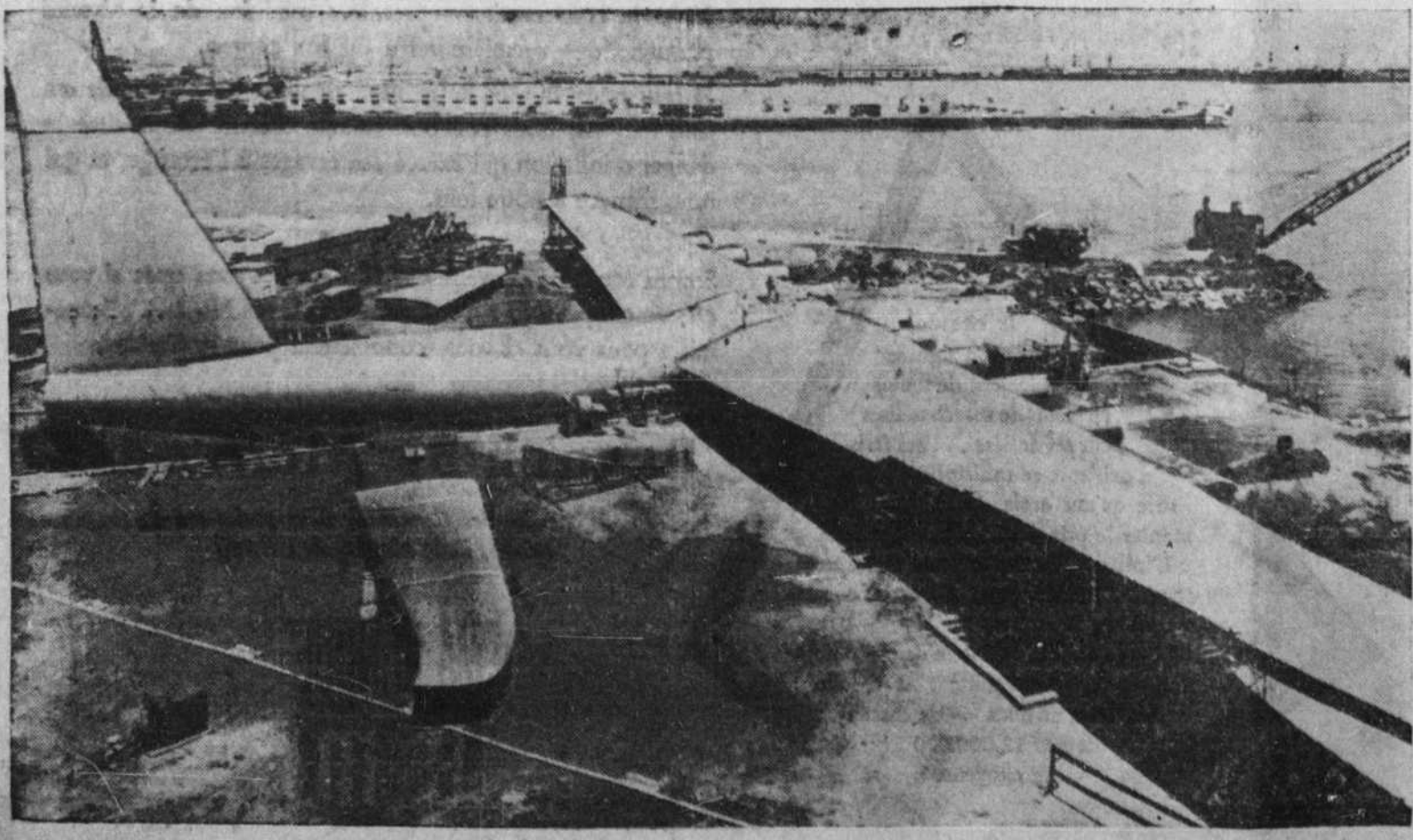
On rapporte trois cas nouveaux, à Toronto; un, dans le Nouveau-Brunswick et un, à Windsor, Ont. Le total non officiel des cas, à travers le pays, s'élèverait à 390.

Vingt victimes sont décédées dans les hôpitaux de Montréal. Les cas locaux sont maintenant au nombre de 205, dont 10 sont morts, et les cas extérieurs, hospitalisés dans les hôpitaux locaux, s'élèvent à 122. Le nombre des morts est également de 10.

Les autorités montréalaises ont déclaré samedi que, proportions gardées la situation, ici, était plus alarmante, comparée à celle des Etats-Unis, où l'on rapporte plus de 5,500 cas.

À Toronto, le Dr L.-A. Pequegat, officier médical de la santé, a dit que la ville de Toronto était dans une position relativement privilégiée, en la comparant aux autres centres canadiens. On ne compte, à cet endroit, que 25 cas.

VICTIME DE SON COURAGE



Gravement blessé au cours de l'envolée d'essai d'un nouvel avion dont il avait tracé les plans, Howard Hughes, sportif millionnaire et aviateur, vivra pour la réalisation de son rêve lorsque le plus gros avion du monde s'envolera. Il s'agit d'un appareil de huit moteurs.

(BERNIER & SES FILS)
TRANCHEMONTAGNE
488 R. SULLIVAN MONTREAL IMPORTATEURS EN GROS TOILES LAINEUSES & COTONS BE 2531-2